

Annexes

de la 1^{ère} partie



Avertissement pour l'impression des annexes :
Ce fichier .pdf peut être imprimé à la demande,
avec adaptation du format des originaux
aux marges de l'imprimante,
en noir et blanc ou couleur,
en recto seul ou en recto verso
selon paramétrage par l'utilisateur.



Fiche technique pour préparer et animer les séances de catéchèse

Appropriation personnelle d'un texte biblique par le catéchète

1^{er} temps, réaction au texte

1. Lire le texte puis réagir spontanément en notant vos premières impressions : ce qui vous choque, ce qui vous « parle », ce que vous ne comprenez pas, ce qui jusque-là n'avait pas retenu votre attention....

2. Notez aussi ce qui pour vous serait important à transmettre.

2^{ème} temps, travail sur le texte

1. Y a-t-il beaucoup de mouvement, ou peu ? Beaucoup de paroles ou peu ? Beaucoup de lieux différents ou peu ? (Il s'agit entre autre, de repérer les verbes d'actions, les indications de temps, les mouvements dans l'espace.)

2. Y a-t-il beaucoup de monde, d'animaux, d'objets ou peu ? Pour les personnes, qui voit-on de façon nette ou insistante ? Qui voit-on « en arrière fond », sans que le texte ne donne beaucoup de détails ? Comment le texte nomme-t-il chacun ?

3. Y a-t-il des insistances (des mots ou expressions identiques ou de la même famille) ?

4. Y a-t-il des idées ou des mots qui s'opposent, se contredisent, créent une tension ?

5. Le texte a un début et une fin : en regardant l'un et l'autre, quels évolutions et déplacements constate-t-on ?

6. Par quelles étapes les personnages ou les situations évoluent-ils ?

7. Reprenez maintenant vos impressions de départ. Correspondent-elles à ce que vous avez découvert en regardant le texte plus attentivement ? Eventuellement, si vous aviez à résumer le texte avec 3 mots, ou un slogan, lesquels ou lequel choisiriez-vous ?

8. Reprenez ce que vous aviez listé d'important à transmettre. Maintenez-vous tel quel le choix que vous aviez fait ? ■



Fiche technique pour préparer et animer les séances de catéchèse

Apprendre un chant à un groupe en 5 étapes

Si le chant n'est pas trop long, essayer le plus possible de chanter et de faire chanter *de mémoire*, sans utiliser un support

1. écouter

Chantez une fois le chant au groupe.

Vous pouvez faire écouter la mélodie enregistrée sur le CD joint au matériel (le CD est utilisable sur une platine audio normale)

2. expliquer

Expliquez le sens des phrases, au besoin le sens de certains mots difficiles

3. dire les mots et le rythme

Si le refrain ou le couple n'est pas trop long, dites-le en entier en parlant avec le rythme

Le groupe répète après vous

4. découper le chant

Faites apprendre le chant phrase par phrase

- a. vous chantez la première phrase, le groupe écoute
- b. le groupe répète la première phrase, vous écoutez
- c. recommencez si vous sentez des hésitations
- d. quand un couplet ou un refrain est appris, faites le chanter en entier

5. chanter

Quand le chant est bien appris phrase par phrase, faites-le chanter en entier ■

Le fils perdu et retrouvé

Luc 15.3, 11-32

³ Jésus dit alors cette parabole : [...]

¹¹ Jésus dit encore: Un homme avait deux fils. ¹² Le plus jeune dit à son père: Mon père, donne-moi la part de notre fortune qui doit me revenir. Alors le père partagea ses biens entre ses deux fils.

¹³ Peu de jours après, le plus jeune fils vendit sa part de la propriété et partit avec son argent pour un pays éloigné. Là, il vécut dans le désordre et dissipa ainsi tout ce qu'il possédait.

¹⁴ Quand il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à manquer du nécessaire.

¹⁵ Il alla donc se mettre au service d'un des habitants du pays, qui l'envoya dans ses champs garder les cochons.

¹⁶ Il aurait bien voulu se nourrir des fruits du caroubier que mangeaient les cochons, mais personne ne lui en donnait.

¹⁷ Alors, il se mit à réfléchir sur sa situation et se dit: Tous les ouvriers de mon père ont plus à manger qu'ils ne leur en faut, tandis que moi, ici, je meurs de faim!

¹⁸ Je veux repartir chez mon père et je lui dirai: Mon père, j'ai péché contre Dieu et contre toi,

¹⁹ je ne suis plus digne que tu me regardes comme ton fils. Traite-moi donc comme l'un de tes ouvriers.

²⁰ Et il repartit chez son père. Tandis qu'il était encore assez loin de la maison, son père le vit et en eut profondément pitié: il courut à sa rencontre, le serra contre lui et l'embrassa.

²¹ Le fils lui dit alors: Mon père, j'ai péché contre Dieu et contre toi, je ne suis plus digne que tu me regardes comme ton fils...

²² Mais le père dit à ses serviteurs : Dépêchez-

vous d'apporter la plus belle robe et mettez-la-lui ; passez-lui une bague au doigt et des chaussures aux pieds.

²³ Amenez le veau que nous avons engraisé et tuez-le; nous allons faire un festin et nous réjouir, ²⁴ car mon fils que voici était mort et il est revenu à la vie, il était perdu et je l'ai retrouvé. Et ils commencèrent la fête.

²⁵ Pendant ce temps, le fils aîné de cet homme était aux champs. A son retour, quand il approcha de la maison, il entendit un bruit de musique et de danses.

²⁶ Il appela un des serviteurs et lui demanda ce qui se passait.

²⁷ Le serviteur lui répondit: Ton frère est revenu, et ton père a fait tuer le veau que nous avons engraisé, parce qu'il a retrouvé son fils en bonne santé.

²⁸ Le fils aîné se mit alors en colère et refusa d'entrer dans la maison. Son père sortit pour le prier d'entrer.

²⁹ Mais le fils répondit à son père : Écoute, il y a tant d'années que je te sers sans avoir jamais désobéi à l'un de tes ordres. Pourtant, tu ne m'as jamais donné même un chevreau pour que je fasse la fête avec mes amis.

³⁰ Mais quand ton fils que voilà revient, lui qui a dépensé entièrement ta fortune avec des prostituées, pour lui tu fais tuer le veau que nous avons engraisé !

³¹ Le père lui dit : Mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce que je possède est aussi à toi.

³² Mais nous devons faire une fête et nous réjouir, car ton frère que voici était mort et il est revenu à la vie, il était perdu et le voilà retrouvé ! ■

Le fils perdu et retrouvé

Luc 15.3, 11-32

Alors Jésus leur raconte
cette histoire :

[...]

Jésus dit encore : « Un homme a deux fils. Le plus jeune dit à son père : « Père, donne-moi ma part d'héritage. » Alors le père partage ses richesses entre ses deux fils. Quelques jours après, le plus jeune fils vend tout ce qu'il a reçu et il part avec l'argent dans un pays éloigné. Là, il se conduit très mal et il dépense tout son argent. Quand il a tout dépensé, une grande famine arrive dans le pays, et le fils commence à manquer de tout. Il va travailler pour un habitant de ce pays. Cet homme l'envoie dans les champs garder les cochons. Le fils a envie de manger la nourriture des cochons, mais personne ne lui en donne. Alors il se met à réfléchir. Il se dit : « Chez mon père, tous les ouvriers ont assez à manger, et même ils en ont trop ! Et moi, ici, je meurs de faim ! Je vais partir pour retourner chez mon père et je vais lui dire : je ne mérite plus d'être appelé ton fils. Fais comme si j'étais l'un de tes ouvriers. » Il part pour retourner chez son père.

Le fils est encore loin. Mais son père le voit et il est plein de pitié pour lui. Il court à sa rencontre, il le serre contre lui et l'embrasse. Alors le fils dit à son père : « Père, j'ai péché contre Dieu et contre toi, je ne mérite plus d'être appelé ton fils. »

Mais le père dit à ses serviteurs : « Vite ! Apportez le plus beau vêtement et habillez mon fils.

Mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds. Amenez le veau qu'on a fait grossir et tuez-le. Mangeons et faisons la fête. Oui, mon fils qui est là était mort et il est retrouvé ! » Il commencent à faire la fête.

Pendant ce temps, le fils aîné travaillait dans les champs. Quand il revient et s'approche de la maison, il entend la musique et des danses. Il appelle un des serviteurs et il lui demande ce qui se passe. Le serviteur lui répond : « c'est ton frère qui est arrivé. Et ton père a fait tuer le gros veau, parce qu'il a retrouvé son fils en bonne santé. » Alors le fils aîné se met en colère et il ne veut pas entrer dans la maison. Le père sort pour lui demander d'entrer, mais le fils aîné répond à son père : « Ecoute ! Depuis de nombreuses années, je travaille pour toi. Je n'ai jamais refusé d'obéir à tes ordres. Pourtant, tu ne m'as jamais donné une petite chèvre pour faire la fête avec mes amis. Ton fils qui est là à mangé tout son argent avec des filles, mais quand il arrive, tu fais tuer le gros veau pour lui ! » Le père lui répond : « Mon enfant, toi, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Mais il fallait faire la fête et nous réjouir. En effet, ton frère qui est là était mort et il est revenu à la vie. Il était perdu et il est retrouvé. » ■

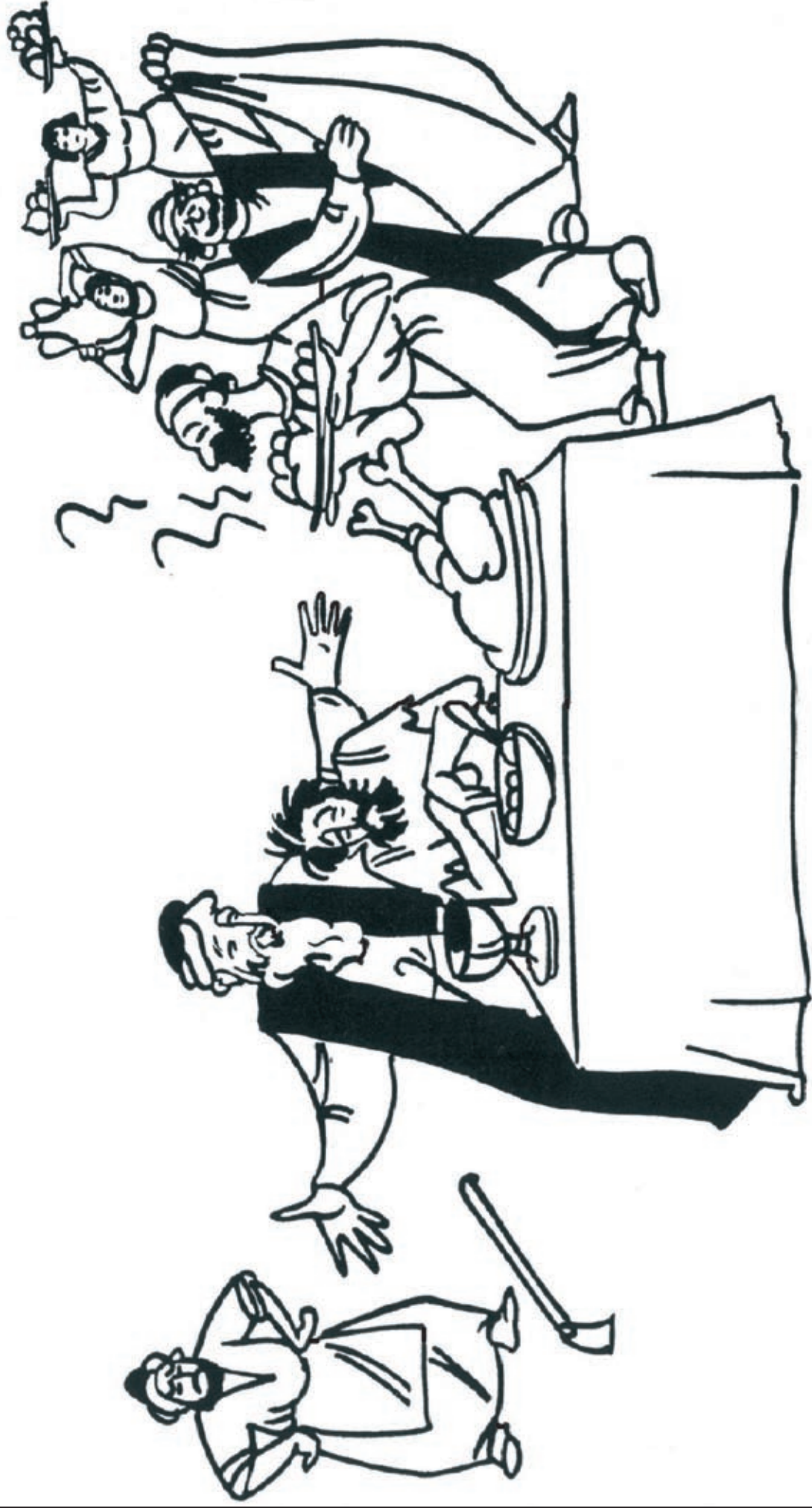
Traduction Parole de vie

© Société biblique française





Coloriage





Pardon



Canon à 2 voix

Musical score for 'Pardon', a canon for two voices. The score is written in G major (one sharp) and 3/4 time. The melody is simple and repetitive, with the two voices entering in canon. The lyrics are in French.

Sei - gneur, toi qui ai - mes cha - cun d'en - tre nous, _____

Tu vois no - tre pei - ne, ô par - don - nes nous. _____

© Paroles Jean-Luc Blanc
Musique : tradition orale



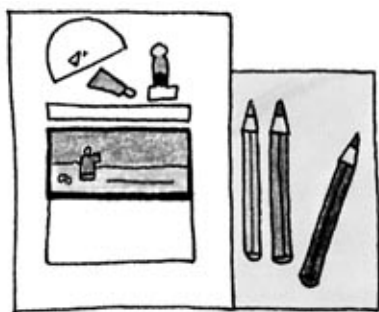
Carte animée

Cette carte s'anime en deux temps.
Le père accueille son fils les bras ouverts.

Matériel

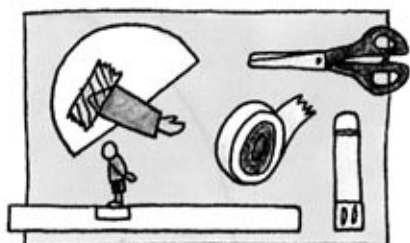
Feutres,
crayons,
ciseaux,
ruban adhésif,
colle,
cutter,
attache parisienne
feuilles bristol blanches A4

Imprimer la page A12 sur papier fort
(bristol).



Colorier

le dessin principal, le fils et la manche du père.

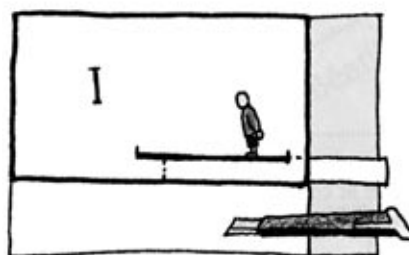


Découper

les différents éléments.

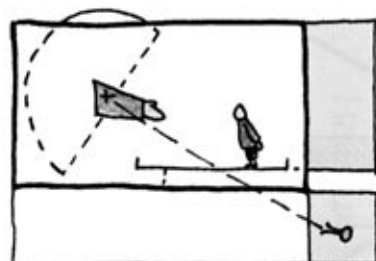
Coller

- le fils sur la languette
- la manche sur le disque (à consolider avec du ruban adhésif)



Inciser

au cutter (avec un adulte !) les deux fentes
du dessin. Glisser le fils dans la grande fente.



Glisser

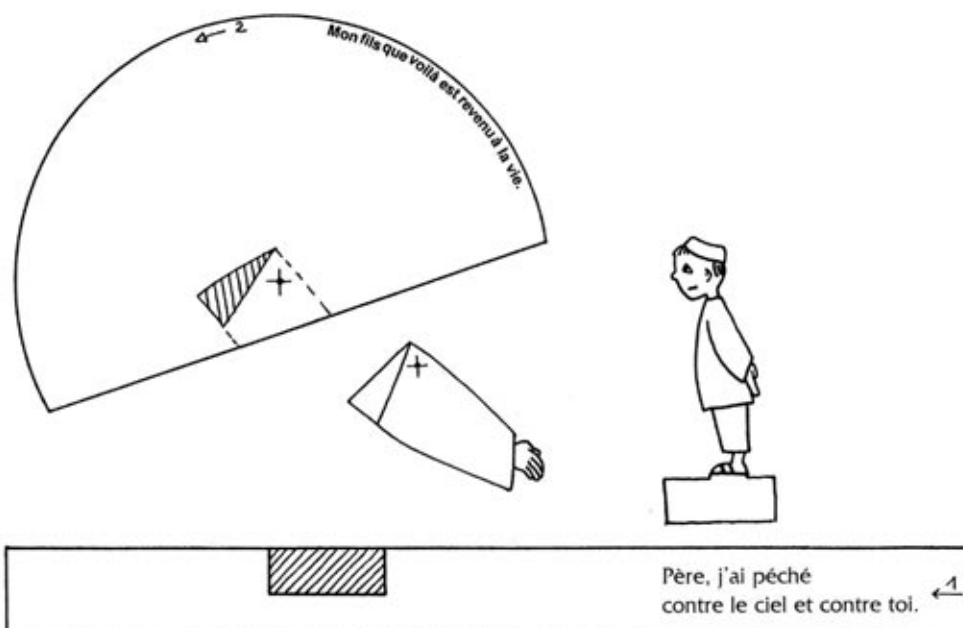
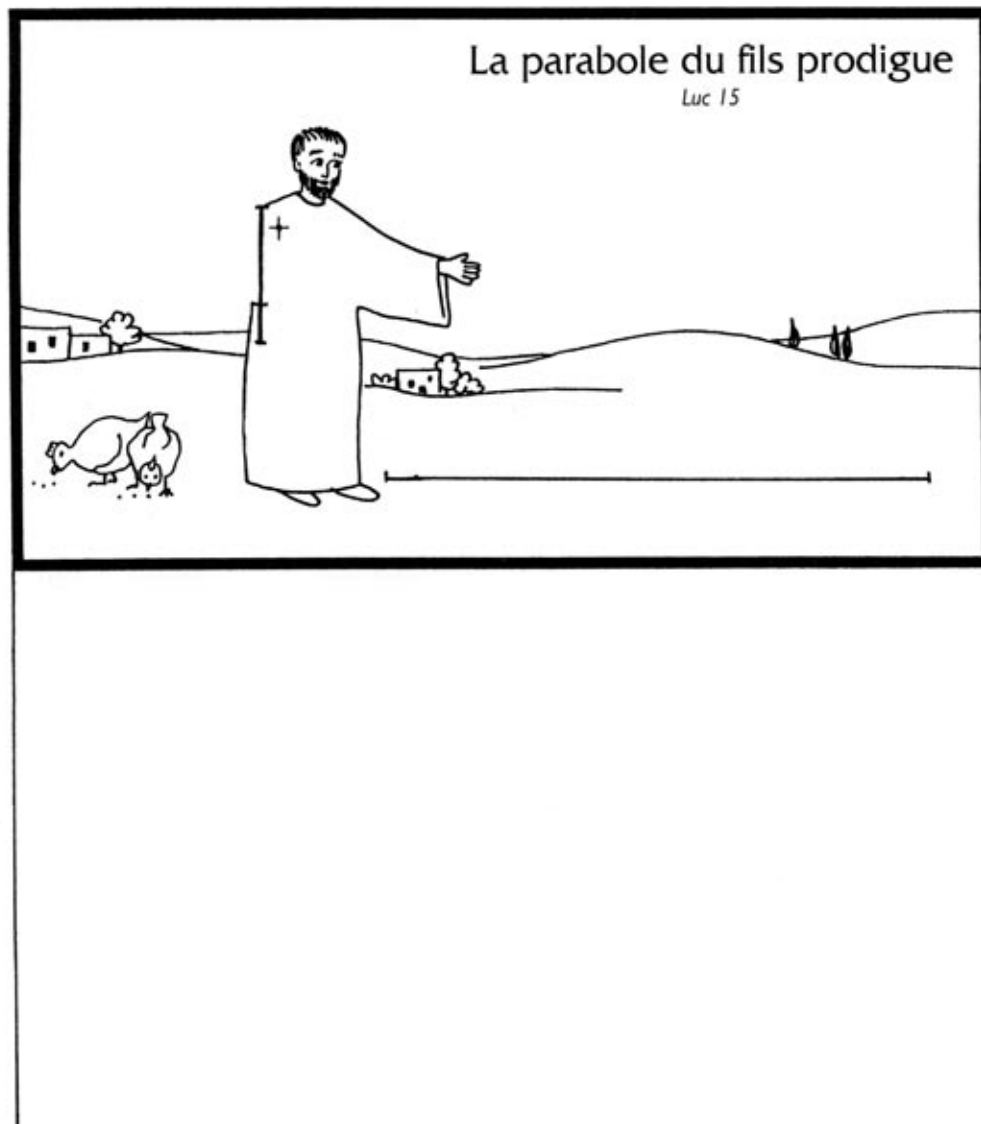
la manche dans la petite fente, superposer
la croix et fixer l'attache parisienne.



Rabattre et coller

le fond de la carte, en laissant bien le
passage pour la languette et le disque

Carte animée (suite)





Le fils prodigue



Do Fa Do Sol

1. Je re - viens du bout du mon - de, Fa - ti - gué des tra - hi - sons, Las de

Do Fa Do Sol Do

1. ma vie va - ga - bon - de, Je re - viens à la mai - son.

2. En partant vers l'aventure,
Je rêvais de paradis,
N'ai reçu que des blessures
Et connu que des taudis.

3. J'ai noyé mon héritage
Dans l'ivresse de mes nuits,
Recevant pour tout partage
La pesanteur de l'ennui.

4. Me voici devant la porte
Où mon père doit venir,
J'aimerais tant faire en sorte
Qu'il oublie ses souvenirs.

5. Le seul bonheur que j'envie,
Ce n'est ni l'or, ni l'argent,
Mais de partager la vie
Du plus pauvre de ses gens.

6. Il est là; il me regarde,
Eperdu et silencieux,
Je reçois, comme une écharde,
La lumière de ses yeux.

7. Puis il crie : « c'est jour de fête,
Allons tuer le veau gras ! »
Je relève un peu la tête
Et il me prend dans ses bras.

Le retour du fils



Rembrandt : Le retour du fils prodigue
Musée de l'Ermitage - St Petersburg



Le retour du fils

Aide à la lecture du tableau de Rembrandt

Conservé au musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg, en Russie, le tableau de Rembrandt présente des personnages grandeur nature, si on en juge à partir des dimensions de la toile, soit 262 x 206 cm. L'œuvre surprend : d'abord par la grandeur imposante des figures mais aussi parce que l'artiste illustre le récit de la parabole en montrant le père de face; il fait de l'observateur un accompagnateur, presque, du fils prodigue. Ce dernier et son père sont placés à gauche, ce qui semble décentrer l'attention; par contre, l'autre fils est relégué tout à fait à droite, comme si Rembrandt voulait isoler chacun des fils. Par contre, le lien entre eux et le père est recréé par l'éclat de la lumière sur les visages ainsi que par le rouge intense des vêtements.

On délaisse rapidement la mine sombre du fils désapprouvateur, à droite, pour revenir aux mains douces et compatissantes du père qui retrouve un fils perdu. Le dénuement de celui-ci se voit à ses vêtements déchirés ainsi qu'aux blessures de son pied gauche.

Rembrandt a insisté sur la richesse matérielle du milieu familial : la somptuosité des étoffes et la présence de serviteurs en font foi.

Quelques questions à poser :

- Combien de personnages voit-on ?
- Combien sont dans la lumière et d'où vient-elle ?
- Combien sont dans l'ombre ?
- Que voit-on d'eux-mêmes ? (le corps en entier, en partie ...)

Comment sont-ils :

- Placés par rapport au spectateur ? (face, dos)
- Les uns par rapport aux autres ?
- Dans quels lieux se trouvent-ils ?
- Peut-on remarquer quels sont les personnages principaux ?
- Pourquoi ?
- Quel angle du tableau occupent-ils ?
- Qu'y a-t-il sous leurs pieds ? Pourquoi ?
- Comment sont-ils habillés ? Qui porte quoi ?

Une chose très importante à souligner après l'exégèse du texte : c'est le contexte dans lequel le tableau a été peint : 1669 n'est pas une année banale, c'est l'année de la mort de Rembrandt, donc il le peint quelques mois avant de mourir, comme une ultime prière, une confession, une demande de pardon au Père. ■



Le fils perdu et retrouvé

Lecture interrompue de Luc 15.11-32

Lecture

« Jésus dit encore :

-Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : »Mon père, donne-moi la part de notre fortune qui doit me revenir. « Alors le père partagea ses biens entre ses deux fils. Peu de jours après, le plus jeune fils vendit sa part de la propriété et partit avec son argent pour un pays éloigné. Là, il vécut dans le désordre et dissipa ainsi sa fortune. Quand il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à manquer du nécessaire. Il alla donc se mettre au service d'un des habitants du pays, qui l'envoya dans ses champs garder les cochons. Il aurait bien voulu se nourrir des fruits du caroubier que mangeaient les cochons, mais personne ne lui en donnait. Alors, il se mit à réfléchir en lui-même et se dit : » Tous les ouvriers de mon père ont plus de nourriture qu'ils n'en peuvent manger, tandis que moi, ici, je meurs de faim ! Je vais partir pour retourner chez mon père et je lui dirai : »

Interruption

Demander aux participants de se mettre par deux ou trois et de proposer une suite au récit. Ils ont 5 à 8 minutes maximum. En grand groupe, se raconter les différents récits, noter les variantes sur un tableau, faire discuter les jeunes sur le pourquoi de leur choix et retourner au texte (jusqu'au verset 24) pour voir ce qu'il dit. Laisser les jeunes réagir. Réfléchir au changement du fils cadet.

Reprise

«Mon père, j'ai péché contre Dieu et contre toi, je ne suis plus digne que tu me regardes comme ton fils. Traite-moi donc comme l'un de tes ouvriers. » Et il partit pour retourner chez son père.

Tandis qu'il était encore assez loin de la maison, son père le vit et il en eut profondément

pitié : il courut à sa rencontre, le serra contre lui et l'embrassa. Le fils lui dit alors : » Mon père, j'ai péché contre Dieu et contre toi, je ne suis plus digne que tu me regardes comme ton fils. » Mais le père dit à ses serviteurs : »dépêchez-vous d'apporter la plus belle robe et mettez-là lui ; passez-lui une bague au doigt et des chaussures aux pieds. Amenez le veau que nous avons engraisé et tuez-le, faisons un joyeux repas, car mon fils que voici était mort et il est revenu à la vie, il était perdu et je l'ai retrouvé. Et une joyeuse fête commença.

Pendant ce temps, le fils aîné de cet homme était aux champs. Lorsqu'il revint et fut près de la maison, il entendit un bruit de musique et de danses. Il appela un des serviteurs et ... »

Interruption

Refaire le même travail de discussion portant cette fois-ci sur l'attitude du fils aîné.

Reprise

«...et lui demanda ce que cela signifiait. Le serviteur lui répondit : » Ton frère est revenu, et ton père a fait tuer le veau que nous avons engraisé, parce qu'il a retrouvé son fils en bonne santé. » Le fils aîné se mit alors en colère et refusa d'entrer dans la maison. Son père sortit pour l'inviter à entrer. Mais le fils répondit à son père : » Ecoute, il y a de nombreuses années que je te sers et je n'ai jamais désobéi à l'un de tes ordres. Pourtant, tu ne m'as jamais donné même un chevreau pour que je fasse un joyeux repas avec mes amis. Mais quand ton fils que voilà revient, lui qui a entièrement dépensé ta fortune avec des prostituées, pour lui tu fais tuer le veau que nous avons engraisé. Le père lui dit : » Mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce que je possède est aussi à toi. Mais nous devons faire une joyeuse fête et être heureux, car ton frère que voici était mort et il est revenu à la vie, il était perdu et je l'ai retrouvé. » ■

Celui qui cherche

Demandez et vous recevrez ;
cherchez et vous trouverez ;
frappez et l'on vous ouvrira la porte.
Car quiconque demande reçoit,
qui cherche trouve
et l'on ouvre la porte à qui frappe.
Y a-t-il quelqu'un parmi vous
qui donne à son fils une pierre
si celui-ci demande du pain ?
ou qui lui donne un serpent
s'il demande un poisson ?
Tout mauvais que vous êtes,
vous savez donner de bonnes choses à vos enfants.
A combien plus forte raison, donc,
votre Père qui est dans les cieux
donnera-t-il de bonnes choses
à ceux qui les lui demandent !

(Matthieu 7, 7-11 - Traduction Français courant)

© Société biblique française



Le texte et moi

Fiche de travail

Nous vous proposons pour ce moment de travailler en deux temps. Le premier vous propose de laisser libre cours à vos réactions, le second de laisser le texte vous parler. En effet, celui-ci cherche aussi à entrer en relation avec vous, lecteurs, sur les éléments essentiels de la vie.

1^{er} temps, réaction au texte :

1. Lire le texte puis réagir spontanément en notant vos premières impressions : ce qui vous choque, ce qui vous « parle », ce que vous ne comprenez pas, ce qui jusque-là n'avait pas retenu votre attention....
2. Notez aussi ce qui pour vous serait important à transmettre.

2^e temps, travail sur le texte :

1. Y a-t-il beaucoup de mouvement, ou peu ? Beaucoup de paroles ou peu ? Beaucoup de lieux différents ou peu ? (Il s'agit entre autre, de repérer les verbes d'actions, les indications de temps, les mouvements dans l'espace.)
2. Y a-t-il beaucoup de monde, d'animaux, d'ob-

jets ou peu ? Pour les personnes, qui voit-on de façon nette ou insistante ? Qui voit-on « en arrière fond », sans que le texte ne donne beaucoup de détails ? Comment le texte nomme-t-il chacun ?

3. Y a-t-il des insistances (des mots ou expressions identiques ou de la même famille) ?
4. Y a-t-il des idées ou des mots qui s'opposent, se contredisent, créent une tension ?
5. Le texte a un début et une fin : en regardant l'un et l'autre, quels évolutions et déplacements constate-t-on ?
6. Par quelles étapes les personnages ou les situations évoluent-ils ?
7. Reprenez maintenant vos impressions de départ. Correspondent-elles à ce que vous avez découvert en regardant le texte plus attentivement ? Eventuellement, si vous aviez à résumer le texte avec 3 mots, ou un slogan, lesquels ou lequel choisiriez-vous ?
8. Reprenez ce que vous aviez listé d'important à transmettre. Maintenez-vous tel quel le choix que vous aviez fait ? ■

Linda Jacob



Paternité

Le Dieu qui vient nous rencontrer en Christ se donne donc à connaître sous la figure d'un Père qui entend situer chaque être humain en fils ou fille libre.

La paternité de Dieu n'est en rien paternaliste : elle annonce une parole qui libère et pose dans l'autonomie chacun de ses fils. Dieu n'est pas là pour imposer des règles morales rigides ; il n'entend pas faire expier les fautes dans un trajet humiliant et long. Il se tient sur le seuil de la maison, guettant la venue du fils, toujours prêt à faire la fête afin de célébrer son retour.

L'imagerie populaire fait parfois de Dieu un juge sévère qui, tôt ou tard, réglerait les comptes en rendant à chacun selon ses œuvres. La parabole de Jésus montre le contraire. De même, Jean

nous dit que le Père ne juge personne mais qu'il a remis le jugement au Fils lequel, à son tour, abandonne cette puissance de juger à chaque être humain : par l'acte de croire au Fils ou de ne pas croire en lui, chaque homme décide de sa propre vie ou de sa propre mort. (cf. Jean 5, 22-24).

Ainsi, le Nouveau Testament démystifie les images que nous nous faisons de Dieu et nous le montre comme un Père attentif à ses fils, accueillant, toujours prêt à mettre les compteurs à zéro. ■

« Une vraie paternité »,

in : Jean Ansaldi :

Dire la foi aujourd'hui, © Ed. du Moulin 1995



Prière

Tu m'as béni-e, Seigneur,
De tout temps,
Avant que naisse le jour,
Avant que vienne la nuit,
Avec la marée du mensonge
 Tu m'as béni-e, Seigneur,
 Et je cherche au creux de mon oubli
 L'écho de ta voix,
 Caresse apaisante,
 Brûlure du cœur,
 Béatitude pour chaque instant
Tu as posé sur moi ta bénédiction,
Nuée de douceur
Sur ma chair meurtrie,
Voile invisible
Pour me garder de tout mal
 Tu as posé sur moi ta bénédiction,
 Comme une flamme
 A nulle autre pareille,
 Comme un arc-en-ciel,
 Pour me couronner d'éternité
Tu as posé sur moi ta bénédiction,
Comme les mains d'une mère
Qui veille et patiente,
Comme la parole d'un père
Qui inscrit dans l'au-delà du temps
Le bonheur de son enfant.
 Tu m'as béni-e, Seigneur,
 Avant que naisse le jour,
 Avant que vienne la nuit,
 Et moi je te chante,
 De tout mon cœur ! ■



La prodigieuse histoire

du père qui avait perdu son fils
et tous les deux se sont retrouvés

Descriptif du tableau :

Père et Fils en pied

L'homme qui a peint le « retour du prodigue »
Est un homme sans façade.
Un homme lavé de toute parole vaine.
L'œuvre est immense. Elle s'ouvre sur l'espace
d'une confiance unique
Dans toute l'histoire de l'art occidental.
C'est le premier portrait « grandeur nature »
Pour lequel Dieu lui-même ait jamais pris la
pose.

Bustes Père et Fils

Le Père en majesté inscrit sa majuscule
Au commencement de tout.
Voûté comme un arc roman, et de courbe
plénrière,
Sa stature s'accomplit dans l'ovale géniteur qui
rayonne au tympan.

Visage du Père

Son visage d'aveugle.
Il s'est usé les yeux à son métier de Père.
Scruter la nuit,
Guetter, du même regard, l'improbable
retour ;
Sans compter toutes les larmes furtives...
Oui, c'est bien lui, le Père, qui a pleuré le plus.

Fils en pied

Je regarde le fils.
Une nuque de bagnard.
Et cette voile informe dont s'enclot son épave
Ces plis froissés où s'arc-boute et vibre encore
le grand vent des tempêtes,
Des talons rabotés comme une coque de galion
sur l'arête des récifs,
Cicatrices, à vau-l'eau de toutes les errances.
Le naufragé s'attend au juge,
« traite-moi, dit-il, comme le dernier de ceux
de ta maison ».

Sandale

Il ne sait pas encore qu'aux yeux d'un père
comme celui-là,
Le dernier des derniers est le premier de tous.
Il s'attendait au juge, il se retrouve au port,
Échoué, déserté, vidé comme sa sandale,
Enfin capable d'être aimé.

Commentaire du tableau :

Comme une pierre tombe dans la nuit de l'eau ;
Ce que veut dire craquer,
Comme un arbre s'éclate aux feux ardents du
gel, sous l'éclair bleu de la cognée.
Que peuvent savoir de la miséricorde des matins,
Ceux dont les nuits ne furent jamais des
tempêtes et d'angoisses ?

Pour retentir à ces atteintes, il faut avoir vécu,
et vivre encore – en haute mer
menacé sans doute, naufragés peut-être
mais à la crête des certitudes royales,
l'amour alors peut faire son œuvre,
nous féconder, nous rajeunir.

Que nous soyons dans l'inquiétude, le doute, le
chagrin,
Que nous marchions, le cœur serré,
Dans la vallée de l'ombre et de la mort !
Que nos visages n'aient d'autre éclat que ceux,
épars d'un beau miroir brisé...
Un amour nous précède, nous suit, nous
enveloppe...
L'inconnu d'Emmaüs met ses pas devant les
nôtres,
Et s'assied avec nous à la table des pauvres.

Malgré tous les poisons mêlés aux sang du cœur,
Au creux de ces hivers dont on n'attend plus
rien,

Rayonne désormais un été invincible.
Morts de fatigue,
Nous ne serions roulés que dans les bras de Dieu
Nous avons rendez-vous sur un lac d'or !

Le miroir est sans ride
Du fond de toute détresse émerge enfin un vrai
visage,
Exténuées, extasiées,
Nos faces vieillies de clowns sont l'icône de son
Christ,
Pour l'émerveillement des saints.

Et l'icône est plus fine, plus précieuse, plus belle,
Quand l'homme qu'il a peinte est passée par
l'enfer.

Trinité de ROUBLEV et « Trinité » REMBRANDT,
Du fond des terres où rayonnent ses images,
Le Père ne cesse de s'engendrer du Fils,
De s'engendrer des fils,
Sous le couvert fécondateur de mains plus vastes
que des ailes.

L'ombre d'un grand oiseau nous passe sur la face.
Les vrais regards d'amour sont ceux qui nous
espèrent. ■

Père Baudiquey

[15, 1-2 **L**es collecteurs d'impôts et autres gens de mauvaise réputation s'approchaient tous de Jésus pour l'écouter. Les pharisiens et les maîtres de la loi s'indignaient entre eux et disaient :
-Cet homme fait bon accueil aux gens de mauvaise réputation et mange avec eux.]
³ Alors il leur dit cette parabole :

La pièce perdue

Luc 15.1-3, 8-10

⁸ -Ou bien, si une femme possède dix pièces d'argent et qu'elle en perde une, ne va-t-elle pas allumer une lampe, balayer la maison et chercher avec soin jusqu'à ce qu'elle la retrouve ?

⁹ Et quand elle l'a retrouvée, elle appelle ses amies et ses voisines et leur dit : « Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé la pièce d'argent que j'avais perdue ! » ¹⁰ De même, je vous le dis, il y a de la joie parmi les anges de Dieu pour un seul pécheur qui commence une vie nouvelle. ■

Traduction en français courant

© Société biblique française

Ecoutez encore : Une femme a dix pièces d'argent et elle en perd une. Bien sûr, elle va allumer une lampe et balayer la maison. Elle cherche la pièce avec soin, jusqu'à ce qu'elle la trouve. Quand elle l'a trouvée, elle appelle ses amies et ses voisines et leur dit :

La pièce perdue

Luc 15.1-3, 8-10

« Venez, réjouissez-vous avec moi !
Oui, j'ai retrouvé la pièce d'argent que j'avais perdue ! » Je vous le dis, c'est la même chose : quand un seul pécheur change sa vie, il y a de la joie parmi les anges de Dieu ! ■

Traduction Parole de vie
© Société biblique française



Jeu :

reconstituer l'histoire de la pièce perdue

Constituer des groupes de 3 enfants.

Donnez à chaque groupe un jeu des images de l'histoire ci-après (en désordre) et demander aux enfants de remettre les dessins dans l'ordre du récit.

Parler avec eux de leur choix. Accrocher le résultat final de chaque groupe au mur

Solution : les 13 dessins sont placés ci-après dans l'ordre, voici leurs légendes :

1 • Elle aime bien compter : une, deux, trois

2 • La femme compte ses pièces.

Zut ! Il n'y en a plus que neuf ! Il manque une pièce.

3 • Ça ne fait rien : elle ne doit pas être loin.

4 • Peut-être est-elle sous le tapis ?

Non, aucune trace de la pièce.

5 • Et la voilà qui soigneusement tamise la cendre. Quelle sale besogne !

Il y a de la cendre partout, mais toujours pas de pièce !

6 • La femme fouille le jardin de fond en comble :

la pièce reste introuvable.

7 • Roon, roon...

8 • Elle va même jusqu'à retourner ses pots et ses casseroles

tout en sachant, que, vraiment, la pièce ne peut être là.

Bing ! Bang ! Quel tintamarre !

9 • Elle fait tant de bruit qu'elle finit par réveiller le chat.

10 • (Bien fait pour lui !)

Il en profite pour filer dans un coin tranquille du jardin

11 • Ça alors : la voilà, la pièce d'argent !

Le chat était couché dessus pendant tout ce temps.

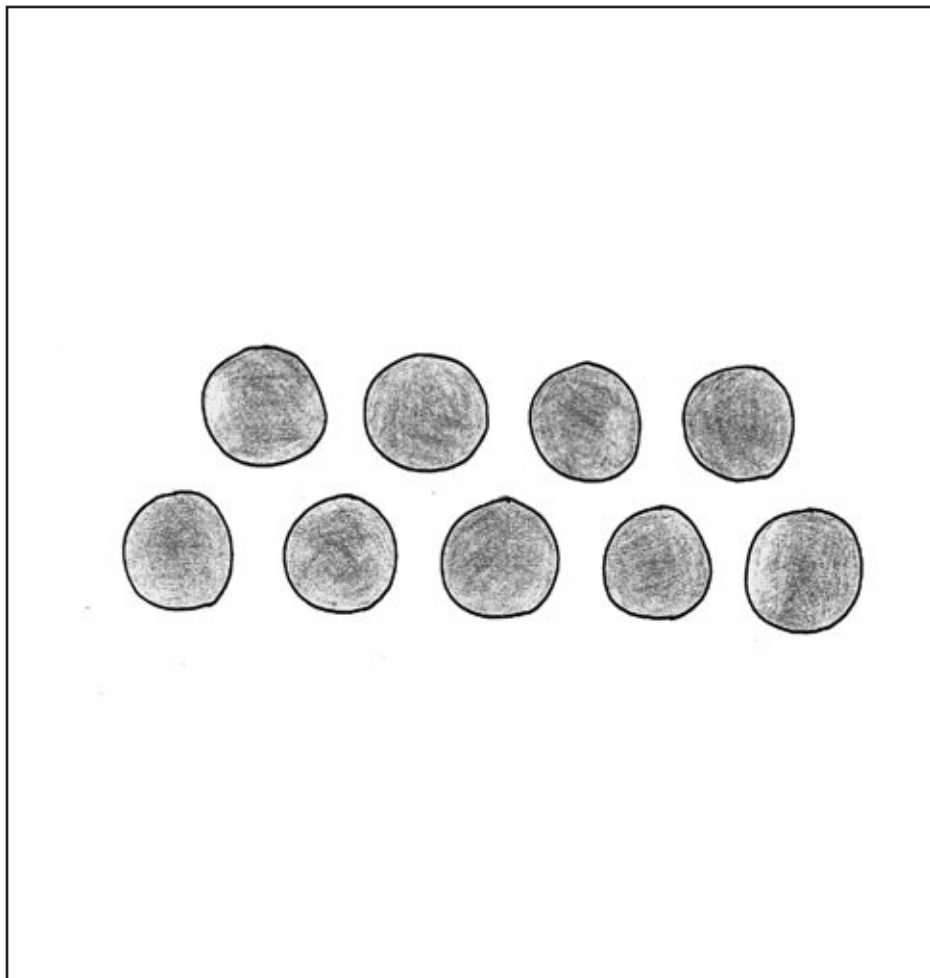
La pièce perdue est retrouvée !

12 • La femme rit de joie.

Elle appelle ses amies pour lui raconter la bonne nouvelle.

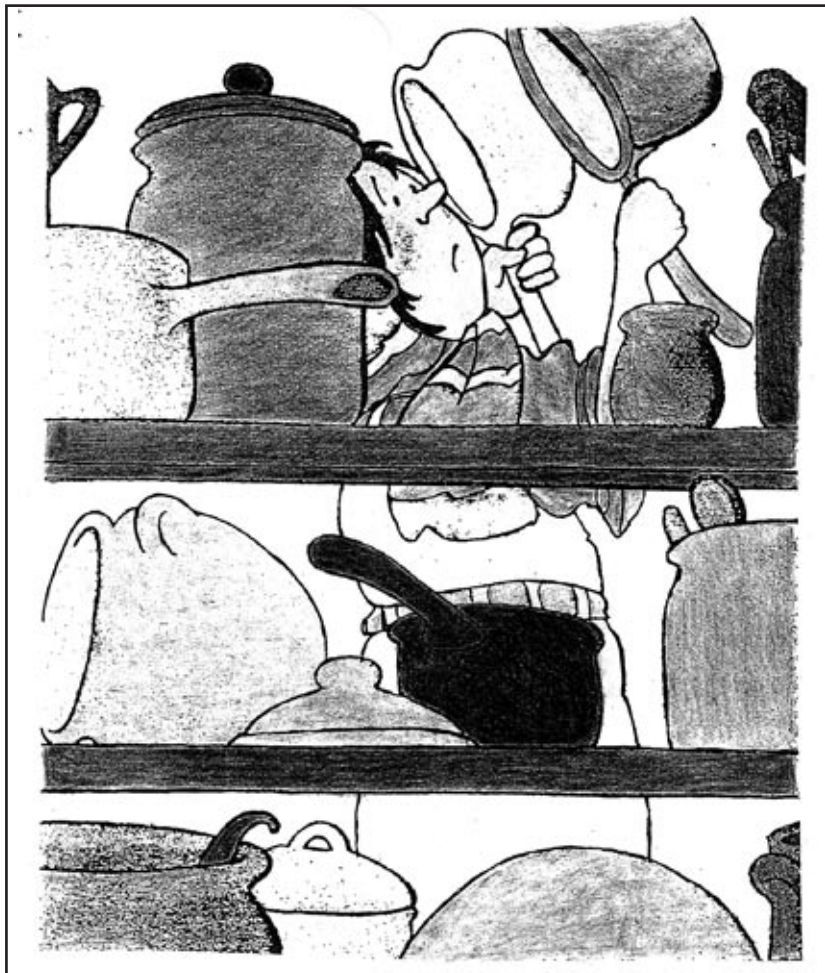
13 • Jésus dit : « Vous êtes comme les pièces d'argent de cette femme.

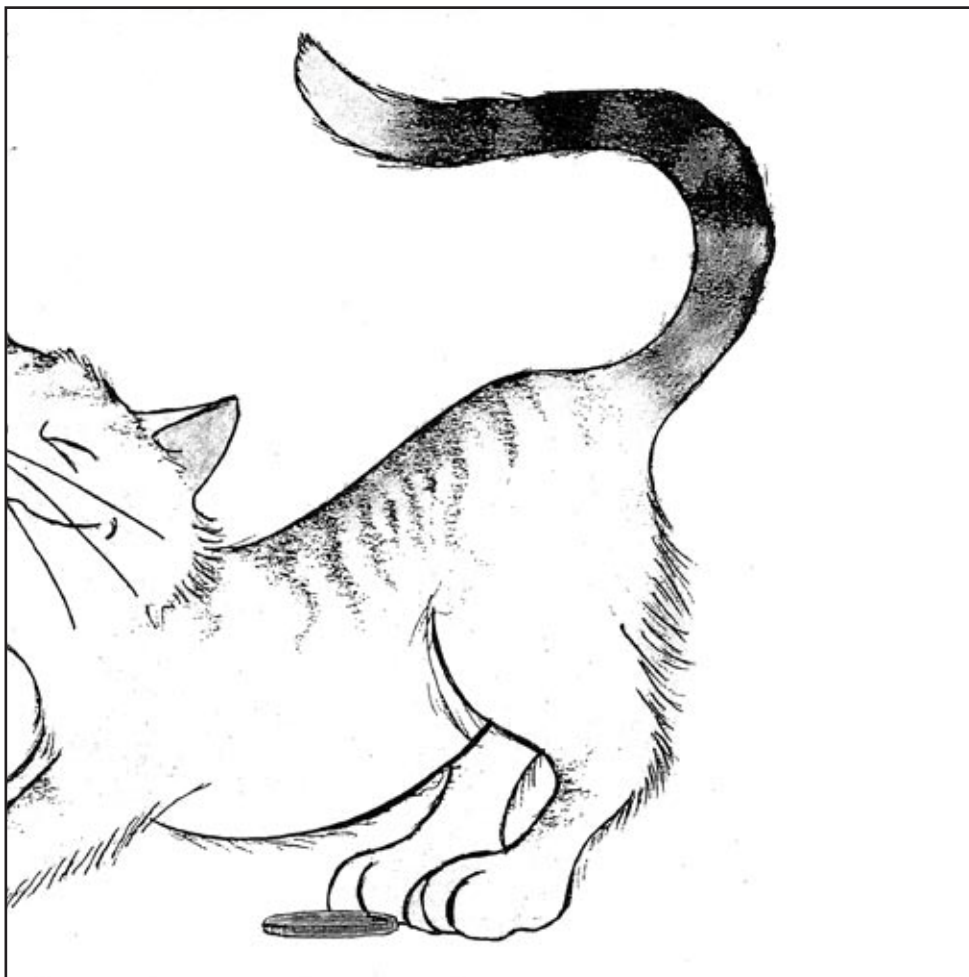
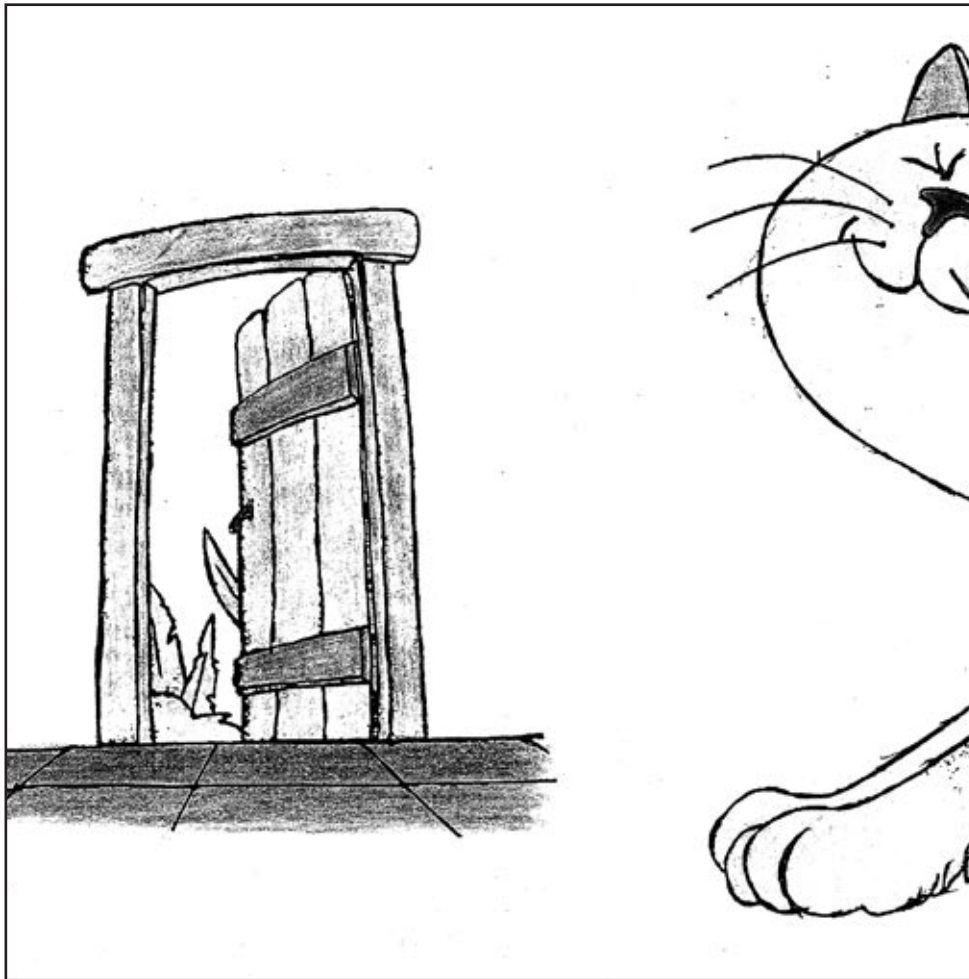
Dieu est heureux quand l'un d'entre vous qui était perdu ou égaré est retrouvé et me suit. »















Philippe Abauzit, L'albun de famille de Dieu - Editions Olivétan



Si du nid tombe un oisillon



1. Si du nid tombe un oi-sil-lon, Dieu ré-pond à son cri, Et quand sur-vient le
 tour-bil-lon, Il lui fait un a-bri. Il m'aime aus-si, Il m'aime aus-si, je
 sais qu'il m'aime aus-si, Il m'aime aus-si, Il m'aime aus-si, Jé-
 sus m'ai-me bien que pe-tit, la Bi-ble me le dit.

Paroles et musique : inconnu

2. Il a fait le muguet des bois,
 parfumé les taillis.
 A la source, il prête une voix,
 aux fleurs leur coloris.

Ref. :

Il m'aime aussi, il m'aime aussi,
 Je sais qu'il m'aime aussi.
 Il m'aime aussi, il m'aime aussi,
 Jésus m'aime bien que petit, la Bible le dit.
 (Reprise en canon)

3. Il nourrit les petits oiseaux,
 il aime la fourmi.
 Celui qui dit : « Pais mes agneaux »,
 est aussi leur ami.

Ref. :

Il m'aime aussi, il m'aime aussi,
 Je sais qu'il m'aime aussi.
 Il m'aime aussi, il m'aime aussi,
 Jésus m'aime bien que petit, la Bible le dit.
 (Reprise en canon)

Texte: Auteur inconnu



Jeu

la phrase cachée

— — — — —

— — — —

— —

— — — — —

— —

— — / — —

— — — —

— —

— — / — —

— — — — —

— — — — —



Questions

- 1-En quelle année est né Jésus ?
- 2-Dans quelle ville est-il né ? Luc 2,5-7
- 3-Dans quel type de maison est-il né ? Luc 2, 7
- 4-Comment s'appelait sa maman ? Luc 2, 4-5
- 5-Quel jour est-il ressuscité (levé d'entre les morts) ? Luc 24, 1-4
- 6-Comment est-il mort ? Luc 23, 32-33
- 7-Comment s'appelait l'homme (le disciple) qui a trahit Jésus ? Matthieu 26, 14-16
- 8-D'après Marc 3,13-20, combien d'apôtres Jésus choisit-il ?
- 9-Qu'est-ce que Jésus a multiplié en très grand nombre
pour nourrir une très grande foule Marc 6, 30-44
- 10-Quelle partie de la Bible raconte l'histoire de Jésus ?
- 11-Quel animal permet à Pierre de comprendre
qu'il vient à trois reprises de mentir? Luc 22, 54-62
- 12-Qu'ont vu les savants venus d'Orient ? Matthieu 2, 1-3
- 13-Avec quel animal Jésus entre-t-il à Jérusalem ? Jean 12, 12-15
- 14-Que jette l'aveugle Bartimée ?
Sa canne blanche, son manteau,
son bonnet, ses chaussures, sa tirelire... Marc 10, 46-52
- 15-Citez un ancêtre de la généalogie de Jésus. Matthieu 1, 1 et suivant.
- 16-Trouvez le nom des 5 femmes
citées dans la généalogie de Jésus chez Matthieu Matthieu 1, 1-16.



Fabrication de pièces de monnaie

Matériel nécessaire:

- De la pâte à modeler à séchage rapide
- 1 rouleau à pâtisserie
- 1 bouchon de bouteille à vis
- 1 vieux récipient en plastique (gobelet)
- Ciseaux, pinceaux
- De la peinture acrylique dans des teintes métalliques et gris ou noir

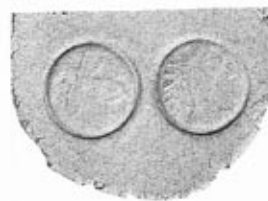
Comment faire:

1. Créer d'abord un motif minuscule et découper la forme choisie dans le morceau de plastique.



2. Etendre au rouleau un petit bout de pâte et faire une empreinte dessus avec le motif en plastique. Centrer le bouchon de bouteille par-dessus et découper la pâte en appuyant bien fort. Retirer le motif en plastique, puis utiliser une de ses pointes pour graver des « lettres » autour du bord de la « pièce ». Laisser ensuite durcir la pâte à modeler.

3. Etendre au rouleau un autre morceau de pâte de manière à obtenir une mince couche. Prendre la pièce sèche et la presser bien fort sur la pâte molle. Le motif apparaît alors en relief. Centrer le bouchon de bouteille par-dessus et découper la pâte pour former une deuxième pièce. Renouveler l'opération autant de fois qu'on le désire.



4. Peindre les « pièces » avec la peinture métallique et laisser sécher. Puis prendre une teinte plus sombre et la diluer en rajoutant de l'eau pour faire un lavis. A l'aide du pinceau, appliquer le lavis en une couche très fine.

Pour ceux qui disposent de moins de temps : Les catéchètes peuvent préparer à l'avance la pièce pour l'empreinte.





Les 7 erreurs

Texte biblique

Ou bien, si une femme possède dix pièces d'argent et qu'elle en perde une, ne va-t-elle pas allumer une lampe, balayer la maison et chercher avec soin jusqu'à ce qu'elle la retrouve ? Et, quand elle l'a retrouvée, elle appelle ses amies et ses voisines et leur dit : « Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé la pièce d'argent que j'avais perdue ! ».

Texte modifié

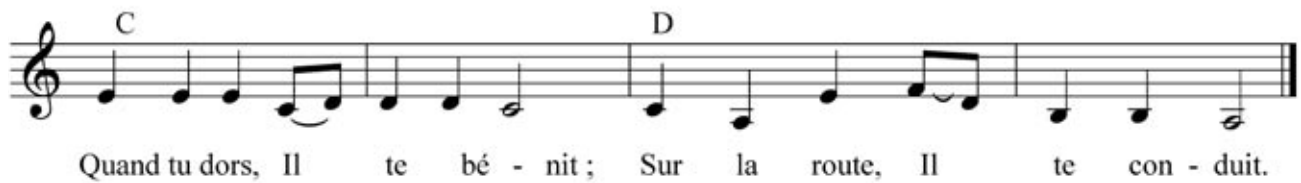
Ou bien, si une très vieille femme possède neuf pièces d'argent et qu'elle en perde une, ne va-t-elle pas allumer sa lumière, balayer jusqu'au jardin et chercher avec soin jusqu'à ce qu'elle la retrouve ? Et, quand le lendemain après midi, elle l'a retrouvée, elle téléphone à ses copines et à ses voisines et leur dit : « Réjouissez-vous avec moi car j'ai retrouvé la 9^{ème} pièce que j'avais perdue ! »

Solution

Ou bien, si une *très vieille* femme possède *neuf* pièces d'argent et qu'elle en perde une, ne va-t-elle pas allumer *sa lumière*, balayer sa maison *jusqu'au jardin* et chercher avec soin jusqu'à ce qu'elle la retrouve ? Et, quand *le lendemain après midi*, elle l'a retrouvée, elle *téléphone* à ses *copines* et à ses voisines et leur dit : « Réjouissez-vous avec moi car j'ai retrouvé la 9^{ème} pièce que j'avais perdue ! »



Oh combien tu es heureux



© Paroles : Jean-Daniel Binschedler
Musique : Inconnu

Zachée

¹ Jésus, après être entré dans Jéricho, traversait la ville. ² Il y avait là un homme appelé Zachée ; c'était le chef des collecteurs d'impôts et il était riche. ³ Il cherchait à voir qui était Jésus, mais comme il était de petite taille, il ne pouvait pas le voir à cause de la foule.

⁴ Il courut alors en avant et grimpa sur un arbre, un sycomore, pour voir Jésus qui devait passer par là. ⁵ Quand Jésus arriva à cet endroit, il leva les yeux et dit à Zachée : -Dépêche-toi de descendre, Zachée, car il faut que je loge chez toi aujourd'hui.

⁶ Zachée se dépêcha de descendre et le reçut avec joie. ⁷ Tous ceux qui virent cela

s'indignaient et disaient :
-Cet homme est allé loger chez un pécheur !

⁸ Zachée, se tenant devant le Seigneur, lui dit :

– Ecoute, Maître, je vais donner la moitié de mes biens aux pauvres, et si j'ai pris de l'argent à quelqu'un en le trompant, je vais lui rendre quatre fois autant.

⁹ Jésus lui dit :

– Le salut est entré aujourd'hui dans cette maison, parce que cet homme est aussi un descendant d'Abraham. ¹⁰ Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ceux qui étaient perdus. ■

Traduction Français courant
© Société biblique française

Zachée

¹ Jésus entre dans Jéricho et il traverse la ville. Là, il y a un homme appelé Zachée. C'est le chef des employés des impôts. Il est riche. Il cherche à voir qui est Jésus, mais il ne le peut pas. En effet, il y a beaucoup de monde et Zachée est petit. Il court devant et il monte sur un arbre pour voir Jésus qui va passer par là. Quand Jésus arrive à cet endroit, il lève les yeux et il dit à Zachée : « Zachée, descends vite ! Aujourd'hui, je dois m'arrêter chez toi ! » Alors Zachée descend vite et il reçoit Jésus avec joie. Tous ceux qui voient cela critiquent

Jésus et disent : « Voilà que Jésus s'arrête chez un pécheur ! »

Mais Zachée, debout, dit au Seigneur : « Ecoute, Seigneur !

Je vais donner la moitié de mes richesses aux pauvres. Et si j'ai pris trop d'argent à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus ! » Alors Jésus lui dit : « Aujourd'hui, Dieu a sauvé les gens de cette maison. Oui, Zachée est aussi de la famille d'Abraham ! En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. » ■

Traduction Parole de vie
© Société biblique française



Jeu des expressions

1. La joie *Comme Zachée, moi, je ris, ma bouche rit, mes yeux rient !
(Zachée est content de recevoir Jésus).*
2. La colère *-Comme peut-être certains dans la foule, GRRR, je suis en colère !
(tous ceux qui virent cela s'indignaient...)*
3. La tristesse *Comme Zachée au début de l'histoire, ma bouche est triste, mes sourcils sont tristes, mes yeux aussi !
(Les gens ne l'aiment pas car il travaille pour les romains et n'est pas honnête).*
4. L'étonnement *Comme la foule, Oh ! Je suis étonné(e).
(Voilà que Jésus s'arrête chez un homme malhonnête !)*
5. La contrariété *Comme peut-être certaines personnes dans la foule, je boude NA !!
(tous ceux qui virent cela s'indignaient...)*

Sommeil

Satisfaction

Peur

Tristesse

Colère

Contrariété

Etonnement

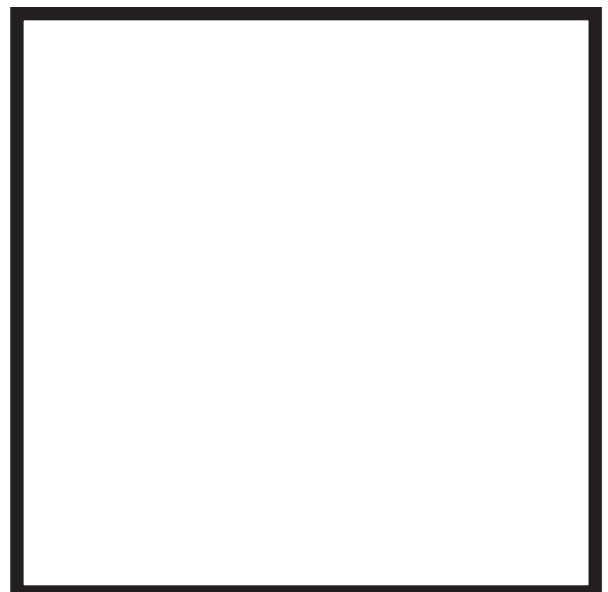
Gaîté

Moquerie

Rire

Timidité





Fabrication d'une carte avec Zachée

Matériel

- Un A4 qui sera plié en deux (= 4p. A5)
- Les trois mots du titre sur un bandeau préparé par le catéchète
- Les trois dessins ci-après

Montage

Sur la première page de l'A5,
coller le titre préparé par le catéchète :
« Histoire de Zachée ».

Comme la vie de Zachée s'est ouverte grâce à sa rencontre avec Jésus, à notre tour, ouvrons la carte pour raconter à notre manière ce que Zachée a vécu.

Sur les pages 2 et 3 :

A gauche, Zachée avant la rencontre,
dessin (1)

Sur le dessin, le visage est sans expression : demander aux enfants de lui faire exprimer la tristesse qui pouvait être la sienne au début de l'histoire.

Au centre, un sycomore avec Zachée caché dans les branches, dessin (2). Cette fois les enfants feront exprimer au visage de Zachée la surprise, l'étonnement.

Dessin Muriel Auzias



Zachée dessin (3)



Zachée dessin (1)



Zachée dessin (2)



C'est vrai



1 Fa rém solm Do



C'est vrai, tel que je suis, Dieu m'ai - me,

2 Fa rém solm Do



C'est vrai, il est ve - nu lui - mê - me,

3 Fa rém solm Do



Frap - per à ma por - te, il est en - tré chez moi.

© Paroles et musique : inconnu

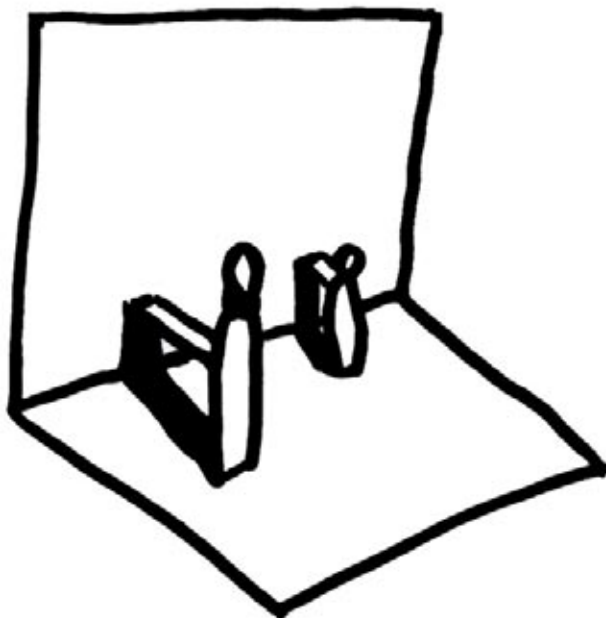
Fabrication d'une « carte mobile » avec illusion d'optique

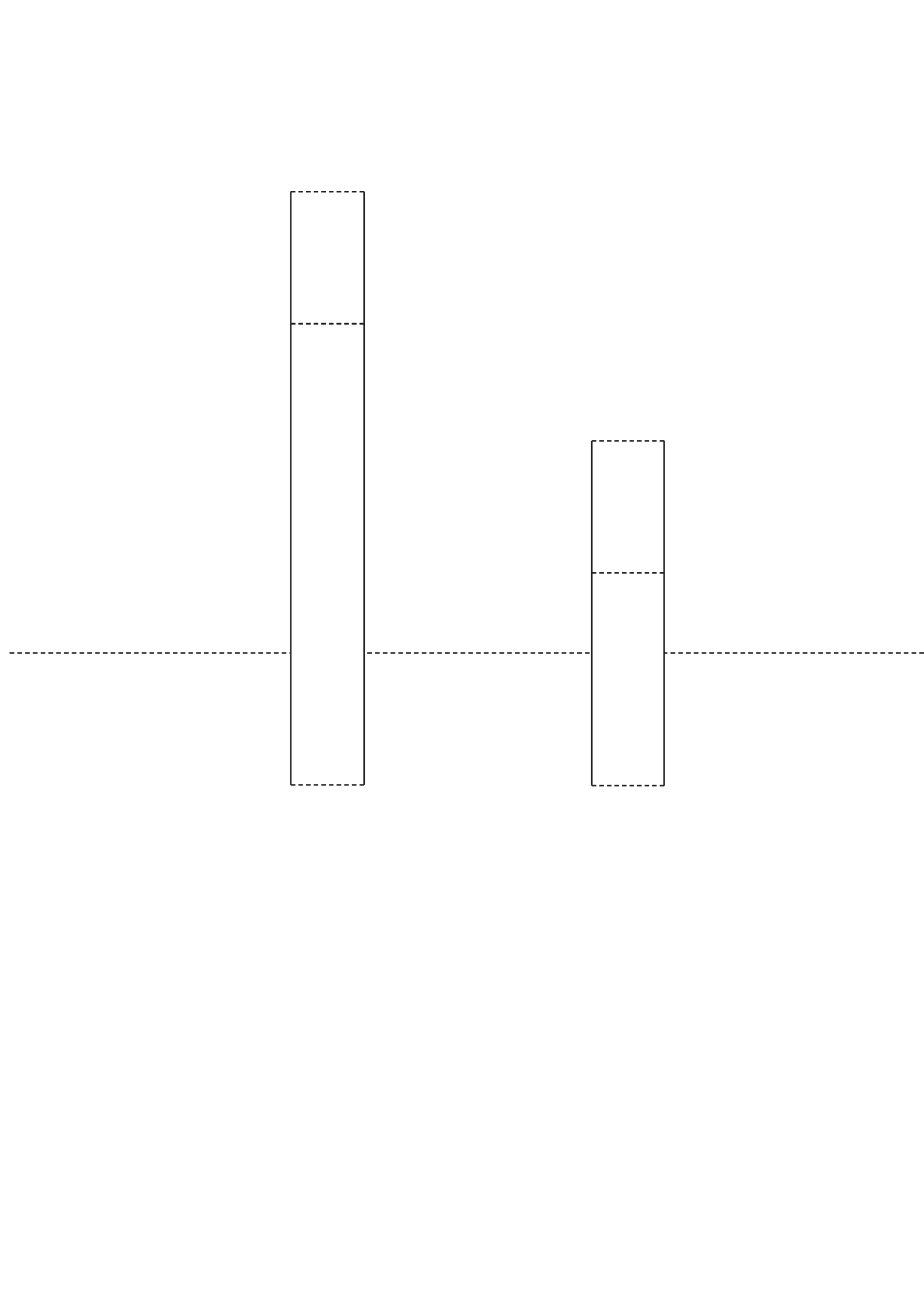
1.
Colorier et découper les
silhouettes de Jésus et Zachée

2.
Découper selon les traits
les languettes dessinées sur
la carte (page suivante, à
imprimer ou photocopier sur
papier épais ou bristol).
*Les pointillés sont des plis,
les traits continus sont à
découper.*

3.
Plier la carte en deux (en
suivant le pointillé) et tirer les
languettes du côté intérieur.

4.
Coller la silhouette de
Jésus sur la plus grande des
languettes et celle de Zachée
sur l'autre.
Quand les enfants ouvriront la
carte, Jésus et Zachée, joyeux
se lèveront jusqu'à se mettre
debout !
Zachée n'a-t-il pas, grâce à
l'intervention de Jésus, été
mis debout en retrouvant sa
dignité d'homme ?







Toi qui aimes les petits



1. Toi qui ai - mes les pe - tits, Et les mets dans la lu - miè - re,)
Prends cet en - fant pour a - mi : Tu es son Sei - gneur et frè - re.)



Toi qui veux sau - ver tout hom - me, Re - çois - le dans ton Roy - au - me.

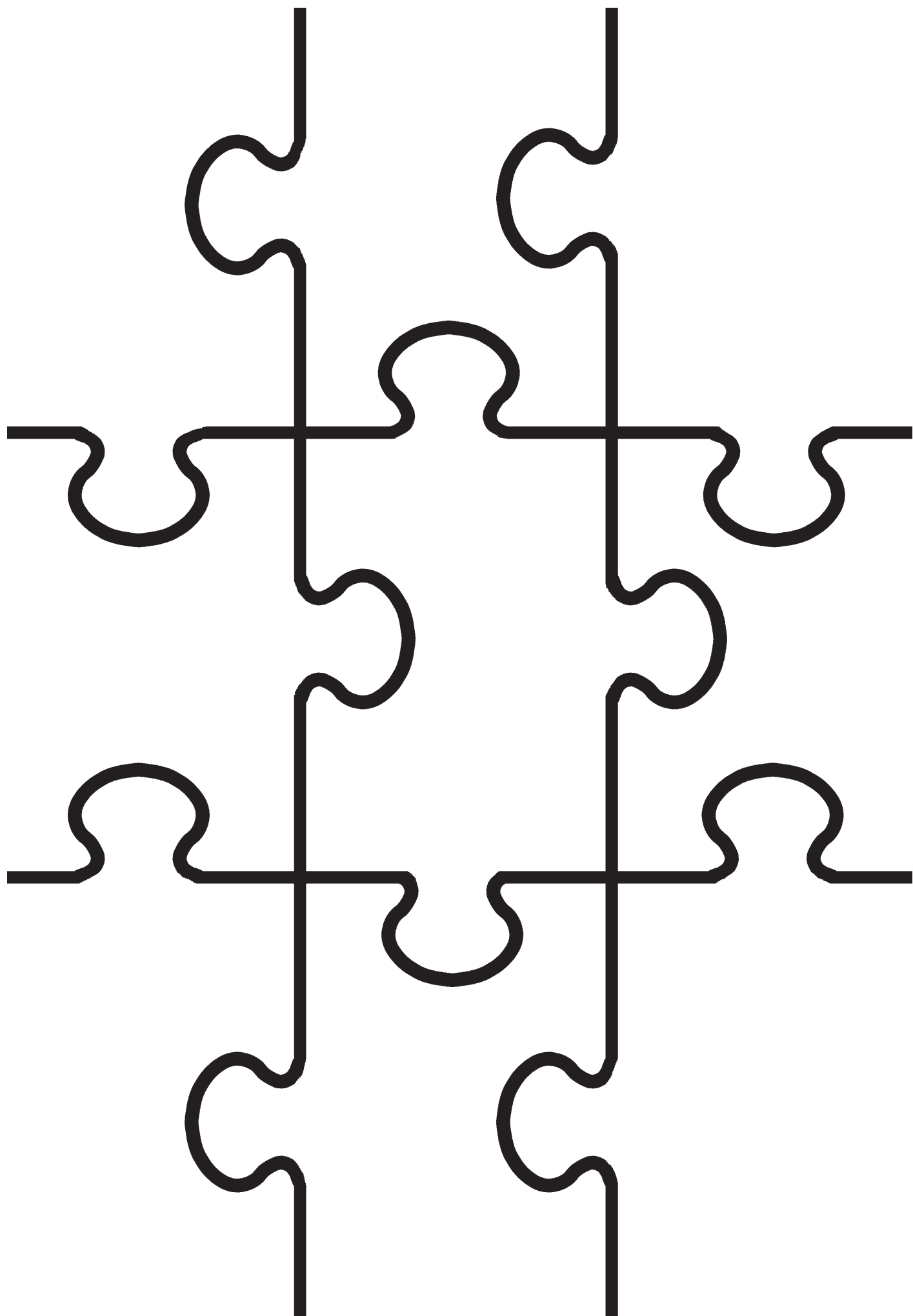
2. Tu seras son vrai berger :
Que ton Esprit le bénisse.
En chemin viens le guider,
Et qu'en lui la foi grandisse.
Que sa vie sur toi se fonde
Dans l'Eglise et dans le monde.

3. Apprends-nous à mieux aimer
Et à partager en frères,
Fais de nous des messagers
De ton saint nom sur la terre.
Que ta parole nous fasse
Toujours marcher sur tes traces.

Portrait de Luther à découper en puzzle pour être reconstitué par les enfants.



Ce puzzle 9 pièces (pour petits) peut être imprimé au verso du portrait de Luther avant découpage. Pour les enfants plus grands, prévoir plus de pièces !



L'histoire de Luther

Martin est né il y a très, très longtemps en l'an 1483 dans un pays voisin de la France, l'Allemagne. Son père exploite des mines de cuivre et sa mère s'occupe de la maison. Martin est très vif, intelligent, en tout cas, c'est ce que disent les grandes personnes ! Tout l'intéresse. Il est sensible et attentif à tout ce qui se passe autour



Dessin J. Retailleau © 1995 Editions du Signe

de lui or, il se passe beaucoup de choses autour de lui. Martin habite en effet une ville où il y a beaucoup de marchands qui parlent, racontent. Ils disent ce qu'ils ont vu partout où ils sont aller chercher les produits qu'ils vendent. Ils ramènent des choses nouvelles que personne n'avait encore vu, parlent de l'imprimerie qui vient d'être découverte etc. Ils donnent également des nouvelles de tout ce qui se passe ailleurs et qui intéressent tous ceux qui ne peuvent voyager aussi loin qu'eux. Raconter toutes ces choses est important, à cette époque, car il n'y a ni la télévision, ni la radio, ni les voitures, ni les trains... C'est par la rencontre et l'échange que les nouvelles circulent.

Le père de Martin, fier de son fils, veut qu'il exerce un métier meilleur que le sien quand il sera grand. A une époque où rares sont les enfants qui vont à l'école, Martin a la chance

d'aller étudier à l'école des frères de la Vie Commune. Devenu grand, il va étudier le droit, c'est-à-dire les lois, dans une faculté à Erfurt.

Martin a 22 ans, c'est un homme. Il parle le latin couramment, et a beaucoup de diplômes et de connaissances. Un été, le 2 juillet, il se promène dans une forêt avec un ami quand un orage éclate.

La foudre tombe juste à côté

de Martin qui pousse un cri tant il a eu peur. Il fait alors un vœu, s'il ne meurt pas il sera moine*. Quinze jours plus tard, le 18 juillet, Martin frappe à la porte du couvent des Ermites Augustins. Il devient simple moine et revêt l'habit des moines Augustins.

L'ordre, c'est-à-dire la maison de moines, qu'il a choisi est sévère : il faut se lever tôt, travailler dur... Pourtant ce qui tracasse Martin au plus profond de lui-même, ce n'est pas cela, c'est une question que beaucoup d'hommes et de femmes de son époque se posent aussi : comment être sauvé ?

C'est une drôle de question, non ? Si on veut être sauvé, c'est qu'on se sent en danger, perdu, qu'on a peur. De quoi ont-ils tous peur ? Que craignent-ils, Martin Luther et tous les autres ?

* Un moine est quelqu'un qui décide de donner sa vie, tout son temps, à Dieu. Il vit avec d'autres moines dans une immense maison appelée monastère. Certains moines vivent ainsi, priant et étudiant la bible toute leur vie sans sortir de leur monastère ». (Luther, Editions du Signe, Strasbourg 1995)

A quel danger veulent-ils échapper ?
Ce qu'ils craignent, ce qui leur fait peur, c'est de ne pas être aimé de Dieu et de ne pouvoir aller auprès de lui après leur mort.

Aussi, pour éviter cette situation, tous cherchent tout le temps ce qu'il faut dire, faire pour être « comme il faut », pour être aimé de Dieu, pour plaire à Dieu.

Cela leur prend beaucoup de temps et d'énergie et ne les rend pas vraiment plus heureux.

Un jour qu'il est dans sa chambre de moine, Martin lit la Bible. Il lit souvent sa Bible car c'est là que se trouvent tous les témoignages de tous ceux qui comme lui ont cherché Dieu.

Il a ouvert le Nouveau Testament, celui qui parle de Jésus et des débuts de l'histoire de l'Eglise. Dans le Nouveau Testament, il lit un livre (en fait c'est une lettre) dans lequel un des premiers chrétiens, l'apôtre Paul parle à d'autres chrétiens qui habitent Rome.

Et là, c'est la révélation, Martin comprend enfin pourquoi il était malheureux jusque là. Il croyait comme tout le monde que pour être aimé, il fallait faire des choses belles, ne jamais se tromper etc. Or Paul bien que mort depuis longtemps, lui dit justement le contraire dans cette lettre qui a traversé les années, les siècles : Pour être sauvé, les hommes n'ont pas besoin de faire quoique ce soit. Ils ont juste à se laisser prendre dans les bras de Dieu comme un enfant dans les bras de son père ou de sa mère.

Pour être aimé, l'homme n'a rien à faire. Dieu ne nous aime pas parce qu'on est parfait ou qu'on essaye de l'être. Non, Dieu nous aime

comme nous sommes. Dieu nous aime car nous sommes ses enfants.

Or, avons-nous besoin de faire quelque chose pour être le fils ou la fille de nos parents ? Non, nous n'avons rien à faire, cela nous est donné, offert, la vie est un cadeau, l'amour est un cadeau !

Depuis ce jour, Martin n'a plus jamais été le même. Il a voyagé partout pour partager sa merveilleuse découverte mais beaucoup n'ont pas voulu l'écouter. Il n'a plus été moine car on ne voulait plus de lui, ce que Martin disait ne semblait pas merveilleux du tout à ses anciens

amis car cela les obligeait à changer de comportement, de vie et ils ne le voulaient pas.

Martin Luther a dû beaucoup se battre pour continuer à dire ce qu'il pensait. Il a dû se cacher car on voulait le tuer mais il n'a jamais perdu courage car il était entouré d'amis sincères. Et puis, il s'est marié, a eu des enfants, et il a continué à témoigner, à partager tout au long de sa vie ce qu'il croyait. Il a beau-

coup écrit et on trouve toujours aujourd'hui ses livres dans les librairies.

Au fait, le saviez-vous, d'une certaine manière, Martin Luther est mon arrière-arrière-arrière-arrière... grand-père. Savez-vous pourquoi ? Non, pas d'idée ?

Venez, je vais vous le souffler à l'oreille ! Martin Luther est mon ancêtre car il a été le premier protestant et que moi, aujourd'hui, plus de 500 ans après sa mort, je suis là, protestante dans la ville deet que je continue à parler avec vous de sa merveilleuse découverte.

Dieu nous aime sans conditions parce que nous sommes ses enfants. ■



Dessin J. Retailleau © 1995 Editions du Signe



Et chantent les prés



Ref. Et chan - tent les prés et chan - tent les fleurs



La joie est dans mon cœur ; Et chan - tent les prés et



chan-tent les fleurs, Moi j'ai ma joie dans le Sei- gneur.

1. Tous les
2. Tous les
3. Tous les
4. Tous les



1. che-mins de la ter - re peu - vent te mon - trer le
2. che-mins de la ter - re sont par - se - més d'a - mi -
3. che-mins de la plai - ne s'en vont in - las - sa - ble -
4. che-mins de la vi - e te de - man-dent d'es - pé -



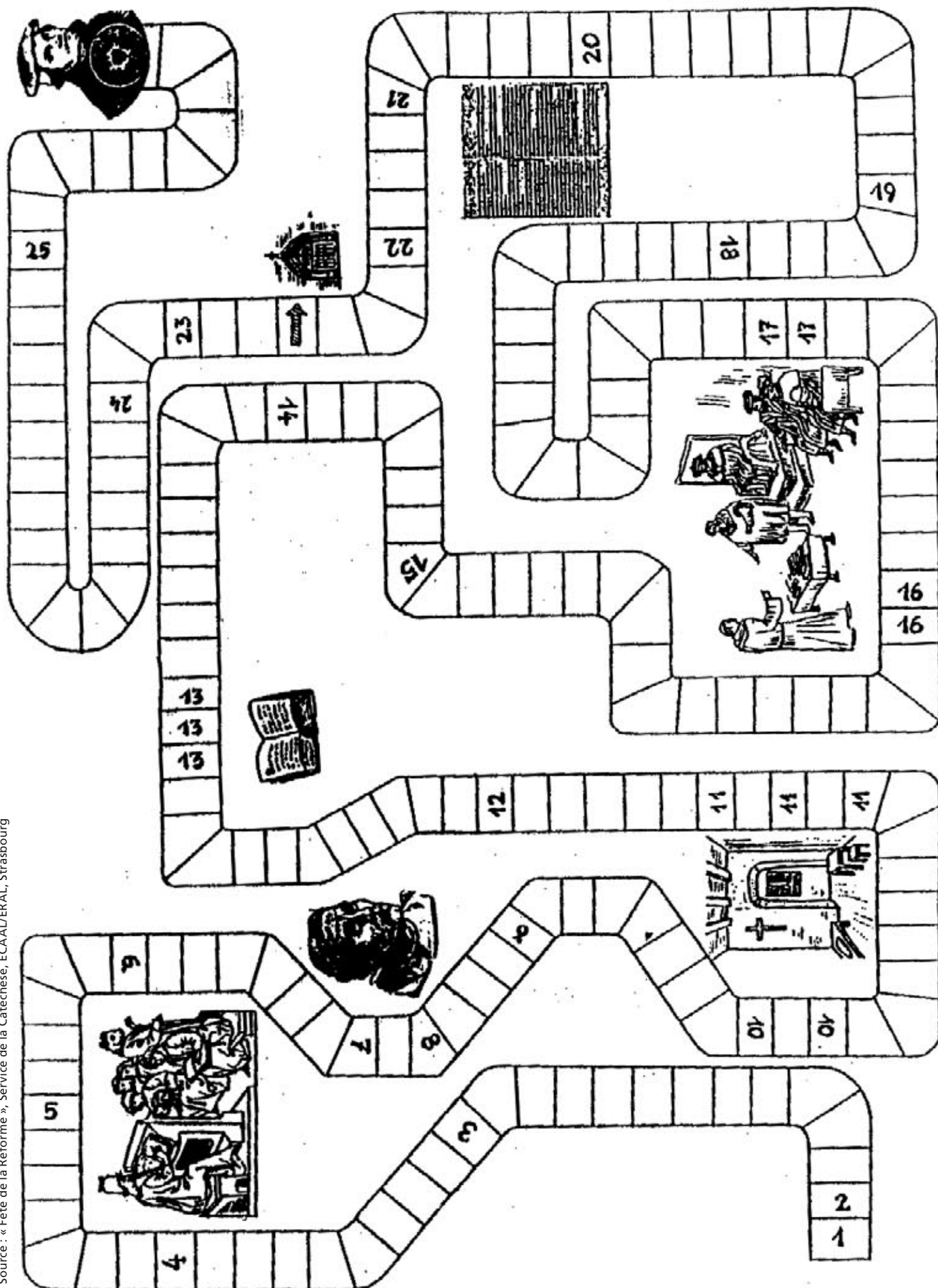
1. ciel, Et le vent qui va - ga - bon-de, t'em - me-
2. tié, Et le re - gard de ton frè - re at - tend
3. ment, Mal-gré les joies et les pei - nes, vers l'ho-
4. rer : Oui, le Sei-gneur te con - vi - e au ban-



1. ner vers le so - leil.
2. de te ren - con - trer.
3. ri - zon é - cla - tant.
4. quet d'é - ter - ni - té.

Phrase à imprimer au verso du portrait de Luther : elle deviendra lisible lorsqu'on retournera le puzzle terminé ! (Ecole biblique)

L'amour de Dieu est gratuit



Jeu sur Luther - Règle du jeu

Objectif

- Les enfants découvrent certains événements importants de la vie de Martin LUTHER.
- En jouant selon le modèle d'un jeu de l'oie : avancer, reculer, rejouer..., ils prennent conscience que tout événement a une influence sur notre vie : on se réjouit, on progresse, on s'arrête et on doute...

Matériel

- Un plan de jeu, individuel à emporter à la maison ou grand format pour jouer en grand groupe.
- Un dé.
- Des pions.
- La règle du jeu.

Déroulement

On joue à 4-5 (plus sur un jeu grand format). Lorsqu'un joueur tombe sur une case numérotée, le meneur de jeu lit ce qui correspond à ce numéro. On peut jouer sans rien connaître de LUTHER, mais le jeu est conçu comme un élément du parcours, complémentaire de la narration, des chants, des discussions...

Règle du jeu

- 1 - 10 novembre 1483 :** Martin LUTHER est né. Une naissance est un événement heureux : avance de 5 cases. (Quel âge aurait Martin LUTHER aujourd'hui?)
- 2 - 11 novembre 1483 :** le jour de la Saint-Martin, Martin LUTHER reçoit le baptême. As-tu déjà assisté à un baptême? Si oui, avance de 5 cases.
- 3 - Martin va à l'école.** L'enseignement est fait en latin. Si tu connais un mot latin, tu peux relancer le dé.
- 4 - Comme toi, Martin LUTHER apprend à lire, à écrire, à compter.** Mais en classe, tous doivent parler latin.

Celui qui parle en allemand doit porter un masque (une sorte de bonnet d'âne) et le garder jusqu'à ce qu'un autre élève dise un mot en allemand. Vois-tu ce masque ? Tu as de la chance : avance de 2 cases.

- 5 - Une famille bourgeoise invite Martin LUTHER à loger et à manger chez elle.** Il est content d'avoir un logis. Avance de 3 cases.
- 6 - Après 4 ans d'études, Martin LUTHER réussit un examen important.** Tous ses amis se réjouissent avec lui et organisent une retraite aux flambeaux. Martin LUTHER a le droit de porter la coiffe des universitaires. Il est très fier. Avance de 3 cases.
- 7 - Martin LUTHER veut devenir moine.** Son père se dit : « Tout ce qu'il a appris est inutile. » Et il ne veut plus le voir. Recule de 10 cases.
- 8 - Avant d'être vraiment moine, Martin LUTHER doit faire un an de noviciat au couvent.** Passe un tour.
- 9 - On l'oblige à faire toutes sortes de travaux : nettoyer, aider aux cuisines, mendier en ville.** Au prochain lancer du dé, tu retires 2 points.
- 10 - Au couvent d'Erfurt, Martin LUTHER est souvent triste.** Il a le sentiment de ne pas en faire assez pour Dieu, malgré de gros efforts. Il souffre beaucoup. Au prochain coup de dé, tu enlèves 3 points.
- 11 - Martin LUTHER a souvent peur.** Malgré tous ses efforts, il a l'impression qu'il n'arrive pas à plaire à Dieu. Au prochain coup de dé, tu retires 3 points.
- 12 - Martin LUTHER est nommé professeur à la nouvelle université de Wittenberg.** Il se réjouit beaucoup. Avance de 3 cases.
- 13 - Dans la Bible, Martin LUTHER**

découvre que Dieu ne veut pas punir les hommes. Dieu les aime ! C'est une grande joie pour lui.

- 14 - À Wittenberg, il y a un jeune professeur, Philipp MELANCHTON, qui devient l'ami de Martin LUTHER.** Toi et le joueur qui se trouve le plus près derrière toi, vous avancez chacun de 3 cases.
- 15 - 31 octobre 1517 :** Martin LUTHER affiche ses fameuses 95 thèses. Très rapidement, elles se propagent dans toute l'Allemagne. Tous veulent les lire. Ce jour deviendra la Fête de la Réformation. Avance de 5 cases.
- 16 - Martin LUTHER est convoqué par l'empereur à Worms.** L'empereur montre les livres que LUTHER a écrits et lui dit : « Reconnais que ce que tu as écrit n'est pas vrai. » Mais LUTHER lui répond : « Il faut me prouver, à l'aide de la Bible, que j'ai tort. » Beaucoup de personnes se réjouissent de constater que Martin LUTHER tient bon. Avance de 3 cases.
- 17 - L'empereur ordonne :** « Personne n'a le droit de donner à boire ou à manger à Martin LUTHER. Personne n'a le droit de l'héberger pour la nuit. Personne n'a le droit de lui venir en aide. Attrapez-le et ramenez-le moi, mort ou vif. » Tous craignent pour la vie de LUTHER. Personne ne sait ce qui va se passer. Passe un tour.
- 18 - Sur le chemin du retour, des soldats attaquent LUTHER et l'emmènent avec eux.** Personne ne sait où il se trouve. Beaucoup pensent qu'il est mort. Passe un tour.
- 19 - Les soldats qui ont attaqué LUTHER sont des amis.** Ils

le cachent à la Wartburg où, déguisé en chevalier, il vit en sécurité. Avance de 3 cases.

- 20 - À la Wartburg, LUTHER traduit le Nouveau Testament en allemand.** Si tu sais en quelle langue le Nouveau Testament était écrit à l'origine, tu avances de 3 cases.
- 21 - LUTHER épouse Katharina von Bora.** Il invite de nombreux amis à son mariage. Tu invites un joueur qui se trouve derrière toi à rejoindre ta case.
- 22 - Le prince-électeur offre une maison à Martin LUTHER.** Il s'agit du « couvent noir » à Wittenberg. Avance jusqu'à la case marquée d'une flèche.
- 23 - 1545 :** LUTHER compte tous les livres qu'il a écrits. Ils sont très nombreux. LUTHER met du temps. Passe un tour.
- 24 - Martin LUTHER a écrit un cantique célèbre.** Si tu en cites la première phrase, tu pourras avancer de 7 cases.
- 25 - 18 février 1546 :** Martin LUTHER meurt à Eisleben. Tous ses amis le pleurent. Tu choisis un joueur pour partager ton chagrin et vous faites le reste du trajet ensemble.

Source : « Fête de la Réforme », Service de la Catéchèse, ECAAL/ERAL, Strasbourg



C'est toi, Seigneur notre joie



Sol Ré 7 Sol Do Ré 7

C'est toi, Sei - gneur, no - tre joie, C'est toi, Sei - gneur, no - tre joie. C'est

Sol Do Sol Do Ré 7

toi Sei-gneur qui nous ras - sem - bles, C'est toi, Sei-gneur qui nous ras - sem - bles. C'est

Do Ré 7 Sol Ré Ré7 Sol

toi qui nous u - nis dans ton a - mour.

2. Seigneur, tu guides nos pas,
Seigneur, tu guides nos pas.
Le monde a tant besoin de toi,
Le monde a tant besoin de toi.
Le monde a tant besoin de ton amour.

3. Tu sais le poids de nos peines,
Tu sais le poids de nos peines.
Tu sais l'espoir qui nous soulève,
Tu sais l'espoir qui nous soulève.
Tu marches auprès de nous dans ton amour.

4. Voici le jour du Seigneur,
Voici le jour du Seigneur.
Ton peuple cherche ta parole,
Ton peuple cherche ta parole
Pour vivre chaque jour dans ton amour.

5. Seigneur, voici le repas,
Seigneur, voici le repas.
Voici le pain que tu nous donnes,
Voici le pain que tu nous donnes
Pour ne plus faire qu'un dans ton amour.

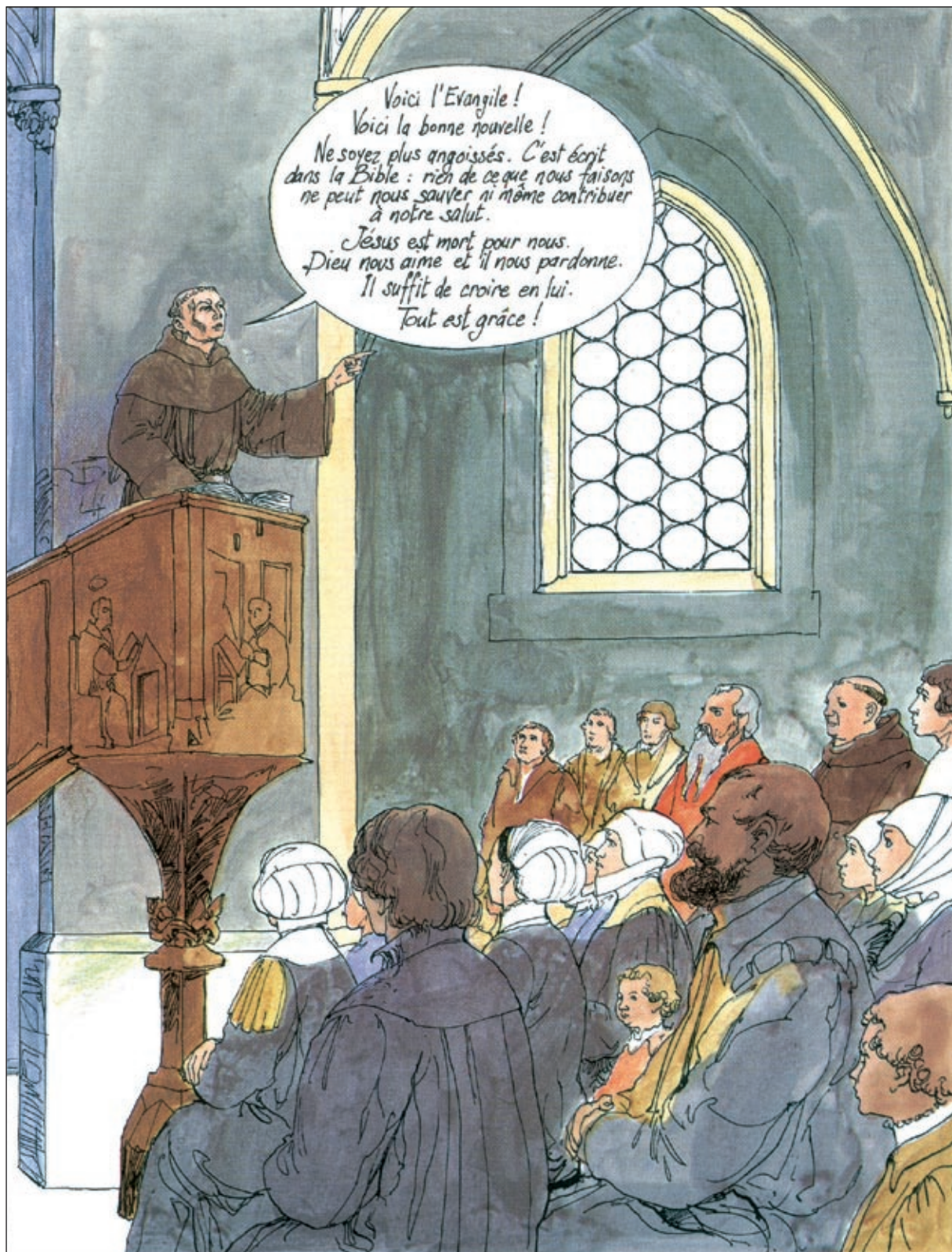
Paroles et mélodie : M. Debaisieux
© Studio SM autorisation SECLI 06/005

*Ce cantique peut être dialogué entre le catéchète et le groupe.
Dans ce cas, le groupe ne chante que les BIS et «dans ton amour»*









La vie de Luther

Les débuts de la Réforme protestante : La découverte de la grâce

Texte à découper

L'histoire débute à Wittenberg, une toute petite ville de Saxe, que son souverain, le prince Frédéric le Sage, désirait développer.

Pour donner du prestige à cette bourgade et la transformer en véritable capitale, il avait misé sur l'université. Il y avait fait nommer de jeunes professeurs de talent. Parmi les enseignants les plus brillants, se trouvait un moine, il était chargé de commenter la Bible.

Il s'appelait Martin Luther.

Inquiet et tourmenté, il avait une très haute idée des exigences de la vie chrétienne. Il vivait, comme quantité de gens de son époque, dans l'angoisse et la hantise du jugement de Dieu et des peines éternelles (l'enfer).

A l'époque, l'Eglise essayait d'apporter une réponse et un remède à cette angoisse par la pratique des indulgences (achat contre argent de la miséricorde divine. C'était supposé éviter l'enfer après la mort.

Certes, nous sommes tous coupables, disait-elle, et nous méritons tous la mort, mais nous pouvons faire des gestes qui nous vaudront l'indulgence de Dieu (la bienveillance et le pardon) : achat d'indulgences, ainsi que des aumônes, des pèlerinages.

Mais la théorie et la pratique des indulgences dégénérèrent.

Ainsi, contre argent, on pouvait acheter la miséricorde de Dieu pour les morts. Les pauvres y dépensèrent toutes leurs économies et les riches donnèrent des sommes colossales. Un moine, Tetzl, dirigeait cette vente avec la devise : Aussitôt l'argent tombe dans l'aumônière, aussitôt l'âme saute au ciel.

En étudiant la Bible et notamment le Nouveau Testament, Luther découvrit l'annonce du pardon de Dieu dans les épîtres pauliniennes : Dieu accorde son salut non à des saints mais à des pécheurs.

Nous sommes toujours des êtres inacceptables, néanmoins Dieu nous accueille et nous fait grâce. Il est un père aimant comme celui de la parabole du fils prodigue, et non un juge impitoyable. Dieu ne nous demande pas de gagner ou de mériter notre salut. Il nous le donne gratuitement.

Cette découverte transforma totalement la vie de Luther, lui donna une joie et une assurance profondes.

En octobre 1517, Luther organise dans son université un débat public sur les indulgences. Pour la discussion il avait rédigé 95 thèses qu'il envoya aux autres universités et aux évêques.

Les thèses de Luther déclarent que l'Evangile (le message central du NT) proclame la gratuité du salut et que, par conséquent, la vente d'indulgences le contredisait.

Les thèses de Luther avaient un immense succès et il obtint le soutien d'un certain nombre de princes de l'Empire germanique.

Cependant Luther fut déclaré hérétique en 1518, excommunié et mis au ban de l'Empire à la diète de Worms en 1521.

En 1526, l'Empereur se voit obligé d'autoriser les princes de l'empire qui le désirent à suivre Luther jusqu'à ce qu'un concile règle le problème.

En 1530, il convoque à Augsbourg une diète (assemblée politique) en vue d'une réconciliation générale ;

Les positions de Luther y furent présentées par Philippe Mélanchthon qui rédigea la confession d'Augsbourg. Le texte fut rejeté et rendit la division dans l'Eglise définitive.

En 1555, la paix d'Augsbourg reconnaît l'existence de deux Eglises en Allemagne, celle de la confession d'Augsbourg et la catholique.

Chaque prince choisit pour lui et ses sujets (qui ont cependant le droit d'émigrer s'ils n'adhèrent pas à la décision) ■



Louez Dieu tous les peuples



Laudate omnes gentes

Latin Lau - da - te, om - nes gen - tes, lau - da - te Do - mi -
English Sing prai - ses, all you peo - ples, sing prai - ses to the
Deutsch Lob - singt, ihr Völ - ker al - le, lob - singt und preist den

num ! Lau - da - te, om - nes gen - tes, lau - da - te Do - mi - num !
 Lord ! Sing prai - ses, all you peo - ples, sing prai - ses to the Lord !
 Herrn ! Lob - singt, ihr Völ - ker al - le, lob - singt und preist den Herrn !

Texte : Ps 117

Musique : Jacques Berthier 1978

Tableau 1



Tableau 2



Les gravures de Cranach

Lucas Cranach (l'ancien) était un proche de Luther. Il partageait ses idées novatrices et réformatrices ; ils habitaient tous les deux la même rue à Wittenberg et étaient unis par de profonds liens d'amitié. La gravure proposée ci-dessus est une oeuvre commune, puisqu'elle est tirée d'un ouvrage écrit par Luther et illustré par Cranach qui s'appelle *La Passion du Christ et de l'antichrist*, ouvrage édité simultanément en latin (*Antitesis figurata vitae Christi et Antichristi*) et en allemand (*Passional Christi und Antichristi*).

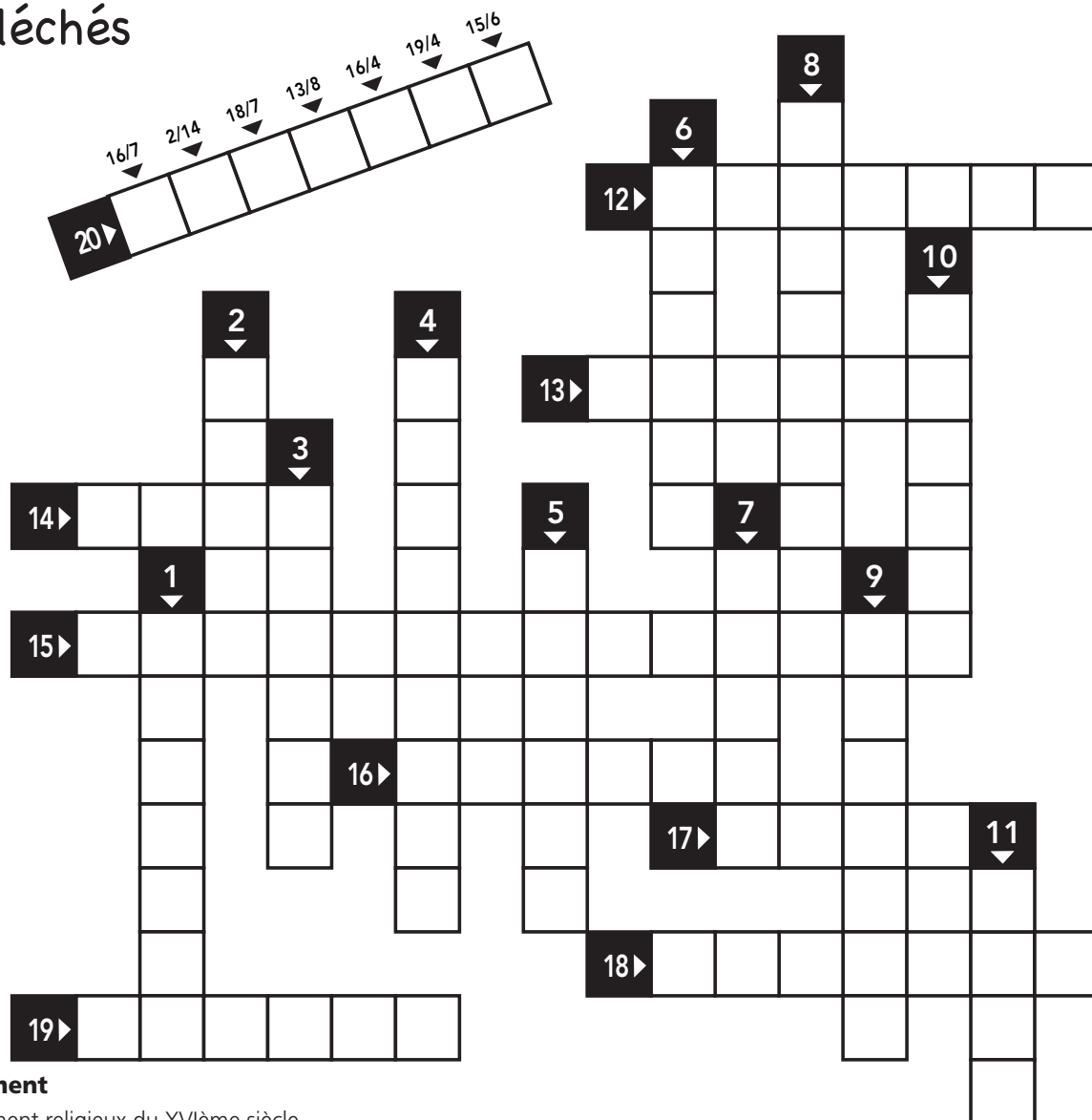
En regardant la gravure, on a l'impression qu'il s'agit d'une paisible représentation de la nativité : tout y est, dans un décor simple et modeste : Jésus emmailloté dans la crèche, l'âne et le boeuf (absents dans les Evangiles !), l'étable avec un mur en ruine, Joseph et Marie agenouillés devant l'enfant. Au loin, on devine un ange dans le ciel et des bergers avec leurs troupeaux. Rien de plus. Pas de foule accourant, pas de rois mages, pas de présents, par d'anges musiciens. Cranach, veut revenir à une simplicité de traits et de lignes, dans l'esprit de la simplicité du texte des Evangiles. C'est une manière de traduire l'esprit de la Réforme dans l'image gravée.

Mais ne nous trompons pas. Cette image de la nativité est aussi une image polémique, qui veut montrer à l'Eglise romaine qu'elle se trompe de chemin quand elle privilégie la richesse, la puissance, la forme armée et le pouvoir terrestre.

En regard de cette nativité se trouve une autre gravure qui montre, en antithèse (d'où le titre de l'ouvrage), tout ce à quoi la Nativité s'oppose : on voit sur cette autre gravure, sur cette image négative, inversée de la Nativité, l'empereur à la tête de son armée, en train de faire le siège d'une ville (Bethléem ?). Le sens de ces deux images qui s'opposent est clair : la naissance de Jésus signifie l'instauration de nouveaux rapports humains fondés sur la faiblesse de la foi, l'accueil de l'autre et la paix ; tandis qu'à l'inverse le pouvoir politique et humain et la force guerrière vont à l'encontre de la spiritualité de Noël. ■

J.Cottin

Mots fléchés

**Verticalement**

- 1- Mouvement religieux du XVIème siècle
- 2- Pour les réformateurs, elle est la seule à justifier et sauver le croyant
- 3- Réformateur allemand
- 4- Protestants résistants réfugiés notamment dans les Cévennes
- 5- Réformateur français
- 6- Résistants protestants, Pierre (pasteur) et Marie (enfermée dans la Tour de Constance à Aigues-Mortes)
- 7- Elle fut traduite en langue populaire lors de la Réforme
- 8- Ministre du culte dans le protestantisme
- 9- Art que le mouvement protestant mit en valeur
- 10- Ville de Suisse qui adopta la Réforme et organisa la vie de la Cité autour des grands principes des réformateurs
- 11- Avec le baptême, ils constituent les deux sacrements qu'a gardés la Réforme

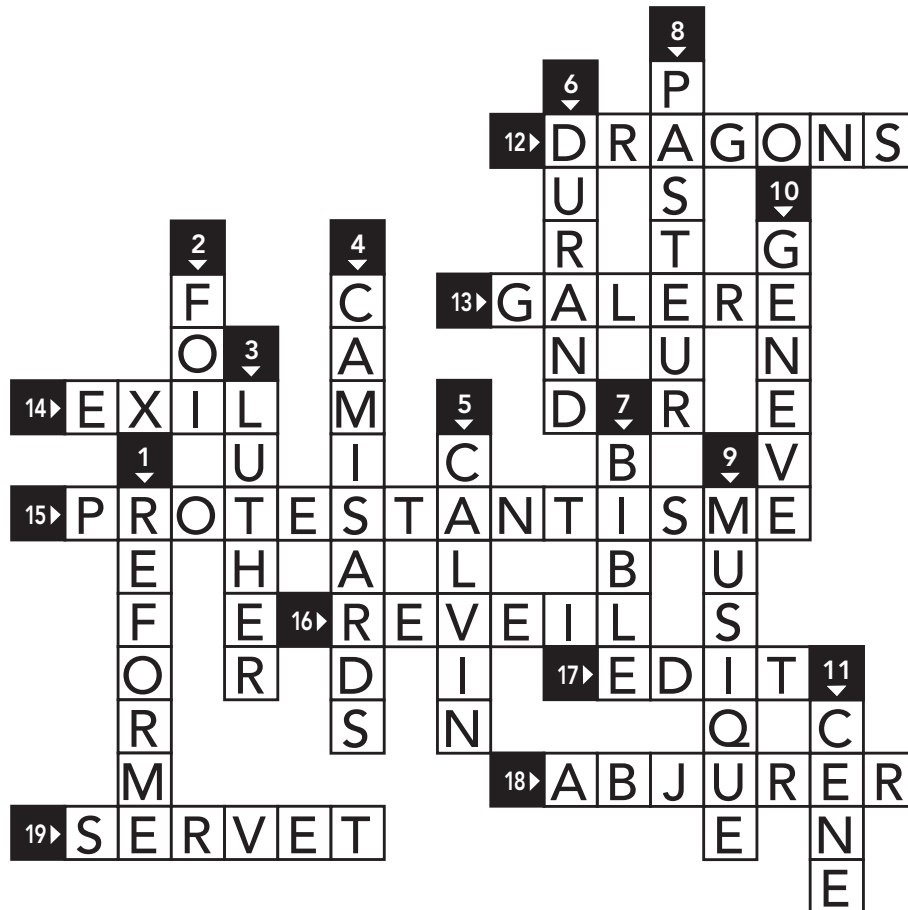
Horizontalement

- 12- Soldats du roi sous Louis XIV
- 13- Bateaux sur lesques étaient envoyés le prisonniers
- 14- Lors des persécutions en France, départ de nombreux protestants en Suisse, Angleterre, Europe du Nord et Amérique
- 15- Mouvement du christianisme issu de la Réforme
- 16- Mouvements religieux protestants du XIXème siècle
- 17- Déclaration royale
- 18- En France, les dragons du roi arrêtaient les huguenots et les forçaient à renier leur foi, les obligeant à
- 19- Réformateur anabaptiste condamné par Calvin à Genève

Cases penchées :

- 20- Remplir ces cases avec les lettres se trouvant aux intersections indiquées (ligne/colonne), et trouver ce pour quoi les protestants ont tant lutté, pour leur conscience, pour leurs droits, pour leur vie...

Mots fléchés - Solution



20. LIBERTÉ



Je veux te louer



FA LA FA La DO 7 FA

Sei - gneur Jé - sus, Je veux te lou - er, chan - ter pour toi, te dire no - tre joie !

Sei - gneur Jé - sus, tu es no - tre joie !

FA LA FA LA DO 7 FA

Sei - gneur Jé - sus, je veux te lou - er, chan - ter pour toi, te dire no - tre joie !

Sei - gneur Jé - sus, tu es no - tre joie !

FA DO 7 FA

A - vec toi j'a - van - ce dans la vie cha-que jour ;

Tu me con-duis et j'a - van - ce. C'est toi qui gui - de ma vie de cha-que

FA DO 7 FA

Je te fais con - fian - ce, comp - tant sur ton a - mour.

jour ; a - vec toi j'ai con - fian - ce : je peux comp - ter sur ton a - mour.

Justification gratuite

La justification gratuite est le centre d'une prédication qui annonce non pas la loi, mais l'Évangile.

Contrairement à ce que l'on dit parfois, ce message du salut gratuit est très difficile à accepter. Il se heurte à des résistances profondes qui tiennent au désir humain d'avoir des titres, de posséder une valeur intrinsèque. Recevoir sans mériter, gagner ou rendre ce que l'on nous donne demande une sorte de mort à soi-même à laquelle nous essayons toujours d'échapper. De plus, pour la civilisation occidentale, l'être humain se définit par ce qu'il fait. Son activité, ses œuvres, son travail font de lui ce qu'il est et créent son identité. La justification gratuite contredit un thème essentiel de notre culture, et se situe à contre-courant. Il semble, néanmoins, que certains des problèmes de notre époque peuvent aider à en percevoir la pertinence. Le drame, pas seulement économique, mais aussi humain que représente le chômage conduit à se demander si on n'a pas survalorisé le travail ; quelqu'un qui ne fait rien perd-il vraiment sa dignité et sa valeur ? ». ■

Justification gratuite

Clés de lecture



Justification gratuite

La justification par grâce peut se comprendre de différentes manières. Pour les illustrer, André Gounelle reprend deux images utilisées par un ami hindou :

*“la grâce du chat” et “la grâce du singe”.
« Quand un bébé singe se trouve en danger, quand quelque chose le menace, sa mère court à lui et le petit s'accroche, s'agrippe à ses épaules. Pendant que sa mère l'emporte, il se tient, et il lui faut se tenir solidement. Il ne peut pas se tirer d'affaire tout seul ; il a besoin de sa mère, mais il doit aussi participer. S'il lâche prise, il sera perdu. Nous avons là une image du salut tel que le comprend le catholicisme classique.*

Quand un chaton court un risque, quand un péril le guette, la mère chatte se précipite, le prend par la peau du cou, l'emporte dans un lieu sûr, et le met hors de danger, sans qu'il coopère ; il reste passif, il lui arrive même de se débattre. Sa mère fait tout le travail. Nous avons là une parabole du salut tel que le comprend le protestantisme classique.

(In : Théovie,
Espace Croire et comprendre aujourd'hui,
Découverte du protestantisme, 2004)

Loi

Il faut distinguer la loi civile qui organise la société et la loi religieuse qui dit ce que l'être humain doit faire pour être agréable à Dieu. Cette dernière peut être reçue de deux manières : comme un commandement que l'être humain doit accomplir pour être sauvé ; ou bien comme un commandement

qui révèle à l'être humain combien il est incapable de se sauver lui-même. Dans le premier cas, nous parlerons d'un salut par les œuvres, dans le deuxième cas, l'être humain ne peut que compter sur la grâce de Dieu.

En théologie, on parle aussi d'un troisième usage de la loi qui se trouve chez le Réformateur Calvin. Elle est alors une exigence éthique et indique ce que le croyant est appelé à vivre à l'écoute de la Parole de Dieu. Non afin de gagner son salut par ses œuvres mais comme réponse joyeuse et reconnaissante de l'amour de Dieu.

(In : Théovie,
Espace Croire et comprendre aujourd'hui,
Découverte du protestantisme, 2004)

Evangile

Le mot « Evangile » est un mot grec qui signifie « bonne nouvelle » ou « bon message ». On distingue deux compréhensions : Ce mot correspond premièrement à un genre littéraire et désigne les quatre premiers livres du Nouveau Testament : L'Evangile selon Matthieu, selon Marc, selon Luc et selon Jean. On l'écrit alors avec une minuscule.

Deuxièmement il désigne un contenu. L'Evangile est alors une bonne nouvelle dont témoigne Jésus-Christ de la part de Dieu. Le message du salut n'est pas indépendant de celui qui l'apporte. On peut dire que c'est Jésus lui-même qui est en quelque sorte la bonne nouvelle que Dieu envoie aux hommes.

Salut

Cherchez dans le dictionnaire le mot salut. Que découvrez-vous ?

Le mot « salut » est-il pour vous aujourd'hui, compréhensible ? Correspond-il à une notion pertinente ?

« Le message du salut -sauvé de la mort, du non-sens, de la culpabilité, etc.- est toujours reçu individuellement et intérieurement.

Il s'agit d'une expérience spirituelle intime. Est-ce à dire que le salut se trouve « au fond de nous-mêmes » ?

Certains mouvements de spiritualité peuvent le faire croire. Dans leur enseignement, l'être humain doit lui-même construire ou bien découvrir son salut. Celui-ci serait comme une vérité au fond de l'être humain et qu'il suffirait de découvrir.

A force de pratiquer des exercices spirituels, l'être humain accéderait à ce savoir oublié sur le sens de la vie.

Le message biblique exprime de convictions toutes autres. Le sens, le salut, la vérité, ne sont pas la propriété de l'être humain. Il ne les découvre ni par lui-même ni au fond de lui-même.

Ils sont à recevoir d'un ailleurs, d'un autre que lui-même qui le nomme, lui adresse la Parole qui l'appelle. Cette vocation appelle une réponse qui fait étymologiquement du croyant un « responsable » (celle ou celui qui répond).

L'être humain ne peut donc se suffire à lui-même. C'est un autre qui lui apporte la vie, le sens...

Cet « autre » est tout d'abord l'autre être humain, amis dans un sens ultime c'est Dieu. Donner de la place à cette altérité est essentiel pour la démarche de la foi. Dans la Bible, Dieu occupe le lieu de cet autre qui libère la vie enfermée sur elle-même.

(In : Théovie,

Espace Croire et comprendre aujourd'hui,
Découverte du protestantisme, 2004)

Gratuit

En quoi ce raisonnement vous touche-t-il ou vous questionne-t-il ?

Qu'associez-vous spontanément à la notion de gratuité ?

Résistances profondes

On pourrait penser que l'être humain apprécie la gratuité et qu'il reçoit volontiers ce qui lui est donné. En fait, il n'en est rien. Déjà au 16e siècle, la prédication des Réformateurs se heurte à une Eglise qui refuse que le don de Dieu puisse être considéré comme entièrement gratuit pour l'être humain.

Mais la réticence est profonde. Elle vient de ce que l'être humain lui-même est pris dans une logique du « faire ». Toute l'éducation va dans ce sens : il faut faire quelque chose pour recevoir quelque chose. Ce qui est vrai au niveau des relations sociales devient un obstacle pour une démarche spirituelle.

La résistance tient aussi à ce que recevoir pour rien sans contrepartie choque nos conceptions éthiques. Un don gratuit bouleverse le principe « qui fait plus gagne plus », principe qui pour beaucoup définit la justice. Luther a dit une phrase qui a été ressentie comme scandaleuse : « Beaucoup de bonnes actions ne nous rapprochent pas de Dieu, et beaucoup de mauvaises actions ne nous éloignent pas de lui. » Ceci pour souligner de manière provocatrice que le don de Dieu ne repose pas sur notre faire.

(In : Théovie,

Espace Croire et comprendre aujourd'hui,
Découverte du protestantisme, 2004)

Le texte parle de « résistances profondes » qui font que nous avons du mal à accepter la gratuité. Y a-t-il des situations où vous ressentez ces résistances ?

Mériter

Mériter quelque chose connote souvent une idée de sacrifice, d'effort, d'action à accomplir pour recevoir en contrepartie une récompense. Les « mérites » sont les actions que l'on offre à Dieu dans le but de recevoir en retour une récompense. Au 16e siècle, ce thème était directement lié au système des indulgences.

« Hériter la vie éternelle » qui peut se dire aussi « mériter la vie éternelle », est un thème déjà présent dans le Nouveau Testament. Le thème y est abordé sous forme de question : « Comment puis-je y arriver ? » La conclusion est que c'est impossible aux hommes par leurs mérites.

Des textes qui peuvent illustrer la question du mérite :

Luc 18, 9-14 (La parabole du pharisien et du collecteur d'impôts)

Mat. 19, 25-26 (La conclusion de l'épisode de l'homme riche)

(In : Théovie,
Espace Croire et comprendre aujourd'hui,
Découverte du protestantisme, 2004)

Se définit par ce qu'il fait

Voir aussi « mérite », « identité »

La survalorisation du « faire » dans notre culture, est-elle liée à une recherche : d'identité, de dignité, de profit, de reconnaissance, de valorisation ?

Identité

Qui suis-je ? Aux yeux des autres, à mes propres yeux et – peut-être - aux yeux de Dieu ?

Pour répondre à cette question, l'être humain cherche des repères, des modèles par rapport auxquels il se mesure. La société

définit ces modèles. Cela peut être le travail, la réussite sociale, le pouvoir, le sport, la beauté, l'argent, etc. C'est le regard de l'autre qui mesure si –oui ou non- on a réussi à se conformer à l'idéal. On peut dire alors : « On est quelqu'un ! »

Mais ce « quelqu'un » est un personnage social dont l'identité est superficielle. Elle ne résiste pas aux chocs multiples que peut apporter la vie. Si l'être humain vit uniquement dans cette identité là, sa perte (à travers la perte d'un travail par exemple) peut le faire basculer tout entier dans le non-sens.

L'Evangile affirme que l'identité véritable et profonde de l'être humain ne s'acquiert pas par l'effort et la conformité à un idéal, mais qu'elle est don de Dieu et qu'elle rend unique chaque être. L'être humain « est quelqu'un » parce qu'il est aimé de Dieu. ■

(In : Théovie,
Espace Croire et comprendre aujourd'hui,
Découverte du protestantisme, 2004)

La boîte à bisous

C'est la période de Noël, tout le monde s'agite dans les rues et dans les maisons. Dans un appartement, une petite fille qui s'appelle Caroline, fait de même, elle veut offrir à son papa né le 22 décembre, un cadeau d'anniversaire qu'elle aura fait elle-même. Pour emballer sa surprise, elle utilise un grand bout du beau papier doré encore tout neuf que son papa avait acheté !

Le père lorsqu'il se rend compte de ce que sa fille a fait sans lui demander la permission, la gronde. Il faut dire que l'argent se faisait rare à la maison et qu'il ne pouvait supporter l'idée que la fillette avait utilisé pour décorer un paquet, le précieux papier qui devait cacher le pied du sapin.

Le lendemain matin, la petite fille apporte le cadeau à son père et lui dit :

« Joyeux anniversaire, c'est pour toi Papa ! »

Embarrassé, le papa regrette sa trop vive réaction de la veille. Toutefois, sa colère se réveille

quand il découvre que la boîte est vide.

Il dit alors à Caroline : « Tu te moques de moi ? Ne sais-tu pas que lorsqu'on fait un cadeau, il doit toujours y avoir quelque chose dans la boîte ? »

Caroline regarde son papa les yeux pleins de larmes et lui dit :

« Mais Papa, la boîte n'est pas vide, je l'ai remplie de baisers juste pour toi, »

Le père est chaviré. Il enlace sa fille, la prie de lui pardonner sa réaction.

Peu de temps après, Caroline doit faire un grand voyage avec sa maman. Son papa a posé la boîte, tout près de son lit. A chaque fois que le découragement l'assaille et que la présence de Caroline lui manque, il ouvre la boîte, en tire un baiser imaginaire et se rappelle l'amour que Caroline y a mis.

Le souffle d'un baiser n'est-il pas après tout le plus beau des cadeaux ! ■

Adaptation Linda Jacob

Adapté d'une histoire qu'on peut trouver sur de multiples pages Internet comme par exemple

www.incredimail.com

L'auteur n'a pas pu être identifié © DR



Réjouissez-vous



Canon à 2 voix

1.
Ré- jou - is - sez - vous dans le Sei - gneur, oui, tou - jours ré - jou - is -sez - vous !

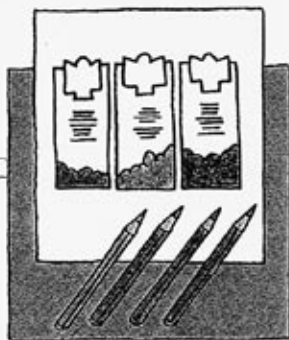
2.
Ré- jou - is- sez- vous, ré-jou - is - sez - vous, oui tou- jours, ré- jou - is -sez - vous !

Paroles et musique : tradition orale

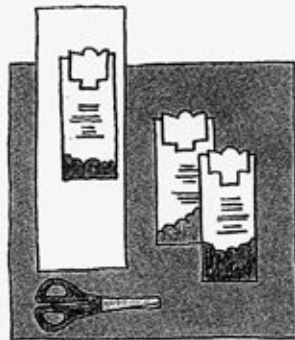
Marque-pages

Matériel :

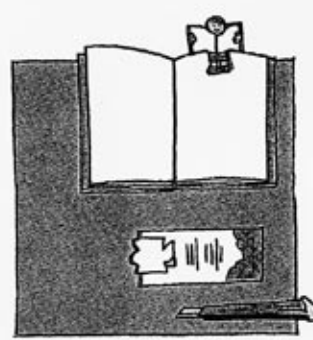
- Une photocopie des dessins.
- Des feutres, des crayons, des ciseaux et un cutter.



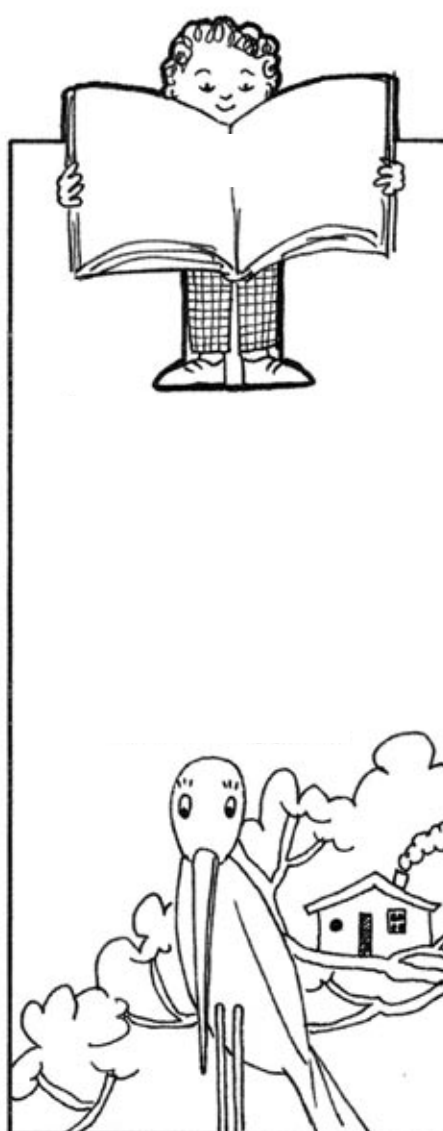
1. Colorier les marque-pages.



2. Les découper.



3. À l'aide du cutter, détacher les pieds du personnage tenant la Bible (à faire par l'animateur). Ainsi, le signet pourra s'accrocher en haut de la page à marquer.



Où est Dieu ?

Conte

Latchou était un homme très pieux. Tous les jours, à son réveil matinal, il prenait son bain de tête rituel et partait aussitôt vers le temple, son panier d'offrande à la main. Il allait assister au culte du matin.

Avec ferveur, il priait : « Seigneur, je viens te rendre visite chez toi, sans que j'aie manqué un seul jour. Matin et soir, je te fais des offrandes, ne peux-tu pas venir chez moi ? »

Attentif à cette prière quotidienne, Dieu lui répondit enfin : « Demain je viendrai. »

Quelle joie pour Latchou. Il se met à laver à grande eau toute la maison. Il fait tracer devant le seuil des dessins en farine et en pâte de riz.

À l'aube, il attache une guirlande de feuilles à l'entrée de sa maison. Les lampes à huile, à plusieurs mèches, sont allumées sur le banc que possède toute maison indienne. Au centre de chaque dessin s'épanouit une belle fleur jaune de potiron. Et dans la salle de réception, des plateaux de fruits, de galettes sucrées et de fleurs s'étalent à profusion. Tout est prêt pour recevoir Dieu. Latchou se tient debout pour l'accueillir.

L'heure du culte matinal approche. Un petit garçon qui passe par là aperçoit, par la fenêtre ouverte, les plateaux de galettes. Il s'approche : « Grand-père, tu as beaucoup de galettes là-dedans, ne peux-tu m'en donner une ? »

Latchou, furieux de l'audace du gamin, réplique : « Veux-tu filer moucheron ; comment oses-tu demander ce qui est préparé pour Dieu ? »

Et le petit garçon, effrayé, s'enfuit.

La cloche du temple a sonné ; le culte du matin

est terminé. Latchou pense : « Dieu viendra après le culte de midi. Attendons-le. » Fatigué, il s'assoit sur le banc.

Un mendiant arrive et lui demande l'aumône. Latchou le chasse vertement. Puis il lave soigneusement la place souillée par les pieds du mendiant. Et midi passe. Dieu n'est toujours pas au rendez-vous.

Le soir vient. Latchou tout triste attend toujours la visite promise. Un pèlerin se présente à l'heure du culte du soir : « Permits-moi de me reposer sur le banc et d'y dormir cette nuit. »

« Jamais de la vie, c'est le siège réservé à Dieu. »

La nuit est tombée. Dieu n'a pas tenu sa promesse, pense Latchou, quel chagrin.

Le lendemain, revenu au temple pour la prière du matin, le dévot renouvelle ses offrandes et fond en larmes :

« Seigneur, tu n'es pas venu chez moi comme tu me l'avais promis. Pourquoi ? »

Une voix lui dit alors : « Je suis venu trois fois, et chaque fois, tu m'as chassé. » ■

Conte indien - Rapporté par la Mission populaire évangélique

Expression de foi de l'Église universelle. DEFAP p. 79

Rencontrer Dieu, une aventure ordinaire

Conte

La nuit dernière, il s'était endormi dans son échoppe ¹ en lisant la Bible. Il vivait seul depuis longtemps, le cordonnier du quartier et, après son repas du soir, il avait pris l'habitude de lire un passage de la Bible et de prier. Or, fatigué, il s'était endormi la nuit dernière en lisant, et il avait été réveillé par une sorte de voix qui disait : « Demain je passerai chez toi. »

Et ce matin il réfléchissait. Était-ce possible que Dieu lui ait parlé dans un songe, à lui, le modeste cordonnier du quartier ? Et puis comment Dieu pourrait-il envisager de venir dans une petite échoppe d'artisan ? Non, il avait dû rêver. Pourtant, presque malgré lui, il prépara le café pour deux, guettant par la fenêtre. Il regardait les premiers passants de ce matin d'hiver et observa Stéphan qui était employé à balayer les rues. Il faisait froid, alors le cordonnier invita Stéphan dans son échoppe et ils burent le café ensemble. Il était heureux Stéphan, pas seulement à cause de la chaleur de son échoppe et du café, mais parce qu'il était accueilli par le cordonnier, car les autres habitants du quartier ne le regardaient jamais, sauf en décembre pour lui donner une pièce. Puis Stéphan retourna balayer la rue et le cordonnier s'installa à son établi, commença à travailler tout en guettant par la fenêtre. Il se disait qu'il fallait être sot pour prendre un rêve au sérieux, et la matinée s'écoula. Pendant qu'il travaillait, il observa une dame et son enfant qui avaient l'air perdu et misérable. Elle mendiait. Il l'appela, mais elle ne lui répondit pas. Il lui fit signe, elle s'approcha et il comprit qu'ils étaient étrangers. Il décida de leur faire partager son repas. L'étrangère manifesta sa surprise. Elle n'avait sans doute pas l'habitude d'être invitée ainsi. Malgré l'obstacle de la langue, ils se comprirent et

la dame sut manifester sa joie et sa reconnaissance quand elle quitta l'échoppe.

L'après-midi se passa comme d'habitude. Il y avait les marchands ambulants, les badauds ² qui passaient devant les échoppes, les enfants qui jouaient dans la rue... bref, un après-midi normal, en dehors de cet incident où le cordonnier était intervenu. Un garnement avait volé une pomme à une marchande. Mais elle était vigilante et elle l'avait attrapé par les cheveux. Elle voulait l'emmener au poste de police. Le cordonnier proposa de payer la pomme à la marchande, il en acheta même une deuxième pour l'offrir au gamin. La marchande ne comprenait pas sa générosité, surtout avec ce genre de galopin. Mais elle connaissait le cordonnier et elle l'aimait bien. Alors, pour lui faire plaisir, elle accepta de passer l'éponge.

Puis, le soir venu, tous les volets de la rue s'étaient fermés. Ceux de notre cordonnier aussi. Et après le repas du soir, il ouvrit la Bible en pensant qu'il avait été fort prétentieux d'imaginer qu'il aurait un jour la visite de Dieu. Il commença à lire dans le chapitre 25 de l'évangile de Matthieu : « Venez, vous tous qui êtes bénis par mon Père, et recevez le royaume qui a été préparé pour vous depuis la création du monde. Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger et vous m'avez accueilli chez vous ; j'étais nu et vous m'avez habillé ; j'étais malade et vous avez pris soin de moi ; j'étais en prison et vous êtes venus me voir... Je vous le déclare, c'est la vérité : toutes les fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » ■

D'après Tolstoï : « Là où est l'amour, là est Dieu » in Contes de Noël, Seuil, 1961 et « Le Père Martin »
© Ligue pour la lecture de la Bible.

La grâce

1. La grâce de la belle inconnue l'attirait irrésistiblement.
2. Il lui donne le coup de grâce.
3. Grâce à l'auto nos contemporains voyagent facilement.
4. Depuis qu'il avait gagné, tous cherchaient à entrer dans ses bonnes grâces.
5. C'est par la grâce de Dieu que vous avez été sauvés, au moyen de la foi. Le salut ne vient pas de vous, il est un don de Dieu.
6. L'avocat réussit à obtenir du Président, la grâce du condamné.

- A Faveur, bienveillance
- B Annulation d'une peine
- C Attrait, charme
- D Avec l'aide
- E Fin des souffrances par la mort
- F Don gratuit

La grâce

Définitions du mot

1. Dieu m'accepte comme je suis ;

Cadeau précis :

Mort et résurrection pour moi ;

Je compte aux yeux de Dieu.

2. Pour Dieu, tout tourne en grâce

et de nos faux pas

il sait faire un pas en avant.

3. La grâce de Dieu me libère

et prend ma vie en main.

J'ai ainsi un terrain solide

sur lequel je peux me tenir debout

et prendre en charge

mes responsabilités dans la vie.

4. C'est d'être accepté et aimé par Dieu

Pour ce qu'on est :

C'est être sûr d'être un enfant de Dieu

Et de ne plus pouvoir se perdre.

Parce qu'elle est cela,

La grâce est liberté face au monde : rien ne

Peut nous séparer de l'amour de Dieu.

5. Dieu connaît chacun

D'entre nous par son propre nom :

A ses yeux, chacun d'entre nous

Est unique. Il offre son pardon,

C'est cela la grâce.

(Archives du Centre de Documentation,
Catéchèse ECAAL/ERAL)



La rose de Luther

La rose de Luther est devenue le logo des Eglises Luthériennes. Cette rose stylisée, que Luther a sans doute empruntée aux écussons des armoiries princières, revêt, pour les luthériens, une belle signification conformément à ce que le Réformateur lui-même a imaginé. Voici ce qu'il en dit, dans sa lettre envoyée à Lazare Spengler le 8 juillet 1530 :

«Grâce et paix en Jésus-Christ ! Cher seigneur et ami, vous me dites que je vous ferai plaisir en vous expliquant le sens de ce qu'on voit sur mon sceau. Je vais donc indiquer ce que j'ai voulu y faire graver, comme le symbole de ma théologie:

D'abord, il y a une croix noire avec un cœur au milieu. Cette croix doit me rappeler que la foi au Crucifié nous sauve ! Qui croit en lui de toute son âme est justifié. Cette croix est noire pour indiquer la mortification, la douleur par laquelle le chrétien doit passer. Le cœur néanmoins conserve sa couleur naturelle : car la croix n'altère pas la nature, elle ne tue pas, elle vivifie. Le juste vivra par la foi, c'est à dire par la foi au Crucifié.

Le cœur est placé au milieu d'une rose blanche qui indique que la foi donne la consolation, la joie et la paix. La rose est blanche et non rouge, parce que ce n'est pas la joie et la paix du monde mais celle des esprits ; le blanc est la couleur des esprits et des anges.

La rose est dans un champ d'azur, pour montrer que cette joie dans l'esprit et dans la foi est un commencement de la joie céleste qui nous attend ; celle-ci y est déjà comprise, elle existe déjà en espoir, mais le moment de la consommation n'est pas encore venu.

Dans ce champ, vous y voyez aussi un cercle d'or. Il indique que la félicité dans le ciel durera éternellement et qu'elle est supérieure à toute autre joie, à tout autre bien, comme l'or est le plus précieux des métaux.

Que Jésus-Christ, notre Seigneur, soit avec votre esprit jusqu'à la vie éternelle. Amen.»

L'exposition « protestants » a été diffusée dans toute la France en 2000, elle est accompagnée d'un livret explicatif en noir et blanc. Renseignements pour trouver les affiches et la documentation sur: <http://www.eglise-reformee-fr.org>,



L'évidence de la grâce...

Rembrandt (1606 – 1669)

Puisant essentiellement son inspiration dans la Bible, et influencé par les milieux calvinistes d'Amsterdam, le peintre proteste contre l'orgueil de l'art, comme la Réforme protestait contre l'orgueil de l'Eglise.

Rembrandt nous parle de la grâce que Dieu donne gratuitement à ceux qui cessent de compter uniquement sur eux-mêmes.

Le Christ dans la tempête.

Jean-Sébastien Bach (1685 – 1750)

Il a été considéré comme le "cinquième évangéliste", il signait toutes ses compositions "à la seule gloire de Dieu".

« Quand les anges jouent pour Dieu, ils jouent Bach. Quand les anges jouent pour eux ils jouent Mozart. Dieu les entend et il est content. »

(William Christie, chef d'orchestre protestant franco-américain)

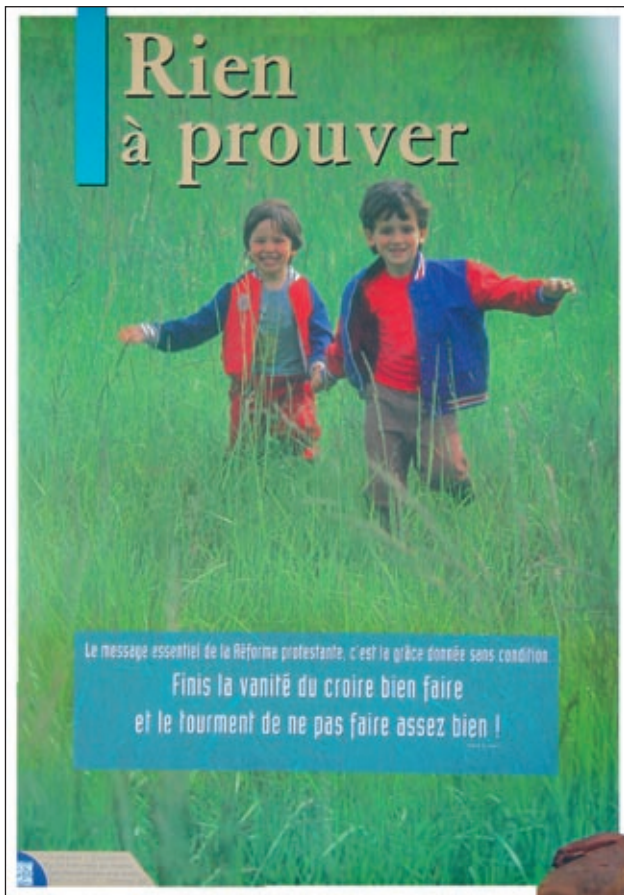
La Passion selon St-Matthieu

...que Dieu donne gratuitement

Rien à prouver

Arches National Park, Utah, U.S.A.

Protestants - Exposition
Eglise Réformée de France
Salon Régional d'Avignon
Carnet 2000 - Annexes



« Le message essentiel de la Bible et à la suite de la Réforme et du protestantisme, ce n'est ni la loi, ni la morale, mais la grâce donnée à celui qui sait qu'il n'a pas de vertu pour la mériter. La vanité du croire bien faire et le tourment de savoir que l'on ne fait pas assez bien sont finis l'une comme l'autre. Il y a enfin le cadeau de la grâce qui vivifie. » A.D.

Nous le croyons : délivrés de l'angoisse de toujours avoir à bien faire, nous n'avons rien à nous reprocher, ni à nous-mêmes, ni aux autres !

La question de notre salut a trouvé sa réponse en Jésus-Christ.

Nous ne sommes plus préoccupés de nous-mêmes mais désireux de manifester, dans notre existence quotidienne, que nous sommes effectivement rendus libres par Dieu. Que nous sommes réellement passés de l'angoisse à la reconnaissance qui nous pousse à agir. Avec la certitude tranquille que notre vie puise son sens et trouve son but en Jésus-Christ.

C'est à la profonde humanité du Christ, chantée par les troubadours et les poètes, les peintres et les musiciens; qui nous rend à notre tout plus humains. En cette humanité renouvelée par le Christ s'enracinent nos attentes et notre espérance d'une terre nouvelle.

Dans cet engagement pour un monde humain, nous le savons : nous n'avons rien à prouver, parce qu'en Christ, tout est dit.



Merci pour ce matin de vie



1. Merci pour ce matin de vie,
Merci pour chaque jour nouveau,
Merci, car à toi je confie
Soucis et fardeaux.
2. Merci pour le prochain que j'aime,
Merci pour l'autre rencontré,
Merci, car à l'ennemi même
Je peux pardonner.
3. Merci pour le travail, la peine,
Merci pour les simples bonheurs.
Merci pour la chanson sereine
Reprise avec cœur.
4. Merci quand passe la tristesse,
Merci du mot qui me soutient.
Merci, toi qui dans ta tendresse,
Me tient par la main.
5. Merci, car j'entends ta Parole,
Merci, car elle est ma clarté.
Merci, ton Esprit me console,
Fort à mes côtés.
6. Merci, ce mot joyeux résonne,
Merci, car ferme est ton salut,
Merci, car ton amour étonne
Même tes élus.

Qu'est-ce que l'homme ? Des milliers de livres ont été écrits

sur ce sujet ; ils ne concordent pas entre eux et la question reste encore aujourd'hui sans réponse. Ce n'est guère étonnant, car celle-ci ne se trouve que dans le « devant Dieu » de la foi.

La loi révèle que l'homme est en rupture avec Dieu, dans l'incapacité de sortir de ses contradictions qui l'entraînent vers le mal et la révolte. Mais cela ne doit conduire à aucune culpabilité malsaine.

La loi manifeste nos fautes pour que nous prenions conscience du fait que notre malheur réside dans cette seule réalité : nous avons quitté la maison paternelle.

La culpabilité ne résout rien ; elle conduit à « remâcher » notre détresse dans un immobilisme désastreux. Le Nouveau Testament nous invite à nous convertir et non à verser dans des remords stériles.

Le verbe grec le plus utilisé pour parler de

Délivrés de la culpabilité

la conversion signifie en effet « dépasser sa manière de penser, déplacer sa visée fondatrice », en un mot, ne

plus marcher sur la route mortelle qui se caractérise par le fait de

vouloir être comme des dieux (Gn 3, 5) ; et ce, pour venir occuper la place du fils qui, la main ouverte comme un enfant, reçoit les signes de l'amour indéfectible de Dieu pour lui.

Cette expérience de conversion ne se fait pas une fois pour toutes : chaque rencontre de la foi contient la mort par la loi et la résurrection par l'Evangile, mais aussi l'angoisse devant notre infidélité et la joie du salut.

Toutefois nous ne sommes pas condamnés à répéter la même chose : notre expérience s'approfondit, et la loi démasque en nous des résistances de plus en plus subtiles tandis que l'Evangile nous renouvelle de plus en plus en profondeur.

Ainsi, pas à pas, s'élargit l'espace de notre liberté et de notre amour. ■

Jean Ansaldi, Dire la foi aujourd'hui. Petit traité de la vie chrétienne, © Ed. du Moulin 1995

Délivrés de la culpabilité

Clés de lecture

Le « devant Dieu » de la foi

Cette expression désigne la relation de la foi en opposition avec le péché qui est bibliquement parlant la rupture de la relation avec Dieu.

On peut comprendre cette expression comme ce qui désigne un des deux mouvements qui caractérisent la foi : à savoir la disposition du croyant pour se laisser rencontrer par le Christ, en réponse au premier mouvement de Dieu qui vient en Christ à notre rencontre.

Loi

Il faut distinguer la loi civile qui organise la société et la loi religieuse qui dit ce que l'être humain doit faire pour être agréable à Dieu. Cette dernière peut être reçue de deux manières : comme un commandement que l'être humain doit accomplir pour être sauvé ; ou bien comme un commandement qui révèle à l'être humain combien il est incapable de se sauver lui-même. Dans le premier cas, nous parlerons d'un salut par les œuvres, dans le deuxième cas, l'être humain ne peut que compter sur la grâce de Dieu.

En théologie, on parle aussi d'un troisième usage de la loi qui se trouve chez le Réformateur Calvin. Elle est alors une exigence éthique et indique ce que le croyant est appelé à vivre à l'écoute de la Parole de Dieu. Non afin de gagner son salut par ses œuvres mais comme réponse joyeuse et reconnaissante de l'amour de Dieu.

In : Théovie, Espace Croire et comprendre aujourd'hui, Découverte du protestantisme, 2004

Culpabilité malsaine

La notion de culpabilité est liée à la conscience du péché et de l'insuffisance de l'homme devant Dieu. La culpabilité malsaine signifie ici l'enfermement dans un statut de pécheur qui maintient la séparation de Dieu (le sens biblique du mot « pécher » est fondamentalement la rupture de la relation avec Dieu). C'est une manière de refuser le pardon gratuit de Dieu. L'Evangile dit au contraire : « Si notre cœur nous accuse, Dieu est plus grand que notre cœur et il discerne tout. (1 Jean 3.20) »

Convertir

L'appel de Jésus aux disciples de venir à sa suite n'est rien d'autre qu'un appel au changement de vie, à la conversion. Ce changement de vie a sa source dans la rencontre bouleversante avec Jésus, le Christ. C'est cette première rencontre, unique et exceptionnelle, que l'on a l'habitude d'appeler « conversion ».

Mais est-ce que la foi ne provoque-t-elle pas aussi une conversion quotidienne, un retour et une remise en question perpétuels ?

Mort par la loi

La loi comprise aussi radicalement que le fait Jésus dans son sermon sur la Montagne, ne peut pas être accomplie par l'homme. C'est pourquoi, devant la loi, il est pécheur qui mérite la mort. La loi accuse et condamne.

Résurrection par l'Evangile

Si l'homme est condamné par la loi, c'est parce qu'il n'est pas capable de rejoindre Dieu par ses propres efforts (les œuvres). Luther disait qu'il fallait désespérer de

soi-même, c'est-à-dire ne plus compter sur lui-même, pour être sauvé par la grâce de Dieu. L'Évangile qui est annonce de la bonne nouvelle du pardon par la seule grâce de Dieu, sans collaboration aucune de la part de l'homme, est seule source de salut, maintenant et après la mort.

Comme le dit l'apôtre Paul dans l'épître aux Romains :

« Par le baptême donc, nous avons été enterrés avec lui [le Christ] pour être morts avec lui, afin que, tout comme le Christ a été ramené de la mort à la vie par la puissance glorieuse du père, nous aussi nous vivions d'une vie nouvelle. » (6, 4)

et

« De même, vous aussi, considérez-vous comme morts au péché et comme vivants pour Dieu dans l'union avec Jésus-Christ. » (6, 11)

L'angoisse devant notre infidélité

Elle est liée à la culpabilité, à la conscience que nous ne pouvons pas accomplir la loi et mériter la bienveillance de Dieu. L'homme du Moyen Âge, parce qu'il comprenait Dieu comme celui qui rétribue les bonnes et les mauvaises actions, vivait dans la crainte de la colère de Dieu et l'angoisse d'une punition éternelle (enfer).

Salut

Le message du salut -sauvé de la mort, du non-sens, de la culpabilité, etc.- est toujours reçu individuellement et intérieurement.

Il s'agit d'une expérience spirituelle intime. Est-ce à dire que le salut se trouve « au fond de nous-mêmes » ?

Certains mouvements de spiritualité peuvent le faire croire. Dans leur enseignement, l'être humain doit lui-même construire ou bien découvrir son salut. Celui-ci serait comme une vérité au fond de l'être humain et qu'il suffirait de découvrir.

A force de pratiquer des exercices spirituels, l'être humain accèderait à ce savoir oublié sur le sens de la vie.

Le message biblique exprime de convictions toutes autres. Le sens, le salut, la vérité, ne sont pas la propriété de l'être humain. Il ne les découvre ni par lui-même ni au fond de

lui-même.

Ils sont à recevoir d'un ailleurs, d'un autre que lui-même qui le nomme, lui adresse la Parole qui l'appelle. Cette vocation appelle une réponse qui fait étymologiquement du croyant un « responsable » (celle ou celui qui répond).

L'être humain ne peut donc se suffire à lui-même. C'est un autre qui lui apporte la vie, le sens...

Cet « autre » est tout d'abord l'autre être humain, amis dans un sens ultime c'est Dieu. Donner de la place à cette altérité est essentiel pour la démarche de la foi. Dans la Bible, Dieu occupe le lieu de cet autre qui libère la vie enfermée sur elle-même.

In : Théovie, Espace Croire et comprendre aujourd'hui, Découverte du protestantisme, 2004

Résistances

Elle vient de ce que l'être humain est pris dans une logique du « faire ». Toute l'éducation va dans ce sens : il faut faire quelque chose pour recevoir quelque chose.

Ce qui est vrai au niveau des relations sociales devient alors un obstacle pour la démarche spirituelle. La résistance tient aussi à ce que recevoir pour rien sans contrepartie choque nos conceptions éthiques. ■

La maison accueillante

Matériel

- Une grande feuille de papier Canson qui servira de fond.

- Une photocopie des dessins des trois pages suivantes, qui sont le toit, le premier étage et le rez de chaussée de la maison, et qui seront à coller sur la feuille Canson, en les assemblant comme ci-contre. Attention ne coller aucune ouverture ! Il peut être utile de préparer les ouvertures à l'aide d'un cutter, toutes les portes et fenêtres doivent pouvoir s'ouvrir. Attention dans la découpe : ne pas toucher aux volets...

-Des feuilles plus petites sur lesquelles les enfants dessineront des arbres, des animaux, des personnages, une table avec un repas, des fleurs....

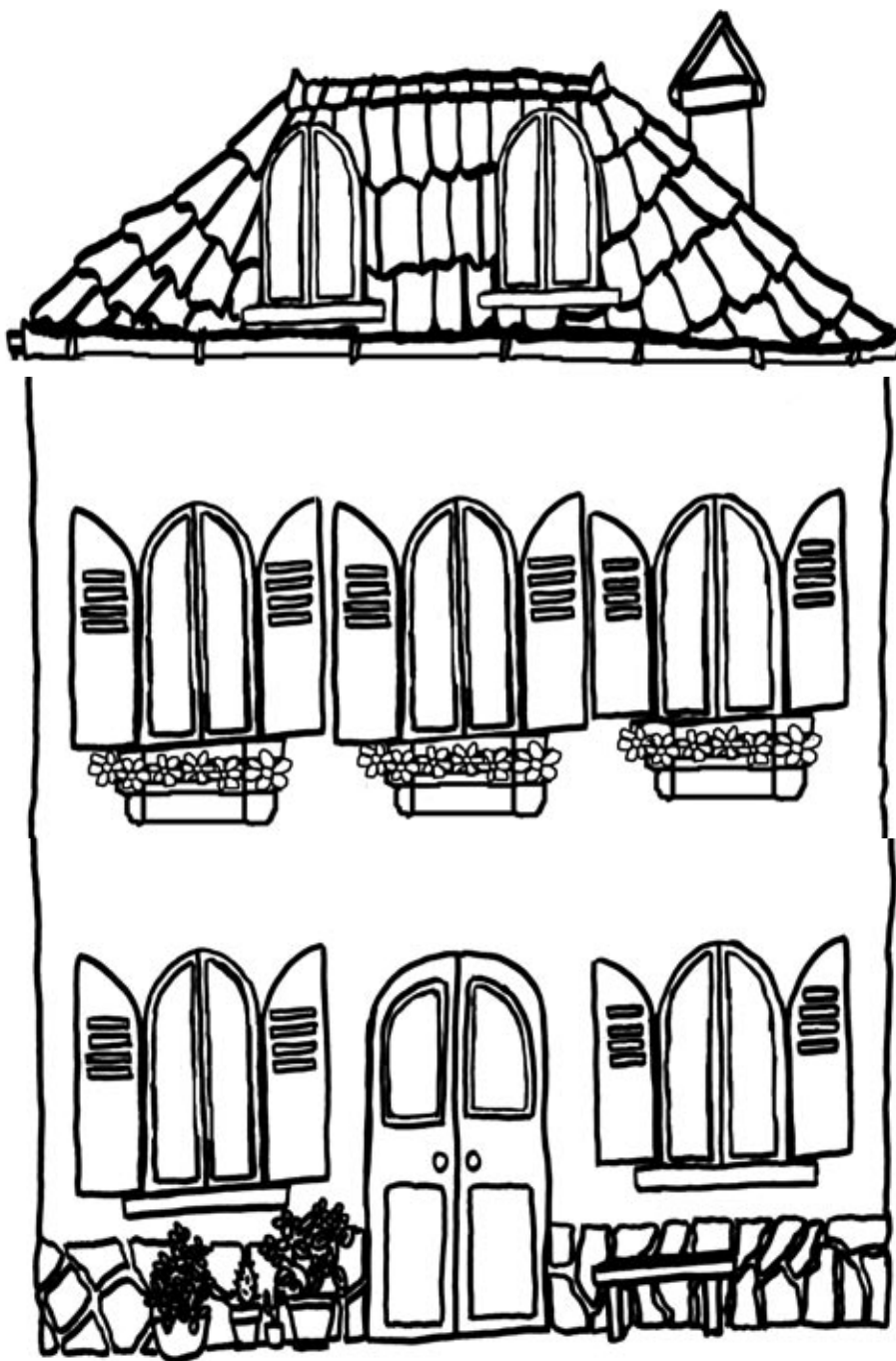
-Des gommettes, des crayons de couleurs, des feutres

Réalisation

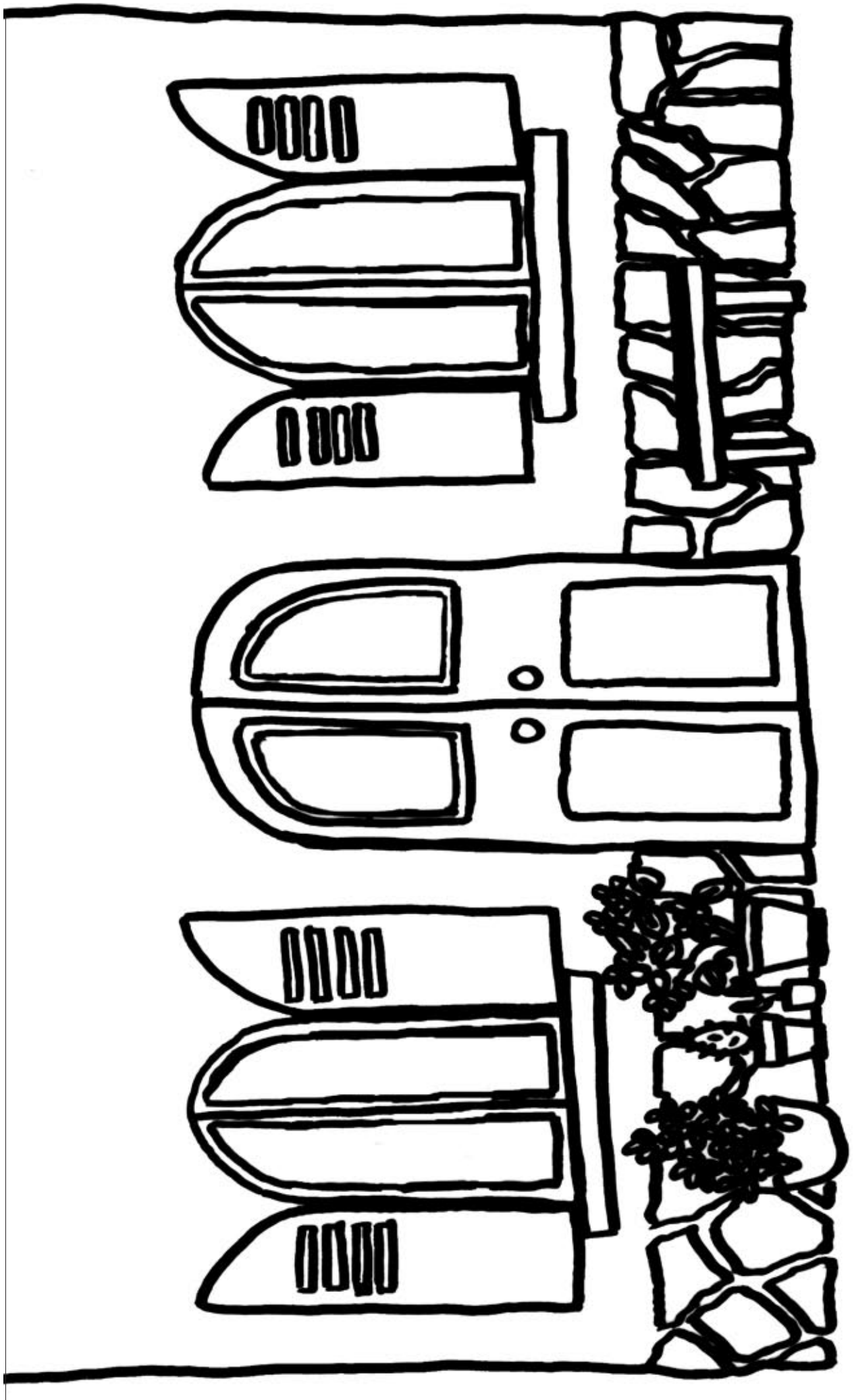
Le principe est celui du calendrier de l'Avent.

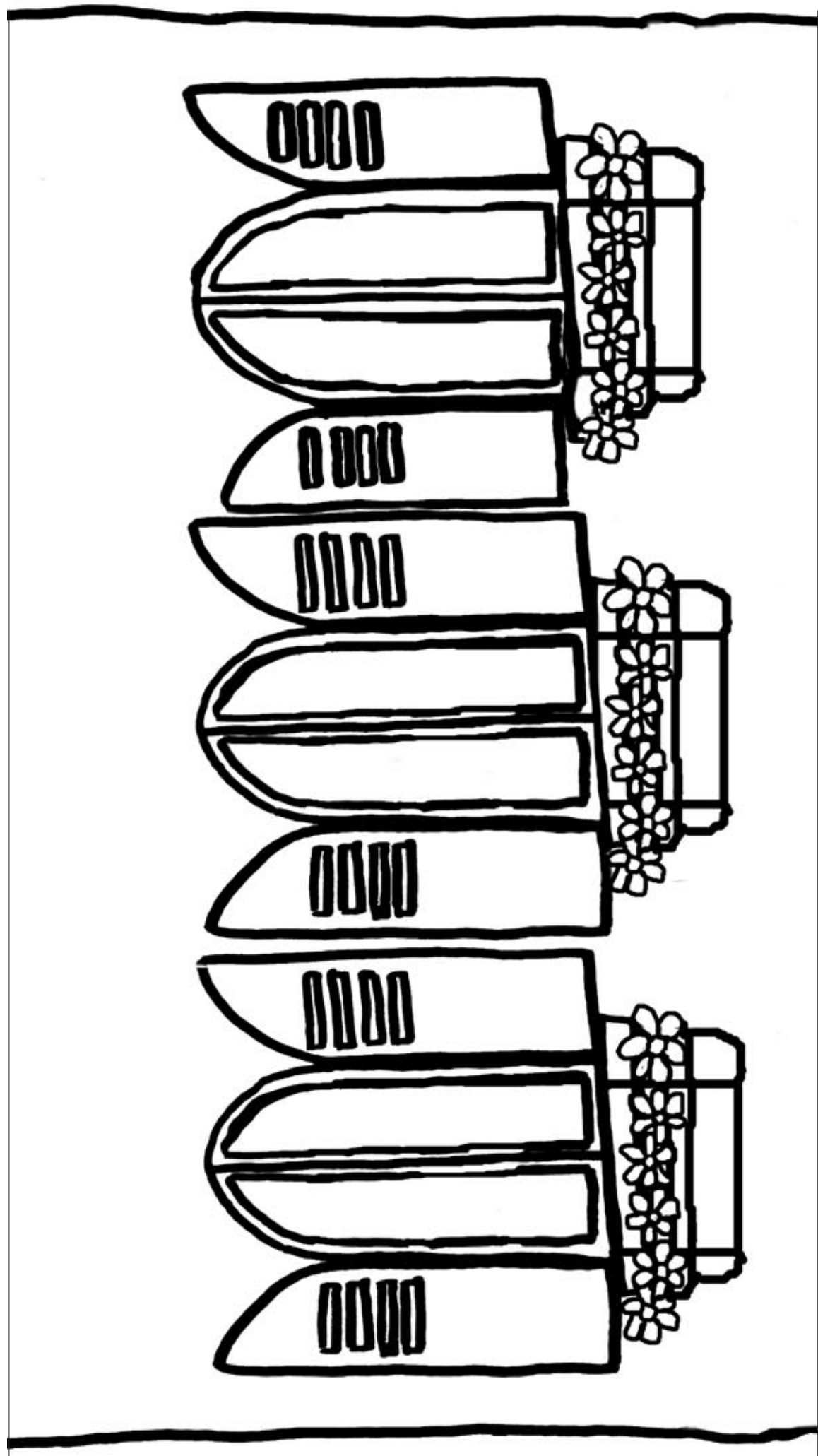
Derrière chaque porte ou fenêtre, les enfants dessineront ou colleront un élément de leur choix. Pour refermer les fenêtres, on pourra s'aider d'un minuscule morceau de ruban adhésif, qu'on décollera pour ouvrir. Ainsi, les portes et les fenêtres ouvertes, on pourra voir ce qui est dessiné ou collé sur le papier de fond. La porte de la maison s'ouvre en deux, pour imiter le geste de deux bras qui se tendent pour accueillir.

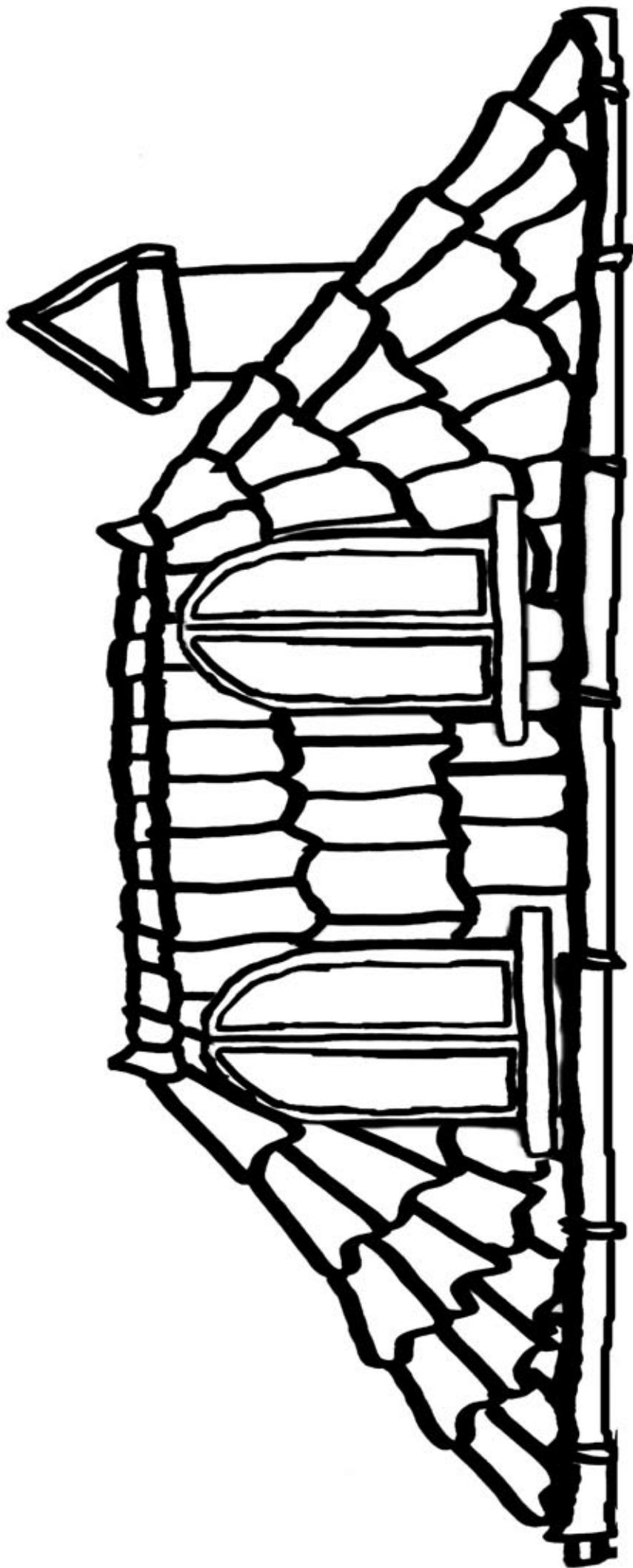
Tout autour de la maison, les enfants pourront placer les compléments de décor qu'ils voudront et dessiner des personnages attendus par les occupants de la maison.



Dessin Muriel Auzias









Dans la maison du Père



ré m Do Fa La 7 ré m

1. Dans la mai - son du Pè - re, le pain et la vie
le pain nous est don - né,

Sol 7 Do 7 Fa Fa 7

Refrain :
bel - le pour tous les in - vi - tés. De - puis long - temps tu nous

6 Ré Sol 7 Do 7 Fa

ai - mes, ja - mais je ne t'ou - blie - rai.

© Paroles : Louis Lévrier
Musique : Canada

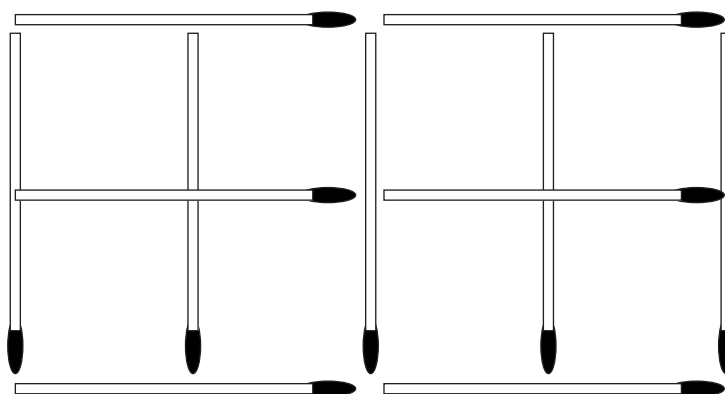
Jeu : Que se cache-t-il derrière la fenêtre ?

On aura besoin de 11 allumettes de 15 cm par enfant.

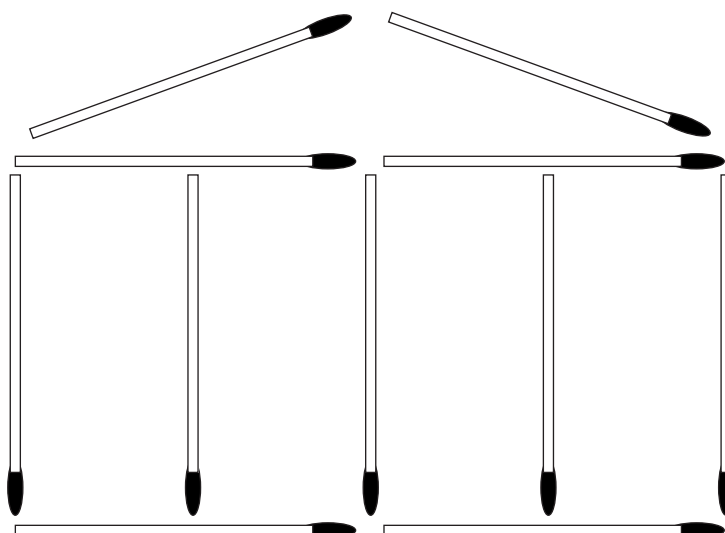
Après avoir distribué les allumettes, demander aux enfants de les disposer sur une surface plane suivant le modèle 1.

En déplaçant deux allumettes, la fenêtre devient une maison. Aux enfants de deviner comment.

Modèle 1
Situation
de départ



Solution :



Quelques façades de temples (en légende : le nom de la commune où chaque temple est situé)



Chamaloc



Bourg-en-Bresse



Fay



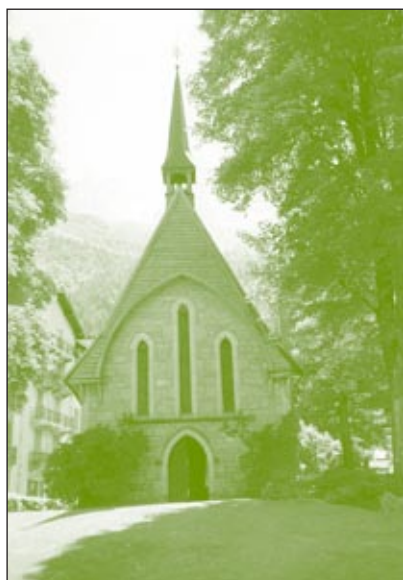
Chambéry



Dormillouse



Freycenet



Chamonix



Vienne



Mars



Autun



Charmes



Guillerand-Granges



Intres



Martigues



Le Mazet



Taulignan



Romans

Jeu des marelles

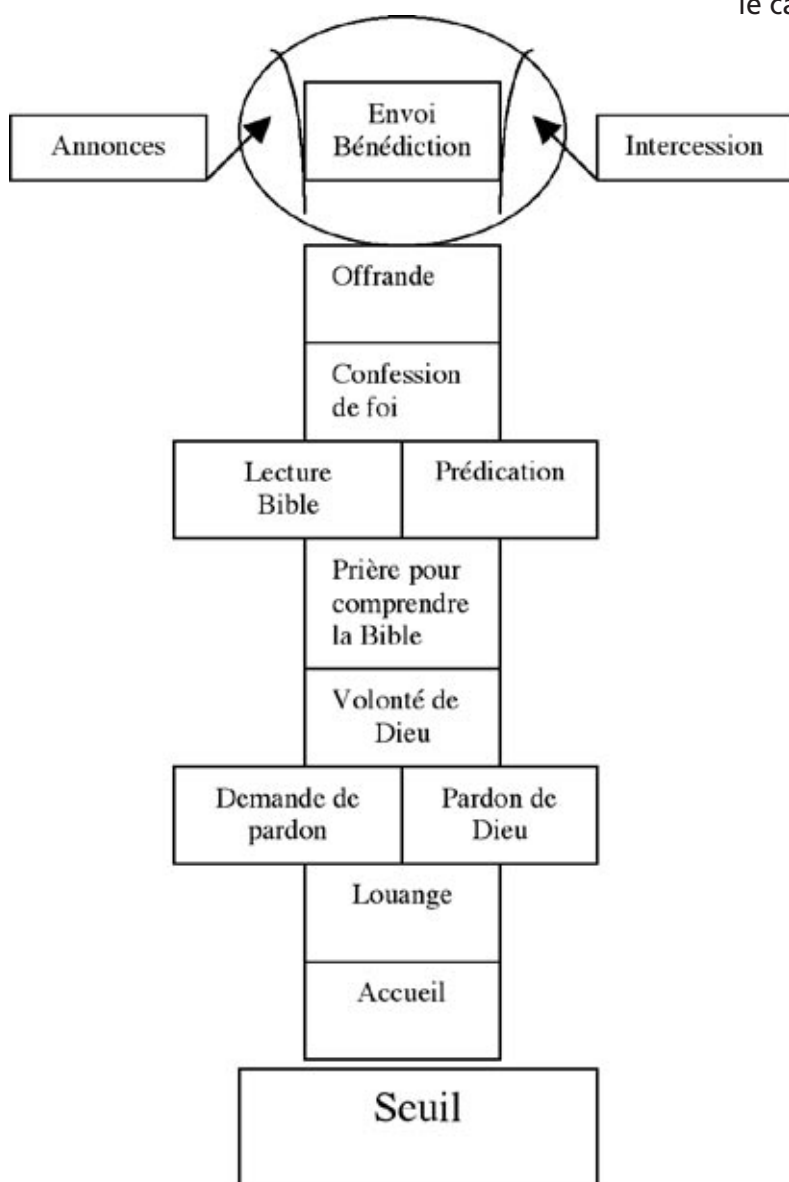
Principe du jeu :

L'enfant, de la case seuil pousse d'un seul pied, le caillou (le palet) sur la case 1, puis y saute à cloche pied. Il prendra le palet et retournera au seuil. Il pousse du pied le caillou sur la case 2 et s'y rend toujours à cloche pied et ainsi de suite jusqu'à la case offrande. Pour la case « annonces », « intercession », « envoi-bénédiction », le joueur doit envoyer le palet sur une case mais, cette fois, ce sera 1. « annonces » puis, retourner au seuil, sur 2. « intercession », puis retourner au seuil, enfin sur 3. « envoi », « bénédiction ».

A partir de là, il lui faut envisager le retour au seuil. La même règle que précédemment s'applique, mais en sens inverse. Une fois arrivé à « envoi-bénédiction », il faut retourner chez soi. On recommence donc le jeu dans l'autre sens, en se disant que cela est possible grâce à tout ce qu'on vient de vivre ensemble.

Dieu nous accueille, nous invite à passer du temps, à nous réjouir avec lui, dans une maison qui est la sienne et la notre. Mais, il ne nous enferme ni ne nous retient pas dans un lieu quelconque, il nous appelle au contraire à aller témoigner dans la ville, là où nous habitons.

Attention : Le caillou (palet) ne doit jamais être à cheval sur deux cases. Si cela arrive, le joueur donne son tour à un autre joueur. De même si le caillou sort des cases.



Variantes :

-Pour mémoriser les mouvements de l'assemblée pendant le culte et maintenir la dynamique de groupe, faire se lever ou s'asseoir les enfants quand le palet arrive sur une case correspondant à un temps où l'assemblée se lève ou s'assoie.

Pour mémoire :

1. Accueil : Assis
2. Louange : Debout
3. Demande de pardon : Assis
4. Pardon : Debout
5. Volonté de Dieu : Debout
6. Prière pour comprendre la Bible : Assis
7. Lectures Bibliques : Assis
8. Prédication : Assis
9. Confession de foi : Debout
10. Offrande : Assis
11. Annonces : Assis
12. Intercession : Assis
13. Envoi, bénédiction : Debout

-Pour marquer davantage les temps de l'accueil et du pardon, tous chantent une très courte phrase d'un chant lorsque le palet tombe sur ces cases. L'enfant qui arrive sur la case pardon a le droit de rejouer.



Le jeu du soleil qui se lève

(ou le jeu du pendu à l'envers...)

Découper un soleil dans du carton jaune.

Découper un horizon simple dans un carton brun.

Le fixer sur un fond carton bleu, de manière à ce que le soleil puisse se glisser entre les deux

Mettre sur un tableau autant de tirets que de lettres dans le mot à deviner, puis demander aux enfants de proposer une des lettres de l'alphabet. Si celle qu'ils proposent est dans le mot, le catéchète l'écrit à la bonne place (ou aux bonnes places si la lettre apparaît plusieurs fois).

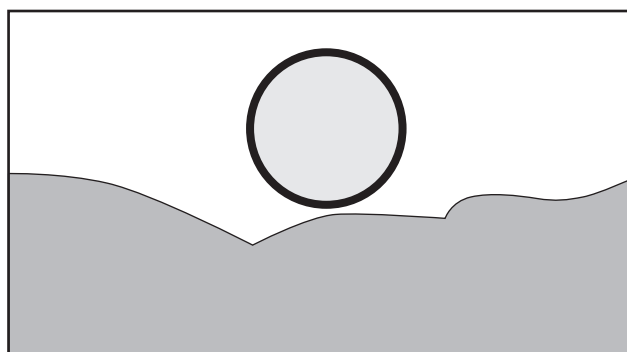
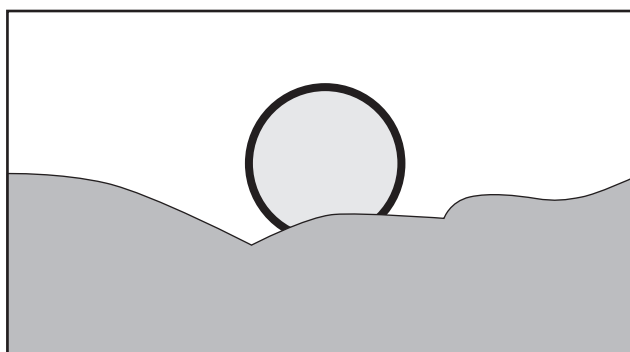
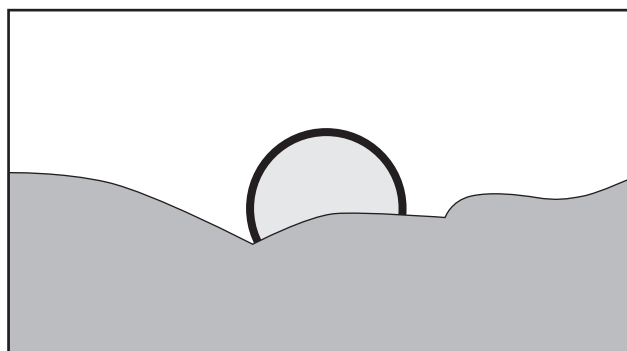
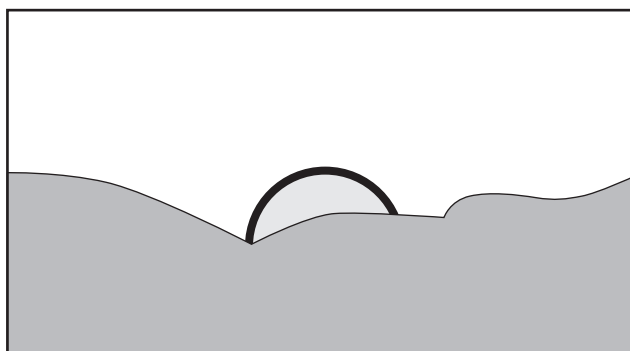
Si la lettre proposée n'est pas bonne, le soleil se couche.

Au début du jeu, le soleil est caché juste en son milieu derrière l'horizon.

Plus le mot est difficile, moins vite le catéchète fera se lever le soleil ! Chaque déplacement correspond à une mauvaise réponse

Si le soleil est couché avant que le mot ne soit trouvé, le catéchète donne un gage aux enfants, puis leur donne le mot.

Attention : personne n'a le droit de donner la réponse avant que toutes les lettres n'aient été inscrites par le (la) catéchète !





Mon Dieu est si bon



Harmonisation instrumentale
au 70-14 (G. F.)

1. Mon Dieu est si bon, il prend bien soin de moi.
2. Il vit à ja - mais, c'est un Dieu tout-puis - sant,
3. Mon Dieu t'ai - de - ra, il con - dui - ra tes pas,

1. Ce Dieu plein d'a - mour, sais - tu qu'il pense à toi
2. Il te ré - pon - dra, viens à lui sim - ple - ment !
3. Si tu veux mar - cher, ap - puy - é sur son bras.

1. Tout prêt à t'ai - der quand tu es ac - ca - blé ?
2. Quand tout sem - ble noir, triste et dé - ses - pé - ré,
3. A - lors, ne crains plus, en lui, sois af - fer - mi,

1. Ne tar - de pas, viens à lui tel que tu es !
2. Sais - tu que là - haut, tu n'es pas ou - bli - é ?
3. Il ac - com - pli - ra tout ce qu'il a pro - mis. }

suite ➡



Mon Dieu est si bon (suite)

1-3 Dieu sait si bien ce qui te sem - ble lourd,

Qui te fait mal, te trou - ble cha - que jour.

Il con - naît tes sou - cis, ta peur du len - de - main :

Il veut que tout con - coure à no - tre bien.

Texte : H. Lepczynski

Harmonisation : Margaret Petty 2001

Mélodie : I. M. Hörnberg

© Förlager Filadelfia, Stockholm

Le pardon

Exemples d'expressions du langage courant sur le pardon

L'erreur est humaine,
le pardon divin.

Pardonnez c'est trahir.

Comprendre c'est
pardonnez.

Pardonnez, c'est d'abord
s'offrir un cadeau

Plutôt mourir
que de pardonnez.

Pardonnez oui,
oubliez, jamais.

Le pardon,
c'est l'arme des faibles.

Ça, je ne le lui pardonne pas.

Pardonnez jusqu'à
soixante dix sept fois
sept fois.

Le pardon c'est donner
par-dessus tout.

Pardonnez quand je veux,
si je veux.

Pardonne-nous
nos offenses

Liturgie de l'ERF (1)

culte dominical (A) avec
célébration de la Cène

MOMENT MUSICAL ET COURT SILENCE

PROCLAMATION DE LA GRACE DE DIEU

L'OFFICIANT(E) INVITE D'UN GESTE

L'ASSEMBLÉE À SE LEVER.

Officiant(e) :

La grâce et la paix vous sont données de la part de Dieu
notre Père et de Jésus-Christ notre Sauveur.

Le Seigneur nous appelle.

Le Seigneur nous rassemble.

Le Seigneur nous unit.

Il est présent parmi nous.

Assemblée :

Chant spontané.

Officiant(e) :

Père, nous te remercions pour ce jour et cette heure
mis à part dans notre vie.

Voici un temps de paix, d'écoute et de louange ;
un temps où, par ton Esprit, nous apprenons à vivre
en communion avec Jésus-Christ.

SILENCE OU COURTE PHRASE MUSICALE

LOUANGE

Officiant(e) :

Nous te louons : tu nous aimes
et nous sommes tes enfants.

Nous te louons pour Jésus-Christ :
il a proclamé la bonne nouvelle du Royaume.

Nous te louons pour l'Esprit Saint :
il nous rassemble malgré nos différences,
et fait de nous un seul peuple, ton peuple.

Nous te louons pour ce jour qui nous fait entrer
dans la joie de ton Règne et nous chantons ta gloire.

Assemblée :

Chant d'un psaume de louange ou d'un cantique.

L'OFFICIANT(E) INVITE D'UN GESTE

L'ASSEMBLÉE À S'ASSEOIR

ET PEUT PRONONCER QUELQUES PAROLES

D'ACCUEIL OU QUELQUES

INDICATIONS SUR LE DÉROULEMENT DU CULTE.

Liturgie de l'ERF (2)

culte dominical (A) sans
célébration de la Cène

MOMENT MUSICAL ET COURT SILENCE

PROCLAMATION DE LA GRACE DE DIEU

L'OFFICIANT(E) INVITE D'UN GESTE

L'ASSEMBLÉE À SE LEVER.

Officiant(e) :

La grâce et la paix vous sont données
de la part de Dieu qui nous rassemble
et de Jésus-Christ qui nous aime et nous conduit.

Assemblée :

Chant spontané.

Officiant(e) :

Père, tu nous accordes ton Saint-Esprit.

Par lui, tu illumines nos coeurs.

Que ce culte soit signe et témoignage de ton amour
et du salut que tu nous donnes.

SILENCE OU COURTE PHRASE MUSICALE.

LOUANGE

Officiant(e) :

Nous te louons, Seigneur, Dieu tout-puissant,
car tu n'as pas dédaigné d'être appelé notre Père.
Tu tiens le monde dans tes mains,
mais tu nous connais par notre nom.

Tu es béni, créateur de tout ce qui existe.

Tu es béni, toi qui nous a mis au large
et nous donne à vivre dans ce temps.

Nous te rendons grâce pour les oeuvres de tes mains,
pour tout ce que tu as fait parmi nous,
par Jésus-Christ, notre Seigneur.
Sans cesse, nous chanterons ta fidélité.

Assemblée :

Chant d'un psaume de louange ou d'un cantique.

L'OFFICIANT(E) INVITE D'UN GESTE

L'ASSEMBLÉE À S'ASSEOIR ET PEUT PRONONCER

QUELQUES PAROLES D'ACCUEIL

OU QUELQUES INDICATIONS SUR LE

DÉROULEMENT DU CULTE.

Liturgie de l'ERF (1)

culte dominical (B) avec
célébration de la Cène

p.2

PRIERE DE REPENTANCE

Officiant(e) :

Assurés de l'amour de Dieu en Jésus-Christ,
reconnaissons notre péché.

SILENCE

En ce premier jour de la semaine,
nous regardons vers toi, Dieu d'amour.

Tu nous as donné le pain de chaque jour,
tu nous as réjouis par ta création,
tu nous as assurés de ta miséricorde par le Christ,
mais nous ne t'avons pas dit notre reconnaissance.
Pardonne-nous.

Tu nous as fait entendre des nouvelles de toute la terre, tu
as mis devant nos yeux
la souffrance de nos frères et de nos sœurs,
mais nous lui sommes souvent restés insensibles.
Pardonne-nous.

Tu nous as accompagnés dans notre chemin quotidien,
mais devant les soucis,
nous avons été gagnés par la crainte
et devant la tâche que tu nous indiquais,
nous n'avons pas su t'obéir.
Pardonne-nous.

Accorde-nous, Père, des coeurs reconnaissants, attentifs,
et disponibles pour ton service.
Amen.

Assemblée :

Chant spontané.

DECLARATION ET ACCUEIL DU PARDON

Officiant(e) :

"Quand les montagnes s'effondreraient, dit Dieu,
Quand les collines chancelleraient,
Ma bonté pour toi ne faiblira point
et mon alliance de paix ne sera pas ébranlée.
Je t'aime d'un amour éternel,
et je te garde ma miséricorde".

Et voici comment Dieu a manifesté son amour :

"Il a envoyé son Fils unique dans le monde
afin que, par lui, nous ayons la vie".

Que Dieu nous mette au coeur l'assurance de son pardon
et qu'Il nous donne de marcher vers son Royaume.
Chantons notre reconnaissance.

Liturgie de l'ERF (2)

culte dominical (A) sans
célébration de la Cène

p. 2

VOLONTE DE DIEU

Officiant(e) :

Ecoutons la loi que Dieu nous donne:

"Brise les chaînes injustes,
délivre ceux qu'on opprime,
mets fin à tout esclavage,
partage ton pain avec celui qui a faim,
préoccupe toi du malheureux sans abri
et ne te détourne pas de ton prochain."

Assemblée :

Chant spontané.

PRIERE DE REPENTANCE

Officiant(e) :

La loi de Dieu nous conduit à reconnaître notre péché.

SILENCE

Père, nous voulons te dire notre désarroi
devant la souffrance du monde
et reconnaître notre responsabilité,
car notre manière de vivre ne transforme pas ce monde.

Pardonne-nous d'agir comme des égoïstes
et de ne pas aimer notre prochain.
Pardonne-nous de t'aimer si mal,
d'attendre toujours tes services au lieu d'être à ton service.
Pardonne-nous d'oublier
que notre vrai bonheur est de t'aimer et te servir.

Accorde-nous ton pardon ;
qu'il soit notre paix, notre joie et notre force.
Nous te le demandons au nom de Jésus-Christ.
Amen.

Assemblée :

Chant spontané.

DECLARATION ET ACCUEIL DU PARDON

Officiant(e) :

Dieu est amour: il entend la confession de notre coeur.
Par Jésus-Christ, notre péché nous est pardonné.
Par le Saint-Esprit,
la puissance de vie nouvelle nous est accordée.

Que Dieu nous mette au coeur l'assurance de son pardon
et qu'Il nous donne de marcher vers son Royaume.
Chantons notre reconnaissance.

Liturgie de l'ERF (1)

culte dominical (B) avec
célébration de la Cène

p.3

L'OFFICIANT(E) INVITE D'UN GESTE
L'ASSEMBLÉE À SE LEVER.Assemblée :
Chant spontané.

VOLONTE DE DIEU

Officiant(e) :
Pardonnés et libérés,
écoutons ce que Dieu veut pour nous
et nous donne la force de faire :

“Vous avez été appelés à être libres.
Seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte pour
vivre selon les désirs de votre propre nature.
Au contraire, laissez-vous guider par l'amour
pour vous mettre au service les uns des autres.
Car toute loi se résume dans ce seul commandement: aime
ton prochain comme toi-même.”

Assemblée :
Chant spontané.L'OFFICIANT(E) INVITE D'UN GESTE
L'ASSEMBLÉE À S'ASSEOIR.

PRIERE AVANT LA LECTURE DE LA BIBLE

Officiant(e) :
Nous prions Dieu avant de lire les Ecritures,
afin qu'elles deviennent pour nous Parole de vie.
SILENCE
Père, ta Parole est pour nous ferment du Royaume
et germe d'espérance.
Que par ton Esprit, nous la recevions avec simplicité
et avec joie.
Que cette Parole nous fasse porter les fruits
que tu attends.

Nous te le demandons par Jésus-Christ, notre Seigneur.
Amen.

LECTURES BIBLIQUES
excepté le texte sur lequel porte la prédicationAssemblée :
Chant d'un cantique ou du psaume du jour.

LECTURE BIBLIQUE ET PREDICATION

Liturgie de l'ERF (2)

culte dominical (A) sans
célébration de la Cène

p. 3

L'OFFICIANT(E) INVITE D'UN GESTE
L'ASSEMBLÉE À SE LEVER.Assemblée :
Chant spontané.L'OFFICIANT(E) INVITE D'UN GESTE
L'ASSEMBLÉE À S'ASSEOIR.

PRIERE AVANT LA LECTURE DE LA BIBLE

Officiant(e) :
Nous prions Dieu avant de lire les Ecritures,
afin qu'elles deviennent pour nous Parole de vie.
SILENCE
Père, toi qui, par ton Esprit,
assembles les croyants en tous lieux de ce monde,
inspire celles et ceux qui parlent
et rends attentifs celles et ceux qui écoutent,
afin que l'Evangile soit la vérité de notre foi,
la source de notre amour, la fermeté de notre espérance.
Amen.

LECTURES BIBLIQUES
excepté le texte sur lequel porte la prédication.Assemblée :
Chant d'un cantique ou du psaume du jour.

LECTURE BIBLIQUE ET PREDICATION

Liturgie de l'ERF (1)

culte dominical (B) avec
célébration de la Cène

p.4

SILENCE PUIS MOMENT MUSICAL

Assemblée :

Chant d'un psaume ou d'un cantique.

[L'OFFICIANT(E) INVITE D'UN GESTE
L'ASSEMBLÉE À RESTER DEBOUT

CONFESSION DE FOI

Officiant(e) :

Eclairés et rassemblés par la Parole de Dieu,
nous affirmons notre foi :On peut dire ici le Symbole des Apôtres ou un autre texte
de la tradition de l'Eglise ou le texte suivant:

Officiant(e) [et Assemblée] :

Nous croyons en Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, qui
s'est fait homme pour que nous ayons pardon,
joie et salut.Nous croyons qu'il est mort et ressuscité
pour nous donner la victoire sur la mort
et l'assurance de notre résurrection.Nous croyons qu'il viendra dans la puissance et la gloire,
comme il est venu dans la faiblesse et l'humilité.Par lui, nous croyons en Dieu notre Père,
qui nous prend pour ses enfants
et nous aime comme Il aime Jésus-Christ.Nous croyons en l'Esprit Saint qui agit en notre esprit et
nous atteste que nous sommes enfants de Dieu,
qui guide l'Eglise par sa Parole
et nous révèle la gloire de Jésus-Christ.Nous croyons l'Eglise universelle, visible et invisible,
pécheresse et pardonnée.
Nous croyons que nous sommes tous liés à Jésus-Christ.Nous croyons que le Royaume de Dieu est notre commune
espérance.
Amen.

Assemblée :

Chant spontané.]

L'OFFICIANT(E) INVITE D'UN GESTE
L'ASSEMBLÉE À S'ASSEOIR.

Liturgie de l'ERF (2)

culte dominical (A) sans
célébration de la Cène

p. 4

SILENCE PUIS MOMENT MUSICAL.

Assemblée:

Chant d'un psaume ou d'un cantique.

L'OFFICIANT(E) INVITE D'UN GESTE
L'ASSEMBLÉE À RESTER DEBOUT.

CONFESSION DE FOI

Officiant(e) :

Eclairés et rassemblés par la Parole de Dieu,
nous affirmons notre foi :On peut dire ici le Symbole des Apôtres ou un autre texte
de la tradition de l'Eglise ou le texte suivant:

Officiant(e) [et Assemblée] :

Nous croyons en Dieu le Père.
Il nous a créés, nous et toutes les créatures,
pour nous faire vivre ensemble à sa gloire.Nous croyons en Dieu le Christ, notre Seigneur,
venu parmi nous pour partager et sauver notre vie.
Il nous a aimés jusqu'à la mort;
il est vivant et donne un sens à notre espérance.Nous croyons en Dieu le Saint-Esprit.
Il oeuvre dans le monde, anime l'Eglise
et l'envoie annoncer l'Evangile
jusqu'aux extrémités de la terre.
Amen.

Assemblée :

Chant spontané.

L'OFFICIANT(E) INVITE D'UN GESTE
L'ASSEMBLÉE À S'ASSEOIR.

Liturgie de l'ERF (1)

culte dominical (B) avec
célébration de la Cène

p. 5

OFFRANDE

Officiant(e) :

Voici le moment de l'offrande.

Nous pouvons, par notre don, manifester que le Christ est vraiment le Seigneur de nos vies et de nos biens.

**L'OFFRANDE EST RECUEILLIE ET DÉPOSÉE
PRÈS DE LA TABLE DE COMMUNION.**

Officiant(e) :

Père, accepte notre offrande joyeuse,
l'offrande de notre argent,
l'offrande de notre travail,
l'offrande du temps nécessaire à l'écoute
et toute offrande que nous inspire ton amour.
Amen.

ECHANGE D'INFORMATIONS LOCALES ET
NOUVELLES DE L'EGLISE UNIVERSELLE

Officiant(e) et Assemblée

INVITATION A LA CENE

Officiant(e) :

Voici le repas que nos mains ont préparé,
mais c'est le Seigneur qui nous invite.
Voici la table que nous avons dressée,
mais c'est lui qui nous accueille.
Voici la joie que nous avons désirée,
mais que lui-même nous donne.

Nous sommes tous invités au repas du Seigneur; formons
un cercle autour de cette table.

Celles et ceux qui ne désirent pas communier
sont aussi les bienvenus; ils pourront prier avec nous
et, le moment venu, passer simplement le plat
et la coupe à leur voisin.

**L'OFFICIAN(T)E ET L'ASSEMBLÉE VIENNENT SE
PLACER
AUTOUR DE LA TABLE DE COMMUNION.**

PREFACE

Officiant(e) :

Louons Dieu:

C'est notre joie de te célébrer, ô Dieu notre Père,
pour ce monde que tu as créé si beau
et que tu gardes à travers ses douleurs
jusqu'au jour où, selon ta promesse, viendra ton Royaume.

Liturgie de l'ERF (2)

culte dominical (A) sans
célébration de la Cène

p. 5

OFFRANDE

Officiant(e) :

Nous offrons maintenant nos dons
pour le service de l'Eglise
et sa mission dans le monde.

**L'OFFRANDE EST RECUEILLIE ET DÉPOSÉE
PRÈS DE LA TABLE DE COMMUNION.**

Officiant(e) :

Père, inspire-nous, jour après jour, des gestes d'offrande.
Que celle-ci soit un signe de notre engagement
à ton service.
Amen.

ECHANGE D'INFORMATIONS LOCALES
ET NOUVELLES DE L'EGLISE UNIVERSELLE

Officiant(e) et Assemblée.

INTERCESSION

Officiant(e) :

Nous nous unissons dans la prière:

Père, ta Parole nous a redit ton amour pour ce monde.
**Une autre prière peut être rédigée par l'officiant(e) et/ou
prières libres.**

Ta bonté insaisissable est si grande que tu nous permets de
t'invoquer comme notre créateur,
notre Père, notre sauveur.
Tu nous connais tous et nous aimas tous.
Tous nos chemins sont devant toi,
nous venons de toi et pouvons aller à toi.

Nous déposons devant toi tous nos soucis
afin que tu t'en préoccupes,
notre inquiétude afin que tu l'apaises,
nos espoirs et nos vœux
afin que soit faite ta volonté et non la nôtre,
nos pensées et nos désirs afin que tu les purifies,
toute notre vie terrestre
afin que tu la conduises à la résurrection de toute chair et à
la vie éternelle.

Sois avec tous les nôtres, avec les pauvres, les malades,
les opprimés et les affligés.
Eclaire les pensées et dirige les actes
de celles et de ceux qui, dans notre pays et dans le monde,
sont responsables du droit, de l'ordre et de la paix.

Liturgie de l'ERF (1)

culte dominical (B) avec
célébration de la Cène

p. 6

C'est notre joie de te célébrer pour ton Fils,
Jésus-Christ, notre Seigneur, né de notre chair, baptisé,
tenté, transfiguré, condamné, crucifié,
ressuscité d'entre les morts, élevé dans la gloire.

C'est notre joie de te célébrer pour ton souffle de vie,
l'Esprit d'adoption qui nous apprend à te dire Père,
qui exorcise nos peurs et illumine notre foi.

Aussi, avec les cieux et la terre,
avec la multitude de ton peuple,
par tous les temps et par tous les lieux,
nous célébrons ton nom [et nous chantons].

Assemblée :
Chant spontané.

**RAPPEL DE L'INSTITUTION
FRACTION - ELEVATION**

**EN LISANT LE TEXTE DE L'INSTITUTION,
L'OFFICIA NT(E) ROMPT LE PAIN ET ÈLÈVE LA
COUPE.**

Officiant(e) :
Le soir venu, Jésus se mit à table avec les douze. Pendant
le repas, il prit du pain
et, après avoir rendu grâces,
il le rompit et le leur donna en disant :
"Prenez, mangez, ceci est mon corps."

Ayant aussi pris la coupe et rendu grâces,
il la leur donna en disant :
"Buvez-en tous, car ceci est mon sang,
le sang de l'alliance qui est répandu pour la multitude,
pour le pardon des péchés.
Je vous le dis, désormais je ne boirai plus de ce fruit de la
vigne jusqu'au jour où je le boirai, nouveau,
avec vous, dans le Royaume de mon Père."

PRIERE DE COMMUNION

Officiant(e) :
Nous prions :

Père, au moment de nous approcher de cette table,
nous faisons mémoire des paroles et des gestes
de Jésus-Christ, de sa mort, de sa résurrection,
et nous attendons son retour.

Nous recevons de toi ce pain de vie

Liturgie de l'ERF (2)

culte dominical (A) sans
célébration de la Cène

p. 6

SILENCE

Comme Jésus l'a enseigné à ses disciples,
nous te disons :

NOTRE PERE

Officiant(e) et Assemblée :

Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ;
pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons
aussi à ceux qui nous ont offensés.
Ne nous soumets pas à la tentation
mais délivre-nous du mal,
car c'est à toi qu'appartiennent
le règne, la puissance et la gloire,
aux siècles des siècles.
Amen.

**L'OFFICIA NT(E) INVITE D'UN GESTE
L'ASSEMBLÉE À SE LEVER.**

ENVOI

**On peut rappeler ici le verset biblique qui a été au coeur
de la prédication ou dire le texte suivant:**
Officiant(e) :

Allez maintenant annoncer l'Évangile
en paroles et en actes.
Ayez le souci de la justice, de l'amour et de la paix.
Allez avec la promesse de rencontrer Jésus-Christ parmi
les plus petits de nos frères et de nos soeurs.

BENEDICTION

Officiant(e) :
Recevons la bénédiction de la part de Dieu :

Dieu vous bénit et vous garde.
Il vous accorde sa grâce.
Il tourne sa face vers vous et vous donne la paix.
Amen.

Assemblée :
Chant spontané.

MOMENT MUSICAL ET SORTIE.

Liturgie de l'ERF (1)

culte dominical (B) avec
célébration de la Cène

p. 6

destiné à la nourriture du monde.
Nous recevons de toi la coupe d'alliance
que tu offres pour la joie du monde.

Tu nous rassembles et nous invites.
Par ton Esprit, renouvelle notre foi, afin que ce pain
et ce vin soient les signes de la présence de ton Fils parmi
nous.
Fais toutes choses nouvelles dans nos coeurs
et dans le monde pour lequel nous intercédons:

INTERCESSION

Une autre prière peut être rédigée par l'officiant(e) et/ou
prières libres.

Nous te prions pour celles et ceux qui ont faim,
fais-nous découvrir la joie du partage.
Nous te prions pour les immigrés et les exilés,
prépare-nous à les accueillir
avec toutes leurs différences.

Nous te prions pour les solitaires,
conduis-nous sur le chemin de leur souffrance.
Nous te prions pour les méprisés et les détenus,
rappelle-nous qu'ils ont droit au respect.
Nous te prions pour les malades,
inspire-nous l'offrande d'une présence.

Nous te prions pour celles et ceux
qui exercent l'autorité dans le monde,
donne à chacun de nous d'assumer ses responsabilités.

Nous te prions pour ton Eglise,
apprends-lui à rester fidèle.

SILENCE

Comme Jésus l'a enseigné à ses disciples,
nous te disons :

NOTRE PERE

Officiant(e) et Assemblée :
Notre Père ...

COMMUNION

Officiant(e) :

Que celles et ceux qui reconnaissent en Jésus-Christ le
Seigneur, partagent maintenant son repas.

Liturgie de l'ERF (1)

culte dominical (B) avec célébration de la Cène p. 7

MOMENT MUSICAL.

PRIERE D'ACTION DE GRACES

Officiant(e) :

Nous te remercions, Père,
pour le repas que nous avons pris ensemble.
Accorde-nous de vivre de cette nourriture,
de te célébrer toujours avec joie
et d'être ainsi témoins de Jésus-Christ.

SILENCE

ENVOI

On peut rappeler ici le verset biblique qui a été au coeur
de la prédication, ou dire le texte suivant:

Officiant(e) :

Béni soit Dieu,
Il nous a donné sa Parole pour que nous l'entendions,
Il nous a promis son Royaume pour que nous espérions.

Allez,
avec vos soeurs et vos frères,
dans l'audace et l'adoration,
"la joie de Dieu sera votre force".

BENEDICTION

Officiant(e) :

Recevons la bénédiction de la part de Dieu :

"Le Seigneur de la paix vous donne lui-même la paix, en
tout temps et de toute manière".
Amen.

Assemblée :

Chant spontané.

MOMENT MUSICAL ET SORTIE

Pardonner l'impardonnable ?

...Imaginez donc que je pardonne à la condition que le coupable se repente, s'amende, demande pardon et donc soit changé par un nouvel engagement, et que dès lors il ne soit plus tout à fait le même que celui qui s'est rendu coupable. Dans ce cas, peut-on encore parler d'un pardon ? Ce serait trop facile, des deux cotés : on pardonnerait un autre que le coupable même. Pour qu'il y ait pardon, ne faut-il pas au contraire pardonner et la faute et le coupable en tant que tels, la ou l'une et l'autre demeurent, aussi irréversiblement que le mal, comme le mal même, et seraient encore capables de se répéter, impardonnablement, sans transformation, sans amélioration, sans repentir ni promesse ? Ne doit-on pas maintenir qu'un pardon digne de ce nom, s'il y en a jamais, doit pardonner l'impardonnable, et sans condition ?.....

.....Le pardon ne relève pas, il devrait ne jamais relever d'une thérapie de la réconciliation... ■

Extraits d'une interview de Jacques Derrida parue dans : Le Monde des Débats, Décembre 1999

Accueil et déclaration du pardon :

explication pour le catéchète

Dans le culte réformé, l'accueil et la déclaration du pardon sont l'expression la plus directe de la Bonne Nouvelle, à savoir que Dieu nous reçoit sans condition, par la grâce seule (*sola gratia*).

Au début du culte, nous invoquons sa présence (ce moment liturgique peut être intitulé différemment : « proclamation de la grâce de Dieu », « invocation », « ouverture » ou « accueil »), non pas pour le convoquer mais plutôt pour lui demander que la rencontre puisse avoir lieu. Car nous croyons qu'il nous précède et nous attend et que nous ayons besoin d'être éveillées à sa présence.

Cette même conviction se manifeste au début de la liturgie eucharistique où il est dit que nous avons dressé la table, mais que celui qui nous invite est le Seigneur lui-même. (Cf document annexe).

Quant à la déclaration du pardon, elle est la marque la plus explicite de l'amour de Dieu, de son accueil inconditionnel. C'est en elle que s'enracine notre identité d'enfants de Dieu.

Nous avons besoin d'entendre toujours à nouveau que Dieu nous aime et nous libère, et c'est la répétition de cette affirmation, à l'occasion de chaque culte, qui permet au croyant de s'approprier toute la force de cette bonne nouvelle.

Le fait que l'assemblée se lève pour recevoir la « grâce » rend ce moment de la liturgie particulièrement solennel : c'est l'instant du renouvellement de toute la personne, où l'on est littéralement remis debout.

L'ordre liturgique - un choix théologique

Dans la liturgie réformée, deux ordres liturgiques possibles peuvent exprimer deux choix théologiques différents qui mettent un accent différent sur le pardon :

3. Loi-Repentance-Pardon

4. Repentance-Pardon-Loi

Dans les deux cas, le Pardon est précédé par la Repentance (ou Confession du péché) et représente la réponse de Dieu à la reconnaissance de notre éloignement de Dieu.

Mais dans le premier cas, la Repentance et le Pardon sont précédés de la Loi tandis que dans le deuxième cas, la Loi suit l'Annonce du Pardon.

Lorsque la Loi précède l'ensemble Repentance-Annonce du Pardon, la liturgie fait davantage ressortir l'impossibilité humaine à remplir l'exigence de la Loi. C'est la fonction « accusatrice » de la Loi dans le sens radical que Jésus lui donne dans le Sermon sur la Montagne qui est mise en relief. La prière de repentance est alors le lieu de la prise de conscience du non sens de toute tentative d'auto-justification de l'homme. Luther a pointé la nécessité de cette étape du cheminement humain en disant que « L'homme doit désespérer de lui-même pour pouvoir recevoir la grâce de Dieu. » D'où la force du Pardon qui annonce notre libération comme un fait déjà accompli par la grâce de Dieu.

Lorsque la Loi se trouve à la suite de l'ensemble Repentance-Pardon, on met en relief sa fonction éthique (que Calvin appelle la « troisième fonction » de la Loi). Le pardon accordé à celui qui croit, renouvelle la personne entière et l'incite à une nouvelle vie. Il est la force susceptible de réorienter la vie du croyant en suscitant en lui l'obéissance et le souci de mettre en pratique le commandement de l'amour. En plaçant la Loi après l'Annonce du Pardon, on insiste donc davantage sur les conséquences morales de la libération par la grâce, à savoir que le pardon fait de nous des disciples de Jésus Christ.

Pour éviter de retomber dans la notion du salut par les œuvres, cette option liturgique comprend souvent une phrase introduisant la Loi, comme « Libérés et pardonnés, écoutons maintenant ce que Dieu nous donne la force de faire ». ■

Prière

composée par une détenue de la prison de Pau pour infanticide

PARDON au nom de tous les hommes, qui ne savent pas aimer, qui ne connaissent pas le verbe aimer, car aimer c'est partager. Aimer c'est tout donner de soi-même pour son prochain.

PARDON quand moi aussi parfois je faillis à ma tâche, je perds mon calme, la colère l'emporte.

PARDON SEIGNEUR «Je ne suis qu'un humain». Et j'ai besoin de ton soutien, de ta grâce, de ta perfection, pour devenir un parfait chrétien, et suivre l'exemple de ton fils unique qui tout le long de son passage sur terre a accompli des merveilles.

PARDON pour toutes les injustices et les souffrances que subissent certains affligés, alors que tout le monde ferme les yeux, s'en lave les mains.

Des innocents massacrés, des détenus qui se suppriment par désarroi, las de lutter, fatigués, déprimés, blasés car bafoués et non compris, ils commettent l'irréparable. Agonisants, sans personne pour leur tenir la main où leur fermer les yeux pour ce dernier voyage.

Seul, dans le noir, sans bruit, et après on se pose des questions. Mais pourquoi ? Qu'est-ce qui lui a pris ?

Comme des innocents, comme s'il n'était pas au courant des épreuves qu'il a subies, pour en arriver là, moi je comprends «le ras le bol tout simplement».

PARDON pour ces mères qui font souffrir leurs enfants où bien ne peuvent les assumer. Leur naissance est un fardeau, elles n'en veulent pas et n'hésitent pas à leur enlever la vie, sans qu'ils n'aient rien demandé.

PARDON pour l'indifférence, le mépris des hommes, face aux laissés pour compte de la société, les exclus, les SDF, les sans papiers, passant l'hiver dans le froid et y laissant souvent leur vie. Et les personnes âgées, abandonnées chez elles, sans aide, ni visite, sans soins parfois, même le jour de Noël.

PARDON pour tous les détenus qui sont abandonnés par leur famille, oubliés, car disent-elles c'est un déshonneur la prison, alors on fait une croix sur la « brebis galeuse » qui pourtant paie sa dette à la société, parfois plus cher qu'elle ne le mérite, car la justice des hommes est impitoyable.

PARDON pour tous les jours de notre vie, où on n'a pas su tendre la main ou on est resté lâche, face à la cruauté des hommes envers les plus faibles. Où on n'a pas su se révolter contre les injustices, défendre les opprimés, soutenir et aider les personnes dans le besoin. Tous les jours où on a fait «l'autruche». « Chacun pour soi et Dieu pour tous », mais toi Seigneur tu ne peux résoudre tout seul tous les malheurs du monde. A nous de bâtir un monde différent, meilleur, pour que nos enfants vivent en paix et en liberté. Pour tout ceci Seigneur, Pardon, Pardon.

Que cette assemblée soit bénie par ta grâce et ta bonté éternelle. ■

Patou



Heureux celui qui jour et nuit



1 2

Heu - reux ce - lui _____ qui jour et nuit chante au Sei - gneur _____

Al - lé - lu - ia, Al - lé - lu - ia ! A - a - a - men.

Detailed description: The image shows a musical score for a song. It consists of two staves. The first staff has a treble clef and a key signature of one flat (B-flat). It starts with a common time signature 'C'. The melody is written on a five-line staff. Below the staff, the lyrics are written. The first line of lyrics is 'Heu - reux ce - lui _____ qui jour et nuit chante au Sei - gneur _____'. The second staff also has a treble clef and a key signature of one flat. It continues the melody. Below the staff, the lyrics are 'Al - lé - lu - ia, Al - lé - lu - ia ! A - a - a - men.'.

Intergénération - fiche 1/4

Construction
de la rencontre
avec tous les
âges



« Le plus beau des cadeaux :
L'Emmanuel Dieu avec nous ! »



But de la journée

Cette journée inter-générationnelle a pour thème la venue de Dieu en Jésus-Christ dans notre monde et vers chacun.

Aspects pratiques :

- Prévoir un lieu suffisamment spacieux pour des rencontres en grand groupe et des temps d'ateliers en petits groupes (toutes tranches d'âge mélangées)
- Lire la proposition d'animation et lister ce qu'il y a à préparer à l'avance (Le matériel, les installations, photocopies, etc.)
- Distribuer les tâches

Proposition de déroulement de la journée

Accueil 10h30

Chant traditionnel de Noël qui évoque l'étoile et le don, éléments qui vont être repris dans l'histoire qui suit: « Voici Noël » (A119-A120)

La personne qui introduira cette journée pourra le faire avec la phrase suivante :
« Cette journée est placée sous le signe de la fête : fête des retrouvailles de tous et des retrouvailles avec Dieu qui nous a envoyé son fils, ce que nous rappelons chaque année à Noël. Tous sont accueillis, tous sont les bienvenus ! ».

Si l'assemblée est importante, prévoir un temps de présentation au moment du repas pour ne pas alourdir ce début de rencontre.

En commun

10h45 : Conte « Ce diabolotin d'étoile » (A121 et suivantes)

Faire appel à un bon conteur/conteuse.

Pour ne pas rompre brutalement le charme de l'écoute, mettre un morceau de musique de Noël à la fin du conte.

En petits
groupes
inter-âges

11h : Premier atelier inter âge (30 minutes)

Demander aux participants de former des groupes d'une vingtaine de personnes, tous âges mélangés (petite enfance, enfance, adolescence, adulte). Si elles le souhaitent, les familles peuvent rester ensemble. Chaque groupe aura la même tâche à accomplir et chaque tranche d'âge à l'intérieur du groupe, une mission particulière.

Objectif : chaque groupe présentera un panneau avec des mots clés découverts au cours de l'atelier.

Matériel

- Grandes feuilles pour les panneaux, crayons, feutres... scotch ou pâte à fixe
- Une photocopie de Luc 15, 8-10 et 11-32 par groupe
- Dessins d'enfants, d'étoiles, d'anges, d'arbres (dont au moins, un pin, un cyprès, un sapin), d'animaux (dont un cerf), de maisons (dont un chalet), et d'autres dessins, pour permettre aux enfants de faire un choix lors de la reconstitution de l'histoire (voir plus loin).
- Coloriages / jeux (A124 et suivantes)

Intergénération - fiche 2/4

En petits groupes inter-âges	Consignes aux groupes : 1. Former deux sous groupes : Quelques aînés se joignent aux plus petits et les autres forment le deuxième sous-groupe 2. Les catéchètes distribuent à chaque sous groupe le matériel dont il a besoin (voir liste du matériel). Déroulement : 1. <i>10 minutes en sous groupes:</i> Le groupe des plus jeunes est invité à extraire d'un ensemble de dessins les principaux personnages du conte « Ce diabolotin d'étoile » et de reconstituer l'histoire. Le groupe des aînés est invité à préparer des mimes à partir des récits bibliques de Luc 15, 11-32 (Le fils prodigue) et de Luc 15, 8-10 (La pièce perdue) donnés sur photocopie. 2. <i>20 minutes ensemble :</i> Les deux sous groupes se réunissent pour trouver maintenant quels sont les mots clés communs aux trois histoires. Pour cela, les plus jeunes vont re-raconter le conte à l'aide des dessins qu'ils ont trouvés. Les grands présentent leur mime. Puis, tous font des suggestions de mots clés (p.ex. perdu, retrouvé, don, cadeau) qui seront écrits sur un panneau. Afin que les plus jeunes puissent participer à cette recherche, des coloriages/jeux sur ces thèmes susceptibles de leur donner des indices sont à disposition dans chaque groupe. <i>Présenter le panneau le plus joliment possible, avec des illustrations et l'afficher dans la salle commune à tous les groupes.</i> <i>Tous les panneaux serviront plus tard pour le culte.</i>
En commun	11h45 : Préparation du festin des retrouvailles en groupes mixtes Décorer la table (napperons en papier, branches de sapin dorées, bougies...), la salle, préparer les plats... 12h30 : Repas Auparavant : apprendre le canon Gloria (A129 et CD audio n°28) qui sera aussi chanté au culte
En petits groupes inter-âges	13h45 : Deuxième atelier inter âge <i>Pour constituer des groupes, se référer aux consignes du premier atelier ci-dessus.</i> Objectif : • S'approprier ou de se réapproprier le récit de Noël. • Comprendre le lien entre la signification du nom Bethlehem et le symbole du pain. Matériel : les nativités dans « Regards d'artistes » (en particulier, la Nativité Nocturne de Geertgen Tot Sint Jans) - Boules de pain légèrement raci (1 par groupe) - Pâte à modeler durcissant à l'air (à acheter dans les magasins de travaux manuels ou en grande surface ou chez Joué Club).

Intergénération - fiche 3/4

En petits
groupes
inter-âges

Déroulement

Premier temps : Noël c'est quoi ?

1. Une personne du groupe pose la question suivante à ceux qui l'entourent : « Pour vous, Noël c'est quoi ? ». Lister les réponses. Faire attention à laisser parler les plus jeunes et à accepter sans jugement leurs représentations.
2. Chaque groupe reçoit une photocopie d'une œuvre d'art représentant la nativité. Ensemble, on la décrit. Si on y retrouve des représentations énoncées précédemment, on les souligne.
3. Aller voir ce qu'en dit la Bible. Pour permettre aux plus jeunes de comprendre, on lira le récit de Noël dans « Grains de Bible » (il s'agit d'un regroupement des textes de Matthieu et Luc).
4. Ensemble, faire le point entre les représentations du départ, l'œuvre d'art et les textes bibliques.

Représentations du groupe	Éléments spécifiques aux textes bibliques	Éléments de l'œuvre d'art

Deuxième temps : Fabriquer une crèche dans une miche de pain,
car, en hébreu, Bethlehem signifie « la ville du pain » (A129)

Avec un appareil numérique, prendre des photos de toutes les maquettes pour réaliser des cartes de vœux de Noël. Sur la carte et avec la photo, le message suivant pourra être imprimé : « Voici, le plus beau des cadeaux, l'amour de Dieu pour nous ».

Au moment du culte, les réalisations seront exposées.

Chaque participant recevra plus tard une carte de vœux réalisée à partir des maquettes. Les enfants pourront en avoir 2 pour en offrir une à qui ils veulent.

En grand
groupe**15h : Culte.**

Ce temps est plus un moment de partage qu'un culte. Tel que présenté ici, il a pour but de lier la gerbe en créant, à partir des réalisations des ateliers, du lien et du sens.

Matériel : Les maquettes - Le canon Gloria (A129) sur une très grande feuille - Les panneaux réalisés le matin - Une grande étoile (préparation avant le culte !) à hisser au moment de l'envoi.

Musique : En attendant que tous s'assoient, écoute de la version instrumentale de « Se rencontrer et partager » « (Livre CD Toutes ces rencontres, (n°22), Editions Olivétan)

Intergénération - fiche 4/4

Ensemble

Ordre du culte :

(les textes liturgiques sont joints et peuvent être imprimés, voir A103-A110)

Introduction

Chant : *cantique traditionnel de Noël : Oh quel éclat sur nos matins*
(Alleluia 32-14, non reproduit ici)

Prière de Pardon et de Réconciliation

Pour créer une dynamique familiale, ce texte peut être lu à plusieurs voix par un père, une mère avec leurs enfants, des grands-parents avec leurs petits enfants...

Prévoir simplement de donner à l'avance les textes, à ceux qui les liront.

A la fin de la lecture, les plus petits aidés éventuellement d'ados peuvent alors apporter les maquettes des crèches en pain.

Chant : Cherchez d'abord le Royaume de Dieu (A130 CD audio n°26-27)

Prédication

Piste pour une synthèse sous forme de prédication

Dieu donne et pardonne gratuitement.

Comme dans la parabole du Fils prodigue, l'essentiel est que nous revenions vers lui. Personne n'est enfermé dans ses choix de vie, dans ses erreurs, ni dans le regard ou le jugement que les autres portent sur lui. Un retour est toujours possible parce que Dieu nous aime. Il cherche celui qui est perdu et se réjouit de le retrouver comme il sait aussi attendre, tel un père aux bras ouverts devant sa maison dressant la table de fête dès le retour du fils annoncé.

L'immense amour qui jaillit lors de ces retrouvailles, nous entraîne comme une eau débordante dans un mouvement de joie.

Déjà ce matin lors des ateliers, chaque groupe a mis en évidence des mots clés qui manifestent cet amour et la joie qui en résulte pour chacun et pour tous. Les panneaux qui nous entourent en témoignent.

Pour redire autrement ce qui est écrit là, nous vous invitons à former une chaîne en vous tenant par la main tout en chantant :

Chant : (canon) Gloria ! Gloria ! (A129)

Comme il ne sera pas possible de tenir de cantique ou de feuille en main, il faudra que le texte soit écrit en très gros sur une feuille visible par tous ou projeté (rétroprojecteur) sur un mur.

Prière**Notre Père****Envoi****Bénédiction :**

Chant : Allez crier (A131 - CD audio n° 29-30)



Voici Noël

Si $\flat$ Fa 7

1-4 Voi - ci No - ël, { ô dou - ce nuit ! L'é - toile est là
oh ! quel beau jour ! Jé - sus est né,
ah ! d'un seul cœur Joi - gnons nos voix
ne crai-gnons pas, Car Dieu nous dit :

Si $\flat$ Mi $\flat$ Si $\flat$

1. qui nous con-duit : Al - lons donc tous a - vec les ma - ges
2. quel grand a-mour ! C'est pour nous qu'il vient sur la ter - re,
3. au di - vin cœur Qui pro - clame au ciel les lou - an - ges
4. «Paix i - ci - bas, Bien - veil - lance en - vers tous les hom - mes !»

Mi $\flat$ Si $\flat$ Fa 7

1. Por - ter à Jé - sus nos hom - ma - ges, Car l'En -
2. Qu'il prend sur lui no - tre mi - sè - re, Un Sau -
3. De ce - lui qu'an-non - cent les an - ges. Oui, l'En -
4. Pour nous aus - si, tels que nous som - mes, Un Sau -

suite ➡



Voici Noël (suite)

Si b Fa 7 Si b

1. fant nous est né, _____
 2. veur nous est né, _____
 3. fant nous est né, _____
 4. veur nous est né, _____

Le Fils nous est don - né !

Deutsch

1. Stille Nacht, heilige Nacht !
 Alles schläft, einsam wacht
 nur das traute, hochheilige Paar.
 Holder Knabe im lockigen Haar,
 schlaf in himmlischer Ruh,
 schlaf in himmlischer Ruh.
2. Stille Nacht, heilige Nacht !
 Hirten erst kundgemacht,
 durch der Engel Halleluja
 tönt es laut von fern und nah :
 Christ, der Retter, ist da,
 Christ, der Retter, ist da !
3. Stille Nacht, heilige Nacht !
 Gottes Sohn, o wie lacht
 Lieb aus deinem göttlichen Mund,
 da uns schlägt die rettende Stund,
 Christ, in deiner Geburt,
 Christ, in deiner Geburt.

English

1. Silent night ! holy night !
 All is calm, all is bright,
 Round the virgin, mother and child,
 holy infant so tender and mild,
 sleep in heavenly peace. (*bis*)
2. Silent night ! holy night !
 Shepherds quake at the sight,
 glories stream from heaven afar,
 heav'nly hosts sing : Alleluia !
 Christ the Savior is born ! (*bis*)
3. Silent night ! holy night !
 Son of God, love's pure light,
 radiant beams from thy holy face,
 with the dawn of redeeming grace,
 Jesus, Lord, at thy birth. (*bis*)

Ce diabolotin d'étoile

conte

Histoire : « Ce diabolotin d'étoile » d'après un conte de Florence Houlet « Contes pour les petits et les grands » Languedoc-Editions Anduze Gard 1955

QUELQUES jours avant Noël, comme chaque année, on avait dans le ciel décroché les étoiles.

Il fallait les polir, les nettoyer, afin qu'elles brillent d'un éclat nouveau pendant la grande nuit.

Aussitôt des centaines et des centaines de petits anges avaient reçu une étoile à faire briller, et tous nettoyaient, polissaient et frottaient avec application.

Tous? Oh non ! Il y avait un petit ange polisson, agité, bavard dont l'étoile ne brillait guère.

Ce petit ange polisson n'avait pas de chance, car il avait affaire à l'étoile la plus taquine, la plus malicieuse qui fût, et quand le petit ange s'appliquait, c'est elle qui s'agitait.

Quand tout fut fini, les étoiles étincelaient tant que tous ceux qui s'approchaient en étaient éblouis. Alors Michel, le plus grand des anges, les mit toutes dans une corbeille pour les accrocher dans le ciel, chacune à sa place.

Arrivé devant le petit ange polisson et son diabolotin d'étoile, Michel fronça les sourcils et dit sévèrement :

— Tu mériterais, petite étoile, d'être accrochée si fort que tu ne puisses plus bouger. Et toi, petit ange ! Ne peux-tu cesser ton bavardage un moment ; frotter, polir comme les autres? Tu accrocheras cette étoile toi-même, mais pas avant qu'elle ne scintille plus que les autres.

Le petit ange frottait, frottait une petite étoile devenue très sage et le petit ange, le cœur gros, regardait les autres petits anges jouer à cache-cache avec les petits nuages.

— Te voilà, belle coquine ! Maintenant, sois sage encore un moment petite étoile: je vais t'accrocher, dit le petit ange.

Mais le diabolotin d'étoile remuait tant, que le petit ange n'arrivait pas à l'accrocher solidement

Il s'étirait, s'appliquait à l'accrocher, quand, tout à coup, cette petite coquine d'étoile se détacha, fila et descendit tout droit au travers des nuages.

Malheur ! Se dit le petit ange en plongeant dans un bon gros nuage... et ainsi il partit à la recherche de son étoile.

Arbres ! Vents ! Torrents ! Oiseaux du ciel ! Bêtes de la terre! Ayez pitié d'un petit ange malheureux qui a perdu son étoile!

Depuis des jours et des jours le petit ange errait sur toute la terre pour retrouver son étoile, il errait sur tous les nuages mais sans retrouver son étoile

Pour assister à la fête de Noël, il devait la retrouver. Alors partant sur les ailes du grand vent d'ouest, il s'en alla loin, très loin, criant partout ;

— Ayez pitié d'un petit ange malheureux qui a perdu son étoile.

Il redescendit plus bas vers les arbres, là où demeurent les oiseaux du ciel, vers les champs

et les torrents où demeurent les enfants des hommes et les bêtes de la terre... et le grand vent d'ouest le déposa sur un arbre sentant bon la résine mais garni d'aiguilles.

— Qui es-tu, grand arbre aux mille aiguilles?

— Je suis le grand pin des Landes. Que reproches-tu à mon feuillage?

— D'être moins confortable que les nuages et de siffler tristement quand le vent joue au travers de toutes tes aiguilles.

— Tu parles comme une petite étoile qui m'a rendu visite.

— Une étoile! Dis-tu? Grand pin des Landes aurais-tu vu mon diabolotin d'étoile?

— Mais oui petit ange ! Elle s'était installée chez moi, mais elle en a eu vite assez, la coquine.

— Sais-tu où est cette étoile?

— Pas exactement. Je sais seulement qu'elle est partie avec ce terrible vent du Nord.

— Oh la pauvre ! Comme elle doit avoir froid. Vite il faut que je la rattrape.

— Vent du Nord, Vent du Nord ! Vite, arrive par pitié, et m'emporte vers la petite étoile, mon diabolotin d'étoile.

— Me voilà, dit le vent du Nord. Viens petit ange malheureux!..., et le vent du Nord le déposa au milieu d'une blanche clairière : c'est ici, petit ange, que j'ai laissé ton étoile.

Le petit ange pleure, tout seul dans la blanche clairière, quand il sent une langue toute chaude caresser son visage. Le petit ange étonné, regarde. Près de lui est une drôle de chose. Est-ce un arbre? Est-ce une bête ?

— Bonjour, drôle de chose ! Qui es-tu ?

— Je suis le grand cerf de la forêt.

— Grand cerf de la forêt, veux-tu avoir pitié du petit ange malheureux que je suis? j'ai perdu mon diabolotin d'étoile !

— Tu cherches une étoile, petit ange?

— Oui, mon étoile, l'as-tu vue par ici ?

— Je l'ai même portée à la cime d'un de mes bois. Elle est tombée un jour sur lui et s'est accrochée là. Ce diabolotin d'étoile sautillait à droite, à gauche, en avant, en arrière, alors tous les petits faons de la forêt gambadaient autour de moi pour voir la jolie chose qui scintillait.

— Et maintenant, grand cerf, où est-elle?

— Elle avait froid ici, elle est partie avec le vent du Midi et tous les petits faons de la forêt ont pleuré.

— Avec le vent du Midi, dis-tu ?

— Oui avec ce grand vent chaud elle est partie !

— Oh la pauvre ! Comme elle doit avoir chaud.

Vite il faut que je la rattrape !

— Vent du Midi ! Vent du Midi ! Vite arrive par pitié ! Et m'emporte vers mon diabolotin d'étoile.

— Me voilà, viens petit ange malheureux, dit le bon vent du Midi qui l'emporte et le dépose sur une route éblouissante de soleil et de poussière, bordée de grands et sombres cyprès.

— Bonjour poussière, soleil, cyprès !

— Bonjour petit, dit un vieux cyprès raide et bougon, que veux-tu petit ange?

— Je cherche une petite étoile.

— Tu cherches une étoile? Grogne le cyprès.

— Oh oui ! Mon étoile, l'as-tu vue? Vite, dis-moi quelque chose par pitié, le temps presse.

Je t'en prie, sais-tu où est ma petite étoile, mon petit diabolotin d'étoile?

— Pas exactement, mais peut-être...

— Que lui est-il arrivé, vite, parle !

— Ce diabolotin d'étoile a voulu s'installer chez moi, tout en haut pour avoir plus frais.

« Fort bien, lui dis-je, mais j'aime l'immobilité sinon gare à toi ! Elle reste bien sage quelques minutes, puis ne voilà-t-il pas qu'elle se balance à droite, à gauche, en avant, en arrière, tant et si bien que je me suis fâché et l'ai envoyée là en

bas, mordre la poussière !

— Et alors, que s'est-il passé ?

— Le vent d'Est passant par là, la prise dans sa course folle.

— Vent d'Est ! Vent d'Est ! Vite arrive par pitié et m'emporte vers mon diablotin d'étoile.

— Me voilà, viens petit ange malheureux, je sais où est ton étoile. Je l'ai laissée à la cime d'un joli sapin. Il était tout seul sur l'alpage et tous les autres grands sapins semblaient faire la ronde autour de lui.

Nous y voilà, bonne chance, petit ange !
Adieu !

Le petit ange, tout seul sur l'alpage, cherche le joli sapin.

Voilà les grands sapins qui font la ronde, mais où est le joli sapin ? Où est mon étoile ?

— Grands sapins qui faites la ronde, ayez pitié de moi, j'ai perdu mon diablotin d'étoile.

—— Tu cherches une étoile, petit ? dit un très grand sapin.

— Oh oui, vite, s'il vous plaît, ou il sera trop tard je manquerai la fête, la grande fête du ciel !

— Ton étoile est partie, petit ! Ce matin un homme est venu ; avec sa hache il a coupé le joli sapin, il l'a emporté avec ton étoile.

— Descends par le sentier de droite, tourne à gauche, entre dans le deuxième chalet à droite, dit un autre sapin, c'est là qu'est notre joli sapin, c'est là qu'est ton étoile.

— Et vous n'êtes pas tous fâchés que cet homme ait pris votre joli sapin ? Et mon étoile avec ?

— Mais non ! Petit ange. Tu sais, pour rendre les autres heureux, il faut donner quelque chose qu'on aime bien, surtout quand c'est Noël.

Le petit ange est arrivé au chalet. A travers les vitres brillantes de lumière, le petit ange aperçoit son diablotin d'étoile qui reste là-haut, sagement, à la cime du joli petit sapin. Elle brille,

brille de sa plus belle lumière. Jamais elle n'a tant brillé, et tous les yeux des petits enfants fixés sur elle brillent comme elle.

— Je ne peux pas leur prendre leur étoile, pense le petit ange, ils ont l'air si heureux, je la leur donne, mon étoile. Et dès maintenant que tous les sapins aient chaque année une étoile à Noël.

Joyeux, le petit ange est remonté tout seul vers le ciel.

— Vite, petit ange, dépêche-toi, lui dit le grand Michel en l'apercevant.

— Mais, je n'ai pas mon étoile.

— Je sais où elle est. Entre petit, ici aussi c'est Noël. La fête du ciel commence. ■

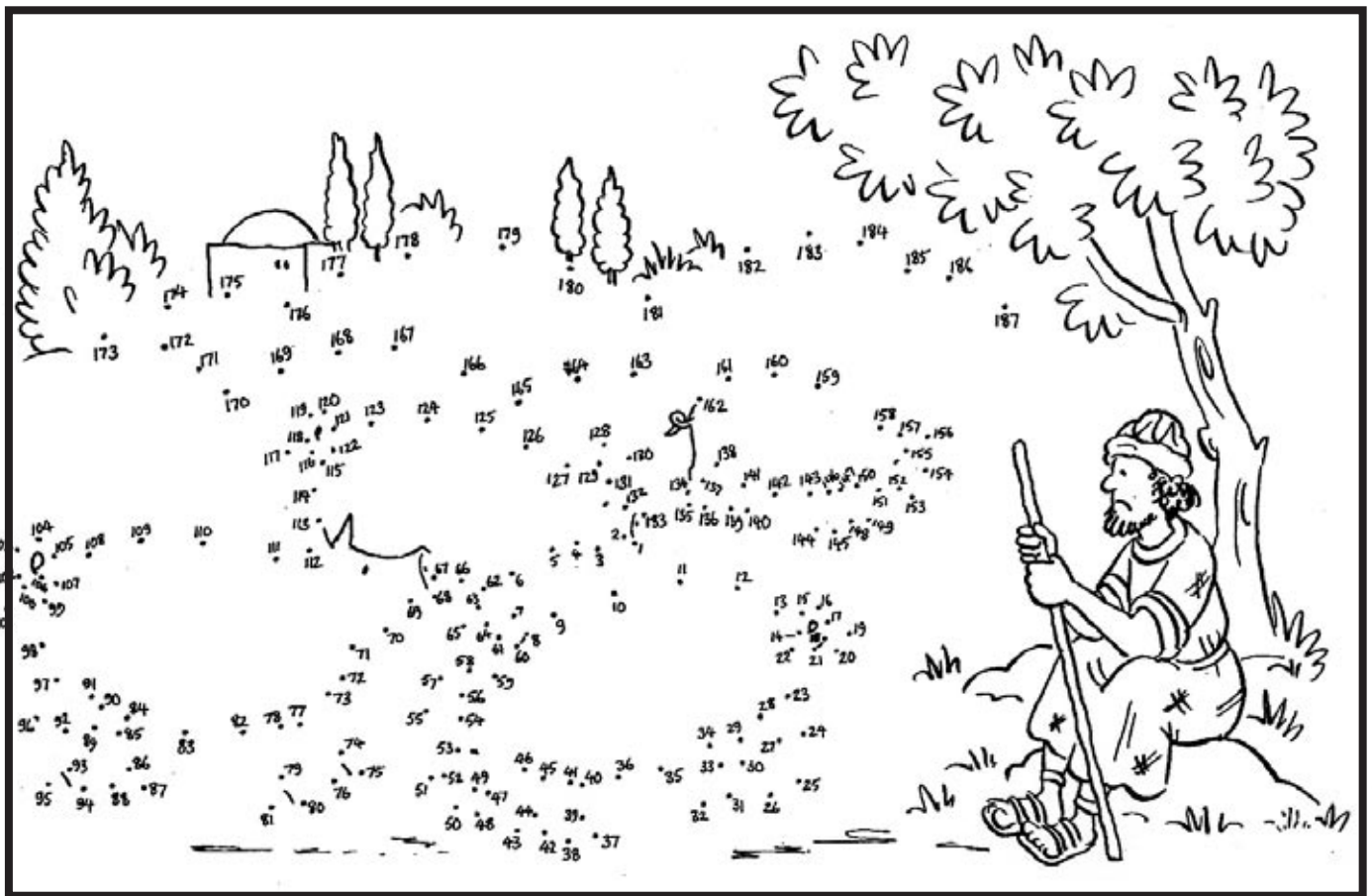
Dessin caché

Cet homme cherche son ami : aide-le à trouver son chemin.

Relie les points 1 à 187 pour découvrir ce que le jeune homme fait maintenant qu'il a dépensé tout son argent.

Sais-tu de quoi il aimerait se nourrir ?
(Luc 15, 17-20)

Dans : 365 jeux bibliques LLB (Jeux bibliques 1):

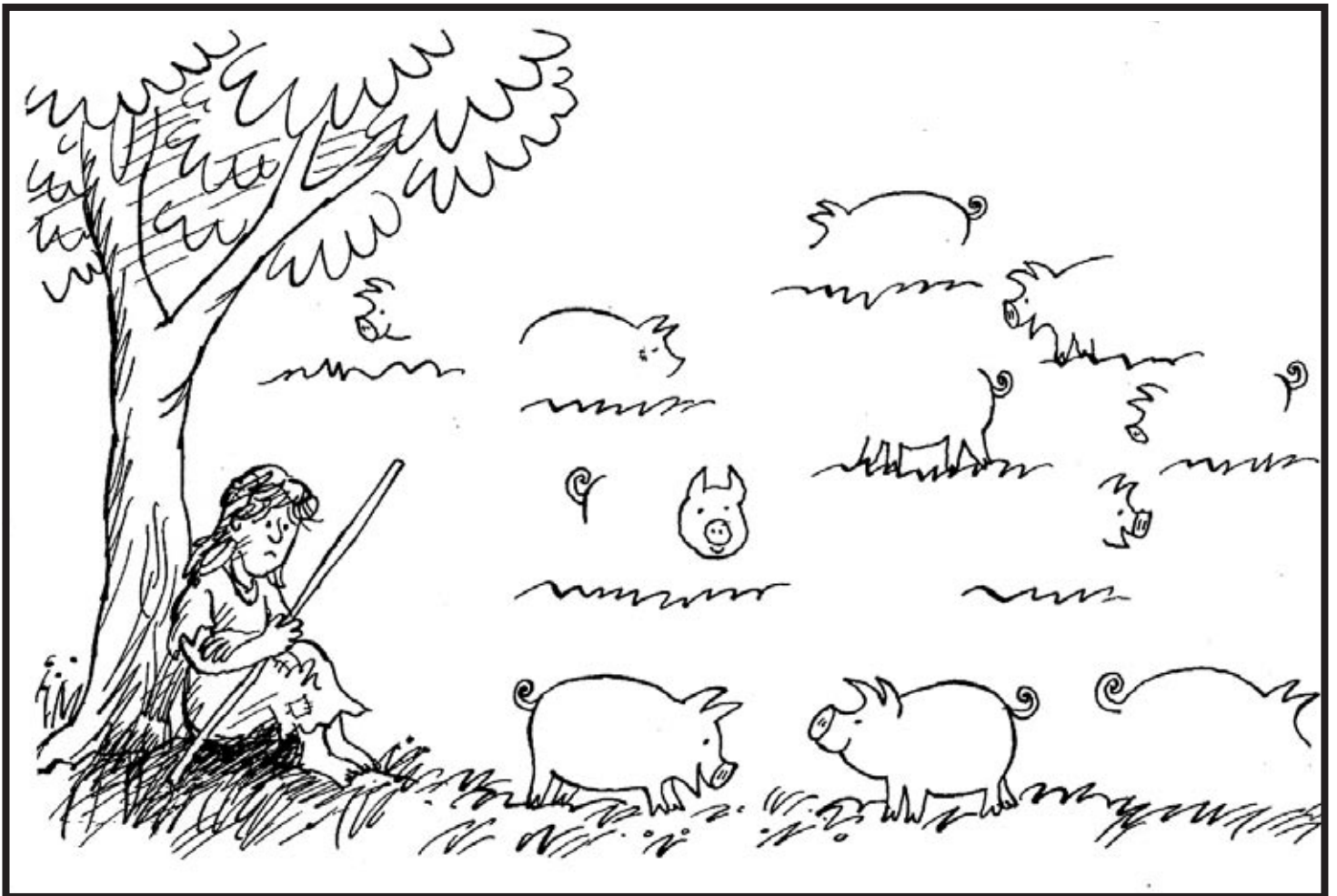


Le dessin inachevé

L'artiste n'a pas dessiné tous les cochons.

Complète son dessin avant de le colorier.
(Luc 15, 25-32)

Dans : 365 jeux bibliques © LLB (Jeux bibliques 4):

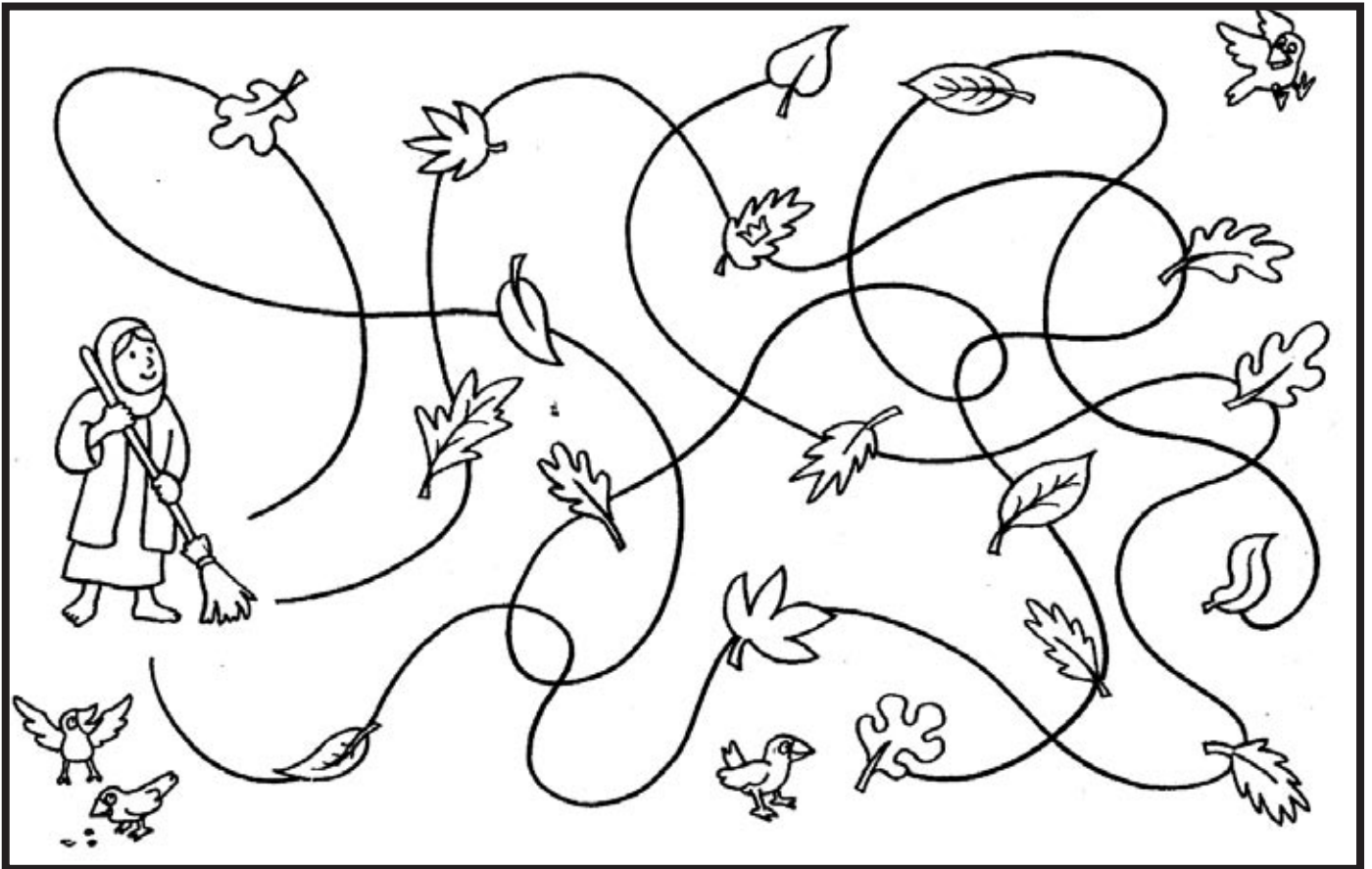


Les feuilles à balayer

Jésus a raconté l'histoire d'une femme qui a perdu une pièce d'argent. Elle a balayé sa maison jusque dans les recoins pour la retrouver.

Sur lequel de ces chemins y a-t-il le plus de feuilles à balayer ?
(Luc 15, 8-10)

Dans : 365 jeux bibliques © LLB (Jeux bibliques 1):



Les 10 erreurs

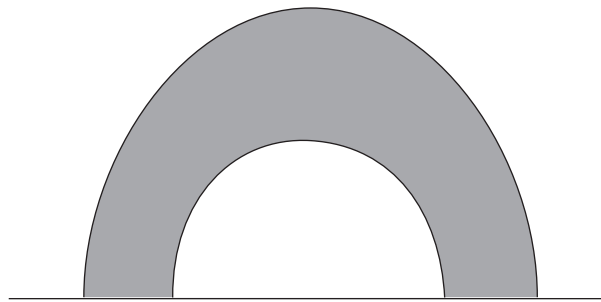
La femme qui a perdu sa pièce la retrouve enfin !
Trouve 10 erreurs qui se sont glissées dans le second dessin.
(Luc 15, 8-10)



La maison de pain

Fabriquer une crèche dans une miche de pain

1. Modeler des personnages avec la pâte durcissante.
2. Couper la boule de pain de façon à ce qu'elle tienne verticalement. Ouvrir une porte et creuser le pain derrière cette ouverture. Cela donne une maison en pain.
3. Faire une maquette avec le pain, les personnages et des décorations.





Gloria ! Gloria !



Canon

① Glo - ri-a ! ② Glo - ri-a ! ③ Jé - sus, no - tre frè - re, ④

③ Vient sur cet - te ④ ter - re Nous ap - por - ter la joie.

Ostinato
mi m

Texte : Jean-Daniel Bindschedler

Mélodie : Herbert Beuerle 1967

Ostinato : Jacques Lasserre 2005

Texte © Jean-Daniel Bindschedler
Mélodie © Burkhardhaus Verlag, Schriesheim
Ostinato © FEEPR



Cherchez d'abord



Harmonisation instrumentale

2^e voix *ad libitum* Al - lé - lu - ia,
Ré si m fa#m Sol Ré

1. Cher - chez d'a - bord le Roy - au - me de Dieu,
2. Vous ne vi - vrez pas de pain - seu - le - ment

al - lé - lu - ia ! Al - lé -
Sol La 7 Ré La 4 La Ré si m fa m

1. Cher - chez d'a - bord sa jus - ti - ce ! Et tou - tes choses vous se -
2. Mais bien de tou - te pa - ro - le Qui sor - ti - ra de la

lu - ia, al - lé - lu - ia !
Sol Ré Sol La 7 Ré La 4 La 7 Ré

1. ront don - nées en plus, } Al - lé - lu, al - lé - lu - ia !
2. bou - che du Sei - gneur, }



Aller crier



Al - lez cri - er, cri - er,

Do 7 Fa
cri - er, sur la mon - ta - gne, Al - lez cri - er,

Do 7 Fa
cri - er que Jé - sus Christ est né.

Paroles et musique : Noël Colombier

© Air Libre, Lorient



Se rencontrer et partager

Musical score for the song "Se rencontrer et partager". The score is written on two staves in a key signature of three flats (B-flat, E-flat, A-flat). The first staff contains the melody for the first line of the song, with lyrics "Se ren - en - con - trer et pa - ar - ta - ger" underneath. The second staff contains the melody for the second line of the song, with lyrics "Dis moi qui tu es, qui tu aimes, je fe - rai pa - rcil" underneath. Chord symbols are placed above the notes: "Do m" above the first note of the first staff, "Sol7" above the fourth note, "Do m" above the first note of the second staff, and "Sol7" above the fourth note. Below the second staff, there are additional chord symbols: "Lab", "Sib", "Mib", "Fa m9", "Sol7", and "Do m".

1. Se rencontrer et partager
Dis moi qui tu es, qui tu aimes, je ferai pareil.
2. Se rencontrer et partager
Les jeux, les gâteaux, les amis, les fleurs, le soleil.
3. Se rencontrer et partager
Donnons-nous la main, notre ronde sera arc-en-ciel.
4. Mm – mm – mm – mm
Donnons-nous la main, notre ronde sera arc-en-ciel.

Arnaud Chatirichvili
Source : Toutes ces rencontres, Olivétan (fonds SED)